

LE BRUIT, LA PLAINTÉ ET LE VOISIN

Tome 2 - Fichier d'anecdotes

par

PASCAL AMPHOUX
(resp. scientifique)

et *MARTINE LEROUX*

avec la collaboration de

PIERRE LIOCHON, juriste
JEAN-LUC BARDYN, ethnologue
et *ALINE BLANC-TAILLEUR, sociologue*

fév. 89

CENTRE DE RECHERCHE SUR L'ESPACE SONORE
CNRS URA-D 1268
Ecole d'Architecture de Grenoble
10, Galerie des Baladins F . 38100 . GRENOBLE

AVERTISSEMENT

Le fichier d'anecdotes présenté dans ce tome 2 renvoie à la deuxième partie du tome 1, dont il constitue le matériau d'interprétation. Il regroupe un ensemble d'anecdotes et de fiches d'analyse, dont la technique de recueil et le dépouillement sont exposés au chapitre 3.

L'ordre de la présentation suit celui de la typologie retenue et exposée au chapitre 4. Elle comprend 5 classes principales avec leurs sous-classes respectives.

En tête de chacune des classes principales, est présentée la liste des rubriques "Orientation typologique" de chaque fiche, rubriques qui ont orienté l'organisation typologique finale.

Nous présentons au verso la liste des classes ou sous-classes. Pour la définition précise de chacune d'entre elles, voir le chapitre 4 du tome 1.

Grenoble, fév.89

DIMENSION VIRTUELLE

Secret

Impossibilité d'aboutir

Impossibilité d'exprimer

Interruption

DIMENSION RITUELLE

- d'anticipation

- de routine

- de complicité

- de réparation

- d'obligation

- de provocation

- d'affrontement

- d'alignement

DIMENSION CONDITIONNELLE

Menace normative

Menace obsessionnelle

Menace contagieuse

DIMENSION EVENEMENTIELLE

Violence instrumentale

Violence perverse

Violence irrationnelle

DIMENSION TAUTOLOGIQUE

La plainte virtuelle

Le secret
L'impossibilité d'aboutir
L'impossibilité d'exprimer
L'interruption

Dimension virtuelle dominante

SECRET

- V1. 2. *COMPLICITÉ - COMPLAINTÉ* : Virtuel, secret - complicité avec le monde environnant, symétrie des productions sonores.
- V2. 24. *SOMMEIL, GÈNE ET RÉPÉTITION* : Virtuel, secret. Regard rétrospectif et approche sensible de son propre vécu, permanence des productions sonores.
- V3. 25. *FANTASME DE CHARENTAISES* : Virtuel, secret. Appréhension sensible et humoristique de la situation.
- V4. 26. *"AU TROISIÈME, JE DÉMÉNAGE !"* Virtuel, secret. Appréhension humoristique de la situation face à sa dégradation progressive.
- V5. 15. *LES SORTIES DU CHIEN DU CINQUIÈME* : Virtuel, secret. L'appréhension sensible de la situation (dont la personne est peu détachée) conduit ici à un comportement passif d'attente et d'anticipation de la cessation du trouble.
- V6. 18. *PROMESSE DE DÉMÉNAGEMENT* : Virtuel, secret. Appréhension craintive de la situation et anticipation d'un déménagement prochain conduit à une attitude d'attente.

IMPOSSIBILITÉ D'ABOUTIR

- V7. 72. *DESYNCHRONISATION* : Virtuel, latent par impossibilité d'aboutir. Echec de verbalisation de la plainte.
- V8. 65. *SURENCHÈRE LATENTE* : Virtuel, latent. Impossibilité de se plaindre par anticipation des effets de surenchère sur le destinataire. Communauté culturelle.
- V9. 14 *LA CHINOISE* : Virtuel, latent, par impossibilité d'aboutir. Echec des démarches antérieures. Anticipation de réponse de l'autre. Incompatibilité et étrangeté des logiques culturelles.
- V10. 16. *LA FOLLE DU DESSOUS* : Virtuel latent, impossibilité d'aboutir. Le handicap reconnu du destinataire conduit à une adaptation radicale du plaignant (gommage du dommage).
- V11. 54. *SURDITÉ OBLIGE* : Virtuel, latent, par impossibilité d'aboutir. Le handicap du destinataire conduit à un refus d'actualiser la plainte.
- V12. 53. *CHAMBRE DE BONNE AU VIOLON* : Virtuel, latent. L'impossibilité d'aboutir tient au rapport de pouvoir entre le destinataire et le plaignant, médiatisé par le statut du tiers.

V13. 51. TERRAIN DE FOOT A DEPLACER : Virtuel et virtualisation, la plainte devient latente, par impossibilité d'aboutir, du fait des rapports de pouvoir entre plaignants potentiels et destinataires (joueurs ou propriétaire).

V14. 83. NOIRE ET TONITRUANTE : Virtuel, latent par impossibilité d'aboutir et de s'exprimer à la fois, liée, pour le plaignant potentiel, à l'étrangeté radicale du destinataire.

IMPOSSIBILITE D'EXPRIMER

V15. 37. SPORT-MATELAS : Virtuel, latent par impossibilité de s'exprimer. Interdit de la sexualité + intervention d'un tiers auprès du plaignant potentiel.

V16. 58. EPANCHEMENTS AU SOUS-SOL : Virtuel, latent par impossibilité de s'exprimer. Interdit, tabou, sexualité.

V17. 28. SEXUALITE NOVICE EN COMMUNAUTE : Virtuel, latent par impossibilité d'exprimer le dommage. Tabou + production de faux non démontrable (simulacre) et appartenance au même groupe social. Détournement sur d'autres griefs.

V18. 23. LA GUILLOTINE : Virtuel, latent. Impossibilité d'exprimer la plainte par appartenance au même groupe que le destinataire virtuel. Image de soi dans le groupe.

V19. 66. "ON SE SUPPORTE" : Virtuel, latent. Impossibilité de s'exprimer par empathie avec le groupe et conscience de la symétrie des relations et productions sonores.

V20. 48. GAMMES DE JOUR, GAMMES DE NUIT : Virtuel, latent. L'impossibilité d'exprimer la plainte tient au dédoublement de l'objet de la plainte et au conflit corrélatif entre la légitimité reconnue de l'une des productions sonores du destinataire et la violation d'interdit qui frappe l'autre. Conflit d'interprétation du comportement de l'offenseur.

V21. 50. UN MARI HYPERACTIF : Virtuel, latent consensuel. C'est l'attitude de circonspection du destinataire qui empêche la plainte de s'actualiser.

V22. 33. LA BELLE INSTITUTRICE ET LES DEUX FILLES DU QUATRIEME : Virtualité latente. L'impossibilité d'exprimer la plainte à son destinataire tient au comportement outrancier de celui-ci et, à un moindre degré, à l'appartenance à un même groupe social (même âge) et à la méconnaissance des autres voisins.

INTERRUPTION

V23. 85. S'IL MORD, ON EST ASSURE ! Virtuel, désamorçage de la plainte par anticipation cynique du destinataire sur l'expression de la plainte.

V24. 34. AUTORADIO, AUTOREFERENCE : Virtuel, désamorçage de la plainte par confusion autoréférentielle entre le destinataire et le destinataire.

V25. 12. SOQUES ET BARBECUE : Virtuel, désamorçage de la plainte par anticipation accidentelle et inversion de rôles inattendue entre destinataire et destinataire.

V26. 5. DEUX PORTES ENTR'OUVERTES : virtuel, désamorçage par anticipation mi-intentionnelle mi-empathique du destinataire et symétrie de comportement entre le plaignant et l'offenseur.

VI. 2. COMPLICITE - COMPLAINTÉ

Béatrice vit dans un immeuble parisien hâtivement construit. Elle découvre un beau jour qu'elle entend tout ce qui se passe à côté - de l'autre côté : les gens qui parlent, le bébé qui pleure.

- Que faire ? dit-elle, c'est à cause des murs.
- Et puis ils doivent nous entendre aussi.

Elle ne semble pas gênée mais plutôt étonnée des phénomènes sonores : ubiquité, perméabilité des cloisons.

REMARQUES DU REDACTEUR. L'appartement d'où proviennent les bruits, les voix sont dans une autre cage d'escalier. Elle vit avec son copain et sa petite fille : il y a un parallélisme des situations qui invite presque à la complicité.

2. COMPLICITÉ - COMPLAINTÉ

CONTEXTE GÉNÉRAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : espace domestique.

TEMPORALITÉ : animation continue, quotidien.

SOCIABILITÉ : unité de voisinage, tolérance.

CONTEXTE SPÉCIFIQUE - DÉFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : environnement sonore quotidien, expression du rapport à l'extériorité; symétrie des productions sonores.

EFFETS SONORES ASSOCIES : enveloppement, ubiquité, irruption, intrusion, dilatation.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITÉ PRÉVUE : aucune; défaut de construction incriminé.

DÉGRE DE MECONNAISSANCE : connaissance intime et paradoxale avec sentiment d'empathie

DESTINATEUR :

FINALITÉ POURSUIVIE : aucune : constat réflexif sur sa propre perception sensible.

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'ÉMERGENCE :

MODALITÉS D'EXPRESSION : virtuel

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : autologique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : tolérance et attention du plaignant à son environnement sonore.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : autorégulation et virtualité de la plainté.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, secret - complicité avec le monde environnant, symétrie des productions sonores.

V2. 24. SOMMEIL, GENE ET REPETITION

Il me semble à réfléchir que les bruits les plus déplaisants sont les sons qui interfèrent pendant le sommeil.

Jeune fille, déjà à l'internat, il fallait subir les rêves agités des copines somnanbules ou alitées. Après le lycée, j'ai eu la désagréable surprise de cohabiter près d'un légionnaire qui ouvrait 4 verrous très sonores chaque "nuit" vers 4 h du matin. Jeune travailleuse, pendant un mois, toujours vers 4 h du matin un radio réveil, sans doute, d'un voisin qui jouait un air particulièrement irritant des compagnons de la chanson. Quittant les HLM, au centre ville, chaque nuit vers 1 H du matin, un fou passe en grommelant des sons inarticulés et quelque peu inquiétants.

REMARQUES DU REDACTEUR. Je me demande si c'est la répétition des phénomènes qui produit l'irritation ou le "bruit" par lui-même.

24. SOMMEIL, GENE ET REPETITION

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : lieux d'habitation successifs.

TEMPORALITE : permanence du trouble.

SOCIABILITE : connaissance de voisinage; mise à l'épreuve des conditions de tolérance.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : bruits spécifiques et signatures sonores de l'autre. La nuit.

EFFETS SONORES ASSOCIES : intrusion, répétition, rémanence, gommage, anticipation.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : aucune

DEGRE DE MECONNAISSANCE : son parfaitement connu et identifié, localisé et prévisible.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : sommeil la nuit.

FINALITE POURSUIVIE : aucune. Constat rétrospectif personnel.

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : écrit pour l'occasion. Plainte autrement virtuelle.

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : centrée autologique.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : effet virtuel sur le plaignant (ne pas produire le même genre de gêne).

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : auto-adaptation et permanence des productions sonores.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, secret. Regard rétrospectif et approche sensible de son propre vécu, permanence des productions sonores.

V3. 25. FANTASME DE CHARENTAISES

J'habite un immeuble dont le sol est fait de parquet. Mon voisin du dessus est plantigrade, et je l'entends chaque fois qu'il rentre chez lui.

Je connais ses déplacements au bruit, et j'ai déjà pensé à lui acheter des charentaises ! (il faudra que j'y pense sérieusement).

25. FANTASME DE CHARENTAISES

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble d'habitation.
TEMPORALITE : émergenc fréquente et répétitive.
SOCIABILITE : voisinage, tolérance.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : bruit de pas, topologie du haut (le voisin du dessus).
EFFETS SONORES ASSOCIES : répétition, reprise, synecdoque.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : émission involontaire
DEGRE DE MECONNAISSANCE : son parfaitement identifié et localisé, prévisibilité plus aléatoire.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : métaphore animale dans la désignation du voisin et de sa production sonore.

DESTINATAIRE : virtuel.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel, écrit pour l'occasion.
TYPE D'ADRESSAGE : sans destination.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : effet virtuel sur le plaignant. Fonction humoristique de l'expression. Appréhension et regard sensible sur le monde et dans le monde.
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : autorégulation, stabilité.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, secret. Appréhension sensible et humoristique de la situation.

V4. 26. "AU TROISIEME, JE DEMENAGE !"

Quand mes voisins ont aménagé, la première nuit j'ai entendu hurler "maman", la deuxième "papa". Enfin un gamin qui comprend l'égalité des sexes !

Maintenant il y en a deux. A 1 h du mat, c'est le biberon de la nuit, à 3 h c'est le cauchemar du grand. Vive les familles nombreuses !

Au troisième, je déménage.

26. "AU TROISIEME, JE DEMENAGE !"

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat

TEMPORALITE : évolution et accumulation successive des occurrences sonores.

SOCIABILITE : voisinage, tolérance mise à l'épreuve.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : bruits d'enfants de plus en plus nombreux.

EFFETS SONORES ASSOCIES : répétition, Lombard, enchaînement.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : aucune

DEGRE DE MECONNAISSANCE : sons et productions bien identifiés.

DESTINATAIRE : virtuel

SIGNES DE CONFIRMATION : enfants successifs.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuelles, écrit pour l'occasion.

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique.

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : centrée autologique.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : effet virtuel sur le plaignant potentiel; dimension humoristique de l'appréhension de la situation.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : amplification du dommage latent et potentialisation de la plainte virtuelle.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, secret. Appréhension humoristique de la situation face à sa dégradation progressive.

V5. 15. LES SORTIES DU CHIEN DU CINQUIEME

8 heures, Midi, 16 heures et 22 heures, les sorties quotidiennes du chien du cinquième étage. Un vrai plaisir ou un cauchemar ?

Chacun peut participer aux joies de cette pauvre bête. A peine la porte de l'appartement franchie, ce petit chien marron clair nous rappelle son existence, et non de la manière la plus agréable qui soit : c'est en effet une série d'aboyements stridents, aigus... de quoi réveiller un mort sur son lit.

Alors mieux vaut éviter de se coucher trop tard, car vers huit heures vous serez réveillés, ou de vous coucher trop tôt car il en ira de même... Je devrais peut-être essayer les boules quiès, il paraît que c'est efficace !!!

Plus d'une fois j'ai souhaité qu'il soit muet et puis, il est tellement vieux qu'il ne devrait pas tarder à mourir, et l'espoir de cette mort prochaine m'aide à supporter les sorties de ce pauvre chien sénile !

15. LES SORTIES DU CHIEN DU CINQUIEME

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat collectif.
TEMPORALITE : répétition régulière et fréquente.
SOCIABILITE : méconnaissance du voisin

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : jappements de chiens, signature sonore du voisin, calendrier sonore des sorties du chien et relation topologique entre le haut et le bas.

EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, irruption, anticipation, synchronisation.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : non pertinente.

DEGRE DE MECONNAISSANCE : nul : c'est même le fait d'une connaissance complète et parfaite de la localisation, des rythmes d'émission et de l'immuable signature du son incriminé qui constitue la nuisance.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : argument sommeil dominant. Présence et ambivalence de la mort (réveil, attente).

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : virtuelle : répétition immuable de l'émission.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel, écrit pour l'occasion (tendance à l'accentuation, humour un peu forcé).

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination (potentiellement direct).

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique.

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : caténaire autologique.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : attitude d'attente.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-amplification potentielle et auto-régulation à la fois.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, secret. L'appréhension sensible de la situation (dont la personne est peu détachée) conduit ici à un comportement passif d'attente et d'anticipation de la cessation du trouble.

V6. 18. PROMESSE DE DEMENAGEMENT

Suite à un déménagement, une famille A s'installe dans une maison jumelée à une famille B. La famille A est très bruyante (traîne des chaises par terre, crie) - au dire de la famille B. Une personne de la famille A (assez âgée) a été internée dans un camp de concentration durant la guerre.

La famille B comprend (accepte) que cette dernière puisse faire du bruit mais ne l'accepte pas de la part des autres membres de la famille. D'autre part, les membres de la famille A boivent beaucoup (la famille B voit constamment des bouteilles de bière vides dans la poubelle !). La famille B attribue le tapage à l'ébriété de leurs voisins.

Aucune remarque explicite ne sera formulée par la famille B à la famille A, la première attendant un déménagement de la famille A qu'elle sait prochain.

REMARQUES DU REDACTEUR. Plainte adressée uniquement aux membres proches de la famille. Seule la famille B semble concernée par cette gêne (villa jumelée). Les voisins précédents étaient très calmes - le changement soudain.

18. PROMESSE DE DEMENAGEMENT

CONTEXTE GENERAL :

- ENVIRONNEMENT SPATIAL : maison jumelée.
- TEMPORALITE : émergence fréquente dans environnement calme.
- SOCIABILITE : méconnaissance et étrangeté du nouveau voisin.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

- NATURE DU SON : tapage familial. Nouveauté (déménagement). Topologie latérale (situation de mitoyenneté).
- EFFETS SONORES ASSOCIES : intrusion, répulsion.

SIGNIFICATION :

- INTENTIONALITE PRETEE : nulle.
- DEGRE DE MECONNAISSANCE : signification incertaine renforcée par étrangeté du mode de vie.

DESTINATEUR :

- CONNOTATIONS SEMANTIQUES : ébriété, alcoolisme.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

- MODALITES D'EXPRESSION : virtuelles, écrit pour l'occasion.
- TYPE D'ADRESSAGE : non adressée.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

- TYPE D'INTERACTION : asymétrique.
- LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : cyclique autologique.

EFFETS RETROACTIFS :

- SUR LES PERSONNES : attitude d'attente.
- SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-amplification dans sa dimension virtuelle et auto-adaptation du comportement à la situation.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

- Virtuel, secret. Appréhension craintive de la situation et anticipation d'un déménagement prochain conduit à une attitude d'attente.

V7. 72. DESYNCHRONISATION

"Au-dessous, c'est des gens qui sortent beaucoup, et moi comme je travaille le week-end, j'ai eu une petite discussion. Et au-dessus, c'est les enfants, et si j'ai envie de dormir un matin, je ne peux pas parce que je les entends se lever" (employée à l'hôpital) Source : Kaufmann, p. 116.

REMARQUES DU REDACTEUR. "Toutefois, lorsque le conflit éclate ouvertement, c'est la plupart du temps pour des raisons très précises qui dépassent le caractère général du mouvement souterrain. Ce dernier n'est que la poudre peu à peu accumulée; mais l'allumette qui provoque l'explosion, c'est le bruit de l'autre qui, même quand on se ressemble, est presque toujours un bruit différent.

Les différences sont innombrables et variées, quasiment infinies. Elles sont d'abord les plus simples, comme les différences d'horaires et de rythme de vie. Le bruit est trop tôt ou trop tard, trop fort le dimanche ou pendant le repos des enfants". Ibid.

CONTEXTE. HLM.

MODALITES DE L'EXPRESSION. Explicatif. Constat.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Désynchronisation

72. DESYNCHRONISATION

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : HLM.
TEMPORALITE : émissions régulières et habituelles.
SOCIABILITE : de voisinage.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : environnement sonore habituel. Le week end, le matin. Au-dessus, au-dessous. Désynchronisation des émissions par rapport aux activités propres.

EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, désynchronisation.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : nulle.

DEGRE DE MECONNAISSANCE : identification précise des bruits incriminés.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : travail, repos. A-normalité et désynchronisation du mode de vie des autres. La différence de mode de vie est ressentie d'autant plus fort que l'autre est paradoxalement le même.

DESTINATAIRE : multiple, virtualisé.

MECANISME DE LA PLAINTTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : latente après tentative verbale.

TYPE D'ADRESSAGE : direct, puis sans destination.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique puis asymétrique.

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTTE : centrée autologique.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : frustration et virtualisation de la plaintte.

SUR LA SOURCE SONORE : nul, stabilité immuable de la situation de désynchronisation.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTTE : auto-régulation sous contrainte.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, latent par impossibilité d'aboutir. Echec de verbalisation de la plaintte.

V8. 65. SURENCHERE LATENTE

"On a des voisins très bruyants. On ne va pas leur dire parce qu'on obtient encore plus de bruit. On l'a fait une fois, ça n'a servi à rien, ils ont fait plus de bruit après" (assistante maternelle).

"Et plus je lui fais des remarques que son coq m'empêche de dormir, et bien je me suis fait insulter, elle m'a répondu qu'elle en avait d'autres et qu'il faudrait bien que je les supporte" (lettre de protestation d'un locataire envoyée à un Office d'H.L.M.). Source : Kaufmann, p. 95.

REMARQUES DU REDACTEUR. "C'est vis-à-vis du voisinage que se posent le plus souvent les problèmes. A l'intérieur du logement en effet, les dégradations sont généralement minimales ou bien se traduisent à plus ou moins long terme par l'éviction des H.L.M. Les comportements changent en ce qui concerne les parties communes, les espaces collectifs et le bruit (dans les appartements et à l'extérieur). Le puissant organisme H.L.M. qui peut exclure ou punir (notamment par des moyens financiers) si des dégradations ont été commises, n'est plus le seul interlocuteur; la situation est donc beaucoup plus favorable à l'expression tant du laisser-aller que de la révolte confuse (les deux étant ici intimement mêlés) et ceci d'autant plus que pour certaines familles, le voisinage constitue la cible privilégiée de leur révolte (parce que là commence le monde extérieur, différent, et en même temps proche, le monde de ceux qui s'en sortent). Et que l'on ne s'aventure pas à leur faire des remarques, car leur désir trouble d'en découdre cherche le moindre prétexte pour s'extérioriser. Ibid.

CONTEXTE. HLM.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Surenchère. Ce qui retient de se plaindre. Envenimement de l'interaction (repérage conscient ou implicite d'un comportement stéréotypé de laisser-aller et d'agressivité latente).

65. SURENCHERE LATENTE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : HLM.
TEMPORALITE : fréquent.
SOCIABILITE : voisinage.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : bruit du voisin + bruit du coq.
EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, décontextualisation.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : réponse perçue comme volontaire et intentionnelle.
Sentiment d'un affront.

DEGRE DE MECONNAISSANCE : bruits bien identifiés et localisés.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : A-normalité de comportement

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : surenchère réelle et/ou latente.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuelle après verbalisation.
TYPE D'ADRESSAGE : direct puis sans destination.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique puis asymétrique.
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : nul sur le destinataire, frustration et repli du plaignant
SUR LA SOURCE SONORE : amplification temporaire, latente.
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : régulation par virtualisation de la plainte.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, latent. Impossibilité de se plaindre par anticipation des effets de surenchère sur le destinataire.

V9. 14. LA CHINOISE

Un ouf de soulagement, ils sont enfin partis ! Qui "ils" ?

La "chinoise" et son gamin.

En fait, qu'elle soit chinoise ne me gênait pas le moins du monde, mais on ne pouvait pas en dire autant de ses habitudes de vie en communauté. Tout le monde avait, en effet, le droit de profiter des pleurs, voire des hurlements de son bébé. Car face à l'exiguïté de son logement, elle n'avait rien trouvé de mieux que d'installer le parc de son bambin sur le pallier. Et 9 fois sur 10 quand celui-ci pleurait, c'est l'ensemble du voisinage qui devait en supporter les conséquences...

Gare à celui qui osait le lui reprocher ! Car son regard nous foudroyait et sa bouche crachait alors du venin : "on n'avait pas de coeur", "on ne savait pas ce que c'était qu'avoir des enfants", ...

14 LA CHINOISE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble collectif.
TEMPORALITE : quotidien.
SOCIABILITE : de voisinage. Etrangeté.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : hurlements du bébé, dans escalier.
EFFETS SONORES ASSOCIES : décalage, intrusion, éventuellement délocalisation, répulsion.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : volontaire et involontaire à la fois. Conscience de différence culturelle mais sentiment de violation du territoire (appropriation privée d'un territoire public) et d'affront (réaction perçue comme agressive).

DEGRE DE MECONNAISSANCE : flottement sur la signification à attribuer au mode de vie incriminé.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : gêne, nuisance.

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : réactions verbales perçues comme agressives.

MECANISME DE LA PLAINTTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel après échec de verbalisations orales.

TYPE D'ADRESSAGE : direct, puis non adressée.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique, puis asymétrique.

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTTE : autologique.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : auto-amplification latente pour le plaignant. Renforcement du sentiment d'étrangeté.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTTE : régulation par virtualisation, puis cessation du trouble.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, latent, par impossibilité d'aboutir. Echech des démarches antérieures. Anticipation de réponse de l'autre. Incompatibilité et étrangeté des logiques culturelles

V10. 16. LA FOLLE DU DESSOUS

Et ça y est ! Y'a la folle du dessous qui recommence ! J'irais bien la voir, mais pour lui dire quoi ? Et puis elle serait bien capable de me taper dessus ! Avec de tels cris de cinglée.

Bon, je vais donner un bon coup de pied sur le plancher, ça va bien la calmer... Ah ouf! elle a fini sa crise, je vais enfin pouvoir dormir tranquillement sans entendre de hurlements...

Oh non, c'est pas vrai. C'est reparti pour un tour ! J'irai bien lui arracher les yeux ! Elle aurait au moins une raison de crier et puis ça me soulagerait. Oh, puis zut, j'ai envie de dormir, moi, on verra ça demain...

Enfin, maintenant je m'y suis presque habituée et je ne perds plus mon temps à m'énerver sur son compte, je parviens même à m'endormir sans plus faire attention à cette cinglée ! Alors pourquoi faire des histoires ?

REMARQUES DU REDACTEUR (adolescente 16 ans). Depuis quelques mois on ne l'entendait plus et on a appris qu'elle était dans un hôpital psychiatrique ...

16. LA FOLLE DU DESSOUS

CONTEXTE GENERAL :

- ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat collectif
- TEMPORALITE : répétition
- SOCIABILITE : voisinage. Tolérance et angoisse.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

- NATURE DU SON : hurlement. Périodicité. Dessous.
- EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, intrusion, gommage, coupure.

SIGNIFICATION :

- INTENTIONALITE PRETEE : involontaire et irresponsable, attribuée à la folie de la personne incriminée.
- DEGRE DE MECONNAISSANCE : imprévisibilité des crises. L'émission signifie la folie de l'émetteur et productrice d'inquiétude.

DESTINATEUR :

- CONNOTATIONS SEMANTIQUES : perturbation du sommeil, fantasme d'action violente.

DESTINATAIRE :

- SIGNES DE CONFIRMATION : folie du destinataire

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

- MODALITES D'EXPRESSION : sonore non verbal, puis virtuel.
- TYPE D'ADRESSAGE : direct, puis sans destination.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

- TYPE D'INTERACTION : dissymétrique puis asymétrique.
- LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique par habitude.

EFFETS RETROACTIFS :

- SUR LES PERSONNES : nul sur le destinataire. Habitude du plaignant. Dimension humoristique latente.
- SUR LA SOURCE SONORE : gommage fictif.
- SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-euphémisation et virtualisation de la plainte. Processus d'apprentissage.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

- Virtuel latent, impossibilité d'aboutir. Le handicap reconnu du destinataire conduit à une adaptation radicale du plaignant (gommage du dommage).

V11. 54. SURDITE OBLIGE

Je logeais dans une chambre mansardée d'un immeuble bourgeois du XIVe arrondissement de Paris. Ma voisine du dessous était âgée, vivait seule. Sa surdité extrême a été la cause de quelques désagréments. La sonnerie de téléphone avait été renforcée et retentissait longuement avant qu'elle ne réponde. Au début il m'est arrivé de sortir sur le palier pour m'assurer qu'on n'enfonçait pas sa porte. En fait, ses amis avaient commencé par sonner de façon de plus en plus prolongée, puis inquiets avaient donné du poing, avant d'en arriver aux pieds, avant qu'elle ne finisse par ouvrir toute étonnée.

On pouvait suivre sans effort différentes émissions de radio : chronique journalistique sur Europe I le matin, les grosses têtes sur RTL l'après-midi avec Bouvard et ses invités, entrecoupés de publicités sonores.

Je n'occupai que quelques heures par jour cet endroit et avait renoncé à entreprendre quelque chose contre cette voisine, tant sa surdité me paraissait profonde, et probablement inaméliorable.

54. SURDITE OBLIGE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble bourgeois.

TEMPORALITE : fréquent.

SOCIABILITE : voisinage. Tolérance.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : intensité du son d'objets techniques sonifères : téléphone, sonnette, radio. Occasionnel mais fréquent. Dessous.

EFFETS SONORES ASSOCIES : Coupure, résonance, irruption, Lombard, attraction.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : nulle. Surdité reconnue.

DEGRE DE MECONNAISSANCE : incertitude sur la signification de certains bruits subsiste et exige vérification.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : désagrément.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel, écrit pour l'occasion.

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique.

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : nul sur le destinataire, tolérance du plaignant, dimension anecdotique et humoristique non absente.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-adaptation, métastabilité du système.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, latent, par impossibilité d'aboutir. Le handicap du destinataire conduit à un refus d'actualiser la plainte.

V12. 53. CHAMBRE DE BONNE AU VIOLON

Je loue une chambre de bonne dans un immeuble de Paris. Une gêne importante, presque quotidienne, vient de la proximité d'un étudiant en musique qui travaille le violon et fait environ trois heures de gammes par jour.

Mes possibilités de réaction sont minces dans la mesure où le propriétaire des chambres de bonne est aussi professeur de musique et dirige les études de mon voisin.

53. CHAMBRE DE BONNE AU VIOLON

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble parisien.
TEMPORALITE : régulier, quotidien.
SOCIABILITE : voisinage, tolérance de principe.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : violon. Répétition journalière. A l'étage.
EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, répulsion, dilatation.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : nulle.
DEGRE DE MECONNAISSANCE : nulle. Identification, localisation, prévisibilité absolues.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : gêne et impuissance.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuelles, écrit pour l'occasion.
TYPE D'ADRESSAGE : virtuel indirect - passage obligé par le propriétaire.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : nuls sur le destinataire, frustration et autocoercition sur le plaignant.
SUR LA SOURCE SONORE : Amplification fictive.
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : adaptation, stabilité du système

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, latent. L'impossibilité d'aboutir tient au rapport de pouvoir entre le destinataire et le plaignant, médiatisé par le statut du tiers.

V13. 51. TERRAIN DE FOOT A DEPLACER

Terrain de foot dans une zone résidentielle. Cela fait du bruit même après les jeux, jusque tard dans la nuit. Insultes réciproques. Il y a un plaignant seulement, car les autres habitants, qui ne sont pas contents non plus, ont des copains parmi les joueurs ou travaillent auprès de l'autorité qui est propriétaire du terrain. Peur de licenciements au cas où ils se plaindraient. Discussions avec la commune qui ne veut rien faire. Elle a quand même proposé de mettre une paroi autour du terrain. Cela ne sert pas à grand'chose, puisque le bruit qui gêne le plus vient des joueurs après leur match, en dehors du terrain (bruit de voitures, discussions, rires, etc). Donc la solution de la commune ne suffit pas. Le plaignant propose de déplacer le terrain ! La commune ne veut pas bouger.

Depuis, plus rien.

REMARQUES DU REDACTEUR. Le tout est plutôt un problème diplomatique-politique.
CONTEXTE. Bienne (Suisse).

51. TERRAIN DE FOOT A DEPLACER

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : zone résidentielle

TEMPORALITE : occasionnel

SOCIABILITE : amitié ou connaissance formelle, sympathie, euphorie.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : matchs de foot + bruits des sorties de match.
Désynchronisation, tard dans la nuit.

EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, répétition.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : nulle

DEGRE DE MECONNAISSANCE : méconnaissance de la signification de l'activité pour la commune.

DESTINATEUR : plaignant réel + plaignants virtuels

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : gêne, sommeil.

FINALITE POURSUIVIE : cessation du trouble, puis déplacement du terrain.

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : réponse de la commune en tant que reconnaissance de nuisance, puis silence, en tant qu'ignorance de la demande.

SIGNES DE REPARATION : proposition d'aménagement

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : verbal

TYPE D'ADRESSAGE : direct, puis indirect (passage par l'autorité tierce de la commune)

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique, puis dissymétrique et asymétrique.

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : centrée triangulaire, puis autologique.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : éventuellement renforcement de la cohésion du groupe, désolidarisation des voisins par peur des représailles, recentrement sur le plaignant unique.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : virtualisation progressive de la plainte, par changement de destinataire, renforcement de la plainte et impossibilité de réunir des partenaires par peur du pouvoir institutionnel

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtualisation, la plainte devient latente, par impossibilité d'aboutir, du fait des rapports de pouvoir entre plaignants potentiels et destinataires (joueurs ou propriétaire).

V14. 83. NOIRE ET TONITRUANTE

Il y a dans la cour de cette H.L.M. une femme tonitruante. Elle gueule comme un putois, sans doute après les gosses. Comme si elle était seule au monde. C'est très pénible à entendre, ça me met les nerfs à fleur de peau. Tout le secteur l'entend. Elle éructe littéralement. Un jour n'y tenant plus, j'ai pénétré dans la cour de l'H.L.M. en essayant de détecter cette horrible ténor. Mais la voix s'était tue. En fait je crois qu'il y a plusieurs femmes noires géantes mastodontes à parler comme ceci. En plus les cours résonnent. Parfois donc ces hurlements me donnent envie de fuir ou de vomir, alors sagement je ferme ma fenêtre.

Oui, il y en a vraiment certains ou certaines qui se croient seuls au monde, la solitude ça n'existe pas. Hélas !

83. NOIRE ET TONITRUANTE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : HLM
TEMPORALITE : occasionnel, fréquent
SOCIABILITE : voisinage, méfiance, angoisse

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : voix tonitruante, résonance des cours
EFFETS SONORES ASSOCIES : irruption, répulsion, réverbération, distorsion, décalage.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : floue mais sentiment de menace quasi démoniaque à travers l'étrangeté des personnages
DEGRE DE MECONNAISSANCE : échec de la localisation, imprévisibilité, et absence de signification.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : le son de la voix devient signe de monstruosité, amplification imaginaire de taille, de force, ...et sentiment de menace.

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : toute manifestation du destinataire, y compris son silence devient prétexte à confirmation.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel, écrit pour l'occasion.
TYPE D'ADRESSAGE : sans destination

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : cyclique autologique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : nuls sur le ou les destinataires. Fonctionnement tautologique sur le plaignant virtuel - auto-amplification imaginaire et démoniaque.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : stabilité du processus. Régulation par maintien de la situation de plainte virtuelle.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, latent par impossibilité d'aboutir et de s'exprimer à la fois, liée, pour le plaignant potentiel, à l'étrangeté radicale du destinataire.

V15. 37. SPORT-MATELAS

Séance de sport-matelas houleuse : des voisins du dessus qui s'engueulent :

Lui : "C'est pas croyable, y en a qui se croient tout permis !"

Elle : "Mais, Gaston, chacun fait ce qu'il veut".

Lui : "Non, j'suis pas d'accord, c'est insupportable..."

Le ton baissa, nous n'entendions plus le dialogue coléreux que nos ébats avaient suscités. De toute évidence, nous avons créé chez eux une dispute.

37. SPORT-MATELAS

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat collectif
TEMPORALITE : événement unique
SOCIABILITE : voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : ébats amoureux. Rapport dessus - dessous.
EFFETS SONORES ASSOCIES : irruption, attraction, rétrécissement

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : violation de proscription
DEGRE DE MECONNAISSANCE : identification totale mais interdite.

DESTINATEUR : conflit entre

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : tabou, interdit contre liberté.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel par rapport au destinataire, oral par rapport au tiers.

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique entre le plaignant et le tiers, asymétrique entre le plaignant et le destinataire virtuel.

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autofermeture de la plainte sur elle-même.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : implication d'un tiers et dispute avec ce tiers.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : double mouvement d'auto-amplification et d'auto-euphémisation de la plainte virtuelle avec médiation d'un tiers.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, latent par impossibilité de s'exprimer. Interdit de la sexualité + intervention d'un tiers auprès du plaignant potentiel et détournement de la plainte.

V16. 58. EPANCHEMENTS AU SOUS-SOL

Depuis quelques semaines déjà, les locataires d'un petit immeuble du centre ville sont gênés (dans les deux sens du terme) par les "effluves" sonores des ébats sexuels d'un couple résidant au sous-sol. En particulier par les "plaintes" de la femme dont l'intensité laisse à penser que l'érotisme pratiqué par ces partenaires n'est pas exempt d'une certaine cruauté.

Deux dames âgées, rencontrées devant les boîtes aux lettres du rez-de-chaussée, interrompirent brusquement leur conversation lorsqu'elles s'aperçurent que j'étais derrière elles. En fait, elles se plaignaient "du bruit de ces voisins", de leur comportement et de leur façon de poser la poubelle sur le trottoir. Mais de sexualité elles ne soufflaient pas mot.

REMARQUE DU REDACTEUR. Leur préoccupation principale tenait au fait qu'il leur était difficile d'exprimer cette plainte à une quelconque instance officielle, sans doute plus quant au contenu même de la plainte (le sexe et son accomplissement) que par rapport à la mise en oeuvre d'une procédure administrative et, peut être, suivie d'une quelconque sanction.

CONTEXTE. Petit immeuble résidentiel de 4 étages. Le sous-sol, là où demeurent les acteurs principaux est constitué de minuscules studios, plutôt bon marché. Logique de la verticalité : ceux du bas : étudiants et étrangers, ceux du haut : personnes âgées, seules et aisées.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Sans destination. Fictions organisationnelles. Goffman V.Q.I.219.

58. EPANCHEMENTS AU SOUS-SOL

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : petit immeuble collectif
TEMPORALITE : occasionnel, nouveau
SOCIABILITE : voisinage, convenance formelle et méfiance

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : ébats sexuels et violence. Fréquent. En bas.
EFFETS SONORES ASSOCIES : irruption, dilatation, attraction, reprise.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : inavouée, violation de proscription
DEGRE DE MECONNAISSANCE : identification parfaite, mais ignorée face à un interlocuteur. Chacun connaît le fait et sait que l'autre le connaît mais fait comme si il l'ignorait

DESTINATEUR : 2 plaignants potentiels

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : tabou de la sexualité

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : tous les signes apparents d'étrangeté du couple incriminé.

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel, oral entre plaignants potentiels.
TYPE D'ADRESSAGE : sans destination, et même indirect entre plaignants potentiels.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique, mais symétrique entre plaignants potentiels.
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : détournement de la plainté et autonomie de fonctionnement entre destinataires virtuels. Stratégies d'évitement.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : nuls sur le destinataires. Fonction phatique chez les plaignants, rôle de confirmation des liens de sociabilité de l'un des deux groupes sociaux de l'immeuble
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : auto-amplification du potentiel de plainté sur des objets détournés et inhibition de son actualisation.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, latent par impossibilité de s'exprimer. Interdit, tabou, sexualité.

V17. 28. SEXUALITE NOVICE EN COMMUNAUTE

Deux jeunes couples vivent depuis 2 ans en communauté dans une maison comportant un étage commun et deux appartements séparés au 1er et 2ème étage. L'un des couples se sépare. Quelques semaines avant la fin du bail, le copain amène sa nouvelle copine, dont le comportement exacerbé et "séducteur" ne tarde pas à créer des conflits : arrivée en terrain conquis (transgressant des règles de convenance acquises au cours des 2 années), dénigrement des opinions ou discours d'autres amis au cours de soirées collectives, non participation aux tâches domestiques, appropriation des espaces communs, etc... qui ne tardent pas à faire l'objet de plaintes exprimées et de règlements de compte (aboutissant finalement au rejet de la dite personne). CE QUI EN RESTE APRES COUP, C'EST LE SON DE SA VOIX.

Un dimanche matin, fenêtres grandes ouvertes sur le lac, le premier couple est réveillé, un peu surpris, par un orgasme manifestement honoré provenant de l'étage du dessus; la plainte monte en se réverbérant sur le lac avec une intensité pénétrante. Elle durera 1H 45, provoquant successivement chez les auditeurs l'amusement, l'étonnement, l'admiration, puis l'irritation et l'impression d'être "pris pour des cons", ne pouvant ni intervenir (on ne ferait pas ça à un copain, tout de même), ni se rendormir, ni se résoudre à se lever.

L'histoire ne fera l'objet précis d'aucune plainte exprimée. Mais c'est l'anecdote utilisée pour évoquer les autres conflits et griefs.

REMARQUES DU REDACTEUR. Le conflit était d'autant plus violent qu'il n'y en avait jamais eu avec la première copine.

Ce qui empêchait de se plaindre, ce n'était pas tant l'acte sexuel lui-même (milieu plus ou moins "baba" dans lequel il se faisait d'en parler assez couramment) que le sentiment d'un faux et d'un simulacre ne permettant pas d'ancrer le reproche dans une réalité référentielle.

A l'inverse des autres situations conflictuelles, le bruit ici (orgasme simulé, voix affectée) ne peut être pris comme argument de la plainte.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Intrus dans communauté établie. Incongruité du comportement par rapport aux règles de convenance.

28. SEXUALITE NOVICE EN COMMUNAUTE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : maison individuelle

TEMPORALITE : nouveauté, émergence répétée dans un contexte silencieux.

SOCIABILITE : mode de vie communautaire, intimité, euphorie.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : ébats sexuels. Durée. Dessus.

EFFETS SONORES ASSOCIES : réverbération, intrusion, reprise, accelerando, décalage.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : sentiment de fausseté, violation et destruction des règles de convenance antérieures.

DEGRE DE MECONNAISSANCE : identification parfaite.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : production de faux, sentiment de trahison, référence au contexte de sociabilité antérieure et au statut du mode de vie communautaire.

FINALITE POURSUIVIE :

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : comportement exacerbé de la personne incriminée, autres conflits.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : effets de scission et de séparation non explicite entre les protagonistes. Plaintes détournées

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : virtualisation par détournement : occultation de l'objet de la plainte virtuelle qui produit amplification d'autres objets de plainte actualisés.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, latent par impossibilité d'exprimer le dommage. Tabou + production de faux non démontrable (simulacre) et appartenance au même groupe social. Détournement sur d'autres griefs.

V18. 23. GUILLOTINE

En résidence universitaire, mon voisin du dessus avait un disque de bruitage pour des films. Entre autres, il y avait le bruit d'une guillotine.

A 1 h du mat., c'est très impressionnant. Mais je n'ai jamais osé m'en plaindre auprès de lui.

23. LA GUILLOTINE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : résidence universitaire

TEMPORALITE : occasionnel

SOCIABILITE : communauté d'étudiants, tolérance et euphorie de principe.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : enregistrement du bruit d'une guillotine. Son fictif.

EFFETS SONORES ASSOCIES : décalage, attraction

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : nulle

DEGRE DE MECONNAISSANCE : signification paradoxale. Fiction du son, fiction de l'enregistrement, fiction de la plainte potentielle

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : sentiment d'angoisse, sommeil.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel, écrit pour l'occasion

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : assymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : retenue du plaignant par appartenance au même groupe

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-amplification virtuelle : démultiplication du caractère fictif du son, de sa signification, de la plainte; dédoublement de l'angoisse produite par la nature du son sur l'angoisse de se plaindre

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, latent. Impossibilité d'exprimer la plainte par appartenance au même groupe que le destinataire virtuel.

V19. 66. "ON SE SUPPORTE"

"Oui, mais j'ai pas à dire sur ça parce qu'il y a des fois moi aussi j'en fais (du bruit). Alors, ils me supportent, je supporte les autres. Je reçois des amis, je vois le coup (en semaine comme en week-end), on fait une belote, la belote elle peut se prolonger jusqu'à une heure du matin. Je sais bien qu'on parle, avec de la musique, qu'ils vont nous entendre : on se supporte. Ils ne font rien pour nous emmerder, pourquoi que je vais les emmerder moi ? On se supporte, plutôt que d'avoir des recours aux H.L.M. L'autre fois au-dessus il y a eu le baptême jusqu'à six heures du matin; et bien il est baptisé qu'une fois le gosse, on le supporte. A côté, ils ont une "chaîne" ou ne je sais pas quoi, je ne sais pas ce qu'ils font là-dedans mais ils font un bordel ! Et bien il faut bien qu'ils s'amuse les gosses. Au-dessus, il crie après ses gosses comme moi je le fais, c'est normal" (femme au foyer).

"Oui il y a du bruit, mais moi aussi avec les enfants il y a du bruit. En bas, il dit rien, en haut, il y a du bruit : je dis rien. Toutes les nuits il y a du bruit, je dors quand même" (ouvrier, en invalidité). Source : Kaufmann, p. 96.

REMARQUES DU REDACTEUR. "Dans de nombreuses cages d'escalier ou parties d'immeuble, on entend encore des éclats de voix mutuellement acceptés, tolérés, bien qu'ils gênent un peu. Ils font partie de la vie du groupe dont on est, et tant que certaines limites ne sont pas dépassées, on sait les supporter comme on se supporte entre soi." Ibid.

CONTEXTE. HLM

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Ce qui retient de se plaindre

- . conscience de son propre bruit
- . appartenance à un mode de vie commun
- . refus de la gêne
- . norme implicite et intrinsèque - normalité.

66. "ON SE SUPPORTE"

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : HLM
TEMPORALITE : émissions constantes
SOCIABILITE : voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : le son en tant qu'environnement sonore. Tout le temps. Dessus, dessous, à côté.

EFFETS SONORES ASSOCIES : gommage, parenthèse, répétition.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : aucune.

DEGRE DE MECONNAISSANCE : émissions parfaitement identifiées, significations connues et reconnues.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : naturalisme des actions sonores. Réciprocité des productions sonores et comportements de tolérance mutuelle vis-à-vis de ces productions

FINALITE POURSUIVIE : ne pas se plaindre. Principe de convenance.

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : confirmation de la virtualité de la plainte - attitude réciproque de non plainte.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuelle

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique et collectif à la fois

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : fonction sociale : contrôle et renforcement des règles de convenance. Conscience réciproque entre plaignants potentiels des productions respectives de chacun.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : autorégulation, métastabilité dynamique du systèmes d'acteurs.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, latent. Impossibilité de s'exprimer par empathie avec le groupe et conscience de la symétrie des relations et productions sonores.

V20. 48. GAMMES DE JOUR, GAMMES DE NUIT

Ma mère, il y a deux ans, avait pour voisine du dessous une choriste lyrique. Elle faisait des gammes dans la journée pour répéter, mais ça, c'était plutôt agréable car elle avait une belle voix. Le plus embêtant, c'était les gammes qu'elle faisait la nuit avec son petit ami, car si ce n'était pas dans le même registre, c'était tout aussi aigu...

Ma mère ne s'est jamais plainte.

48. GAMMES DE JOUR, GAMMES DE NUIT

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat, domesticité
TEMPORALITE : périodique
SOCIABILITE : voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : dédoublement paradoxal de l'objet de la plainte potentielle :
exercice de chant, ébats amoureux. Opposition jour / nuit. Dessous.

EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, intrusion

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : sentiment de violation de proscription contre légitimité
reconnue.

DEGRE DE MECONNAISSANCE : sons bien identifiés mais paradoxe de signification :
le refoulement tabou des sons de la sexualité renforce la valorisation
sémantique des sons du travail et de la musique - et réciproquement.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : métaphore de la gamme crée une assimilation
paradoxale entre les deux sources sonores.

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel, écrit pour l'occasion

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : autologique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : nuls sur le destinataire virtuel. Auto-coercition sur le
plaignant potentiel.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : auto-amplification probable du caractère
virtuel de la plainté par tension sémantique entre légitimité des
productions sonores du destinataire et interdit .

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, latent. L'impossibilité d'exprimer la plainté tient au dédoublement de l'objet de la
plainté et au conflit corrélatif entre la légitimité reconnue de l'une des productions
sonores du destinataire et la violation d'interdit qui frappe l'autre. Conflit
d'interprétation du comportement de l'offenseur.

V21. 50. UN MARI HYPERACTIF

Week-end à la campagne. Ma fille, très fatiguée, vient passer un week-end d'été avec l'intention de faire la grasse matinée. Elle est arrivée dans la nuit et couche dans une aile de la maison qui n'est pas souvent occupée.

Hélas, le samedi matin de bonne heure, un voisin entreprend de tondre sa pelouse à 3 mètres de la pièce où elle dort. Son repos est fichu, le week-end en partie gâché.

Mais que faire ? Il ne savait pas que cette chambre était occupée ce jour-là. Lui habite ici en permanence, nous hésitons à ennuyer les gens, nous qui ne sommes là que pas intermittence. Au surplus ces voisins sont très gentils, on ne va pas leur dire des choses désagréables.

C'est la femme du voisin qui viendra d'elle-même s'excuser un peu plus tard. Elle s'est doutée de quelque chose et nous avoue qu'elle est elle-même lasse de l'hyperactivité de son mari...

Par la suite, quand j'attends quelqu'un, je préviens les voisins avant, sans insister, mais pour m'assurer qu'ils n'ont pas de projets bruyants ce jour-là.

50. UN MARI HYPERACTIF

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : résidence secondaire

TEMPORALITE : week end "à la campagne".

SOCIABILITE : voisins permanents. Sympathie. Ataraxie.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : tondeuse. Evénement accidentel. Intérieur / extérieur.

EFFETS SONORES ASSOCIES : coupure, mur, irruption, décalage.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : violation involontaire et fortuit

DEGRE DE MECONNAISSANCE : identification sans ambiguïté du son incriminé mais non prévisibilité

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : perturbation du sommeil versus règles de sociabilité. Attitude se situant entre la culpabilité (du résident secondaire par rapport au résident permanent), la prévention (prévenir avant de recevoir des gens) et la convention morale (principe du "on ne va tout de même pas...").

FINALITE POURSUIVIE : ne pas dégrader la relation sociale

DESTINATAIRE :

SIGNES DE REPARATION : excuses anticipées sur la plainte virtuelle ne s'actualisant pas - réponse réelle à une plainte virtuelle.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination puis direct.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique puis symétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique, puis duale et caténaire - une plainte se substitue à une autre, un destinataire à un autre : dans les deux cas, elle reste virtuelle par rapport à son destinataire qui n'est pas atteint : métamorphose de l'objet de la plainte (la tondeuse qui empêche de dormir pour l'un devient signe de l'hyperactivité du mari) et consensus des deux plaignants à partir de représentations différentes du même indice sonore.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : dédoublement du destinataire virtuel; et/ou effet de sociabilité sur les destinataires virtuels (dimension phatique de la plainte et détournement). Adaptation du comportement du plaignant virtuel à l'avenir par explications anticipatrices.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : régulation du processus et renforcement du caractère virtuel de la plainte par dédoublement du destinataire et excuses prévenantes.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, latent consensuel. C'est l'attitude de circonspection du destinataire qui empêche la plainte de s'actualiser.

V22. 33. LA BELLE INSTITUTRICE ET LES DEUX FILLES DU QUATRIEME

2 H du matin. Réveillé par un chahut invraisemblable témoignant d'une surexcitation tournant au délire collectif (cris stridents et hystériques) qui filtre à travers la porte d'entrée par la cage d'escalier (très réverbérante). "Bah, ce sont sûrement les deux filles du quatrième qui font la foire", pensa le dormeur et il ferme la porte de sa chambre à coucher pour ne plus entendre, se disant qu'il avait de la chance d'habiter au rez-de-chaussée, et qu'à la place des voisins immédiats, il râlerait plutôt.

Le lendemain, la jeune femme du 3ème, nouvellement arrivée également, parle pour la 1ère fois au voisin du RDC en lui demandant : "Vous avez entendu ? - Quoi ? - Hier soir ? - Ah oui, qu'est-ce qu'elles faisaient ? - Je ne sais pas, ..., mais c'était effrayant". Suit une description et une tirade sur l'hystérie et la folie des cris mais évite scrupuleusement toute supposition sur l'activité ou les causes de cette hystérie (drogue, alcool, rapports sexuels...). Chute : "Moi, je ne peux pas supporter ça. En plus, le lundi je dois préparer mes cours le soir pour le lendemain. En tout cas, si ça recommence, je ferai quelque chose".

Le chose ne s'est pas reproduite, mais on peut supposer que la jeune femme s'est demandé pendant plusieurs semaines comment elle s'y prendrait en cas de récurrence.

REMARQUES DU REDACTEUR.

S'assurer du bien fondé de la plainte non encore exprimée.

Incertitude sur la convenance de l'immeuble.

Moyen d'entrer en communication avec des voisins inconnus.

33. LA BELLE INSTITUTRICE ET LES DEUX FILLES DU QUATRIEME

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : petit immeuble collectif
TEMPORALITE : événement nouveau
SOCIABILITE : voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : cris hystériques, durée (1 soirée), en haut.
EFFETS SONORES ASSOCIES : réverbération, intrusion, irruption, répétition, vague, filtrage

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : violation de règles minimales de convenance.
DEGRE DE MECONNAISSANCE : incertitude et inquiétude sur la signification des sons. Le plaignant évite d'en parler

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : peur, étrangeté, travail impossible

DESTINATAIRE :

Signes de confirmation : comportement outrancier, étrangeté redoublée par l'appartenance à la même classe d'âge (l'autre est le même).

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel, expression orale à un tiers
TYPE D'ADRESSAGE : sans destination, direct avec le tiers.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique, puis symétrique dans la relation au tiers
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : nuls sur le destinataire; prise de contact entre plaignant virtuel et le tiers plaignant potentiel (fonction phatique et embrayeur de communication)
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-régulation par détournement de l'expression sur un tiers intérieur et établissement d'un lien social nouveau. Processus d'apprentissage et d'élaboration des règles de convenance.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtualité latente. L'impossibilité d'exprimer la plainte à son destinataire tient au comportement outrancier de celui-ci et, à un moindre degré, à l'appartenance à un même groupe social (même âge) et à la méconnaissance des autres voisins.

V23. 85. S'IL MORD, ON EST ASSURE !

A présent, ceci se passe dans ma cour. Il s'agit de 2 chiens de 2 voisins différents. Les maîtres et leurs bêtes ne sont pas dressés.

Il s'en suit des aboiements à chaque fois que je rentre chez moi. Ces bêtes ont la mémoire courte. Je passe environ 1000 fois par an devant leur porte mais non ! Faut qu'ils gueulent. Ils s'y mettent tous les 2. Quand j'ai des invités, c'est pareil, c'est l'orgie, le déchaînement, faut qu'ils gueulent. Leurs maîtres sont contents, ils sont prévenus qu'il y a un étranger dans la cour. Quand les bêtes sont lâchées dans la cour pour se dérouiller les pattes, malheur à qui arrive, ils foncent en jasant.

Remarque du maître un jour où j'allais leur faire une réflexion : "Vous en faites-pas ! S'il mord, on est assuré !".

85. S'IL MORD, ON EST ASSURE !

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble sur cour
TEMPORALITE : systématique à chaque retour
SOCIABILITE : voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : aboiements
EFFETS SONORES ASSOCIES : enchaînement, répétition, reprise, réverbération

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : perçu comme quasi volontaire et provocateur

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : peur, voire terreur

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : cynisme réel ou imaginaire dans la réplique anticipée sur la plainte latente.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel pour le plaignant, puis oral
TYPE D'ADRESSAGE : sans destination, réponse anticipée directe.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique, puis dissymétrique.
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale interrompue.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : inhibition du plaignant, renforcement de la position du destinataire virtuel.
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-amplification et expression de la plainte interrompue par anticipation du destinataire. Retournement de la plainte contre elle-même.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, désamorçage de la plainte par anticipation cynique du destinataire sur l'expression de la plainte.

V24. 34. AUTORADIO, AUTOREFERENCE

Un médecin, grand connaisseur de musique classique et psychiatre de surcroît, est réveillé une nuit par un air d'opéra d'un voisin qui trouble le silence nocturne. Irrité et intrigué à la fois (il n'a jamais entendu ou repéré d'amateur de musique classique dans les environs), il se penche directement à la fenêtre de sa chambre à coucher pour tenter d'identifier et de localiser la source et pour s'apercevoir...

... que c'est la radio de sa propre voiture (hermétiquement fermée) qui s'est remise en marche.

REMARQUES DU REDACTEUR. L'auteur a sans doute laissé sa radio allumée à très forte intensité en sortant de sa voiture, après avoir vainement essayé de la régler au moment d'une interruption ou d'une panne d'émission.

CONTEXTE. Vieille maison vigneronne. Nuit silencieuse.

34. AUTORADIO, AUTOREFERENCE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : maison traditionnelle dans village vigneron.

TEMPORALITE : événement unique

SOCIABILITE : méconnaissance du voisinage.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : diffusion musicale, la nuit, extérieur.

EFFETS SONORES ASSOCIES : attraction, filtrage, irruption, dilatation, décalage

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : violation d'intimité

DEGRE DE MECONNAISSANCE : très fort; imprévisible, impossibilité de localiser, échec de l'interprétation ou de la signification à attribuer.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : étrangeté, sommeil, culture musicale; paradoxe entre désagrément du réveil et reconnaissance musicale

FINALITE POURSUIVIE : détecter la source

DESTINATAIRE : inconnu et inimaginable

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique et quiproquo (un autre écoute la même musique, la même musique est autre, l'autre est le même)

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : effet de surprise à la découverte du quiproquo (l'autre est vraiment le même)

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : suspension instantanée et retournement de la plainte contre soi-même (annulation autoréférentielle).

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, désamorçage de la plainte par confusion autoréférentielle entre le destinataire et le destinataire.

V25. 12. SOQUES ET BARBECUE

J'habite un immeuble bien isolé. Pourtant, la voisine du dessus, que je connais bien, avait pris l'habitude de marcher à 6 h du mat sur les parquets avec des soques (à semelles de bois). Je pouvais la suivre pas à pas, sans même pouvoir imaginer ce qu'elle pouvait bien fabriquer. Quand on est de bonne humeur, ça passe; mais quand on est fatiguée, qu'on est malade, qu'on a de la fièvre, etc., cela devient tout simplement insupportable.

Un jour, descendant à la cave, j'aperçois Mme X dans la chambre à lessive et décide de prendre mon courage à deux mains pour aller lui expliquer le problème. J'entre donc dans la chambre à lessive, bien décidée à lui expliquer mon problème. A peine m'avait-elle aperçue qu'elle s'adresse directement à moi pour me dire : "Ah, Mme Y, j'avais voulu vous dire, quand vous faites un barbecue sur le balcon, faudrait me prévenir que j'ôte ma lessive au-dessus, parce que vous comprenez, ...". Je fus tellement surprise que j'en eus le souffle coupé et ne pus lui adresser mon propre grief.

12. SOQUES ET BARBECUE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble bien isolé

TEMPORALITE : systématique et régulier

SOCIABILITE : voisinage bien connu

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : bruit de pas sur parquet, donneur de temps matinal, dessus.

EFFETS SONORES ASSOCIES : attraction, synecdoque, reprise, filtrage, intrusion, hyperlocalisation

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : nulle

DEGRE DE MECONNAISSANCE : signification inconnue de ces va-et- viens matinaux

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : réveil systématique, co-occurrence maladie.

DESTINATAIRE : virtuel

SIGNES DE CONFIRMATION : répétition systématique de la nuisance.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel, oral pour plainte du destinataire

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination, directe pour la plainte du destinataire

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique, dissymétrique pour la plainte du destinataire

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique interrompue

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : effet de surprise sur le plaignant

SUR LA SOURCE SONORE : échange des objets de plainte : SON CONTRE ODEUR.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : suspension instantanée du processus d'auto-amplification et d'expression de la plainte; retournement de la plainte contre soi-même (inversion de rôle entre le destinataire et le destinataire).

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Virtuel, désamorçage de la plainte par anticipation accidentelle et inversion de rôles inattendue entre destinataire et destinataire.

V26. 5. DEUX PORTES ENTR'OUVERTES

Un soir, d'une humeur dépressive et excécrable, je regardais vaguement la télé. Il n'était pas tard, 21 heures, quelque chose comme ça. D'un seul coup, au-dessus de ma tête, retentirent des coups.

Un ou deux enfants sautaient. J'ai cru qu'ils allaient atterrir chez moi.

L'enfer inversé... Après quelques minutes de ce terrible vacarme, hors de moi, je décidai d'aller leur dire deux mots, à ces voisins. J'ouvris ma porte, et j'entendis presque simultanément la porte de mes voisins s'ouvrir. Il (le père) m'attendait pour prévenir ma colère. Son geste eut de l'effet. Mais le mien aussi : colère désamorcée, fin des sauts.

5. DEUX PORTES ENTR'OUVERTES

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble parisien
TEMPORALITE : événement particulier
SOCIABILITE : voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : sauts d'enfants, discontinuité, dessus
EFFETS SONORES ASSOCIES : irruption, intrusion, coupure, masque

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : intrusion territoriale, sentiment de violation de domicile
DEGRE DE MECONNAISSANCE : identification sans ambiguïté

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : brutalité, co-occurrence de mauvaise humeur
FINALITE POURSUIVIE : cessation du trouble

DESTINATAIRE :

SIGNES DE REPARATION : anticipation sur la plainte, excuses virtuelles

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : réaction virtualisée, oral suspendu
TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique (ou doublement asymétrique)
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale interrompue et suspendue

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : effet de surprise réciproque (mouvement empathique)
SUR LA SOURCE SONORE : cessation immédiate
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : suspension instantanée du processus d'auto-amplification et d'expression de la plainte, suspension instantanée du protocole d'excuses.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

virtuel, désamorçage par anticipation mi-intentionnelle mi-empathique du destinataire et symétrie de comportement entre le plaignant et l'offenseur.

La plainte rituelle

Anticipation
Routine
Complicité
Réparation
Obligation
Provocation
Affrontement
Alignement

Dimension rituelle dominante

ANTICIPATION

- R1. 32. "ON A FAIT DU BRUIT HIER SOIR" : Rituel de désamorçage. Anticipation ou prévention de plainte virtuelle pour offense réelle passée. Le rituel consiste ici pour le destinataire à actualiser la plainte virtuelle à la place du destinataire.
- R2. 4. JEUX TARDIFS CONTRE PORTE CLAQUEE : Rituel de désamorçage. Excuses virtuelles anticipées après plainte indirecte. Démonstration de tact a posteriori.
- R3. 30. "COMME ÇA, JE PEUX AUSSI FAIRE DU BRUIT ..." : Rituel de désamorçage. Justification ou excuses anticipées pour offense virtuelle potentielle (passée ou à venir). Compétition dans la démonstration de tact. Rituel de mise en place de règles de convenance.
- R4. 91. "CE SOIR, JE VAIS FAIRE DU BRUIT" : Rituel de désamorçage répétitif et stratégique. Justifications anticipées. Rupture de contrat.

ROUTINE

- R5. 84. UN ENRHUME CHRONIQUE : Rituel de routine. Routine de l'émission sonore, routine de la réponse plaignante, routine de la séquence - ritualisée et complètement intégrée dans le paysage sonore du lieu.
- R6. 3. RITUEL DE FETE : Rituel de routine. Stabilisation d'une interaction et encodage fixe selon un mode quasi aléatoire (problématique du point fixe).
- R7. 90. CYCLES BIOSONOTHYMIQUES : Rituel de routine. La répétition infinie des démarches et l'impossibilité d'un encodage des interactions entraînent peut-être une sensibilité accrue à travers l'indifférenciation des sources sonores dans la nuisance.

COMPLICITE

- R8. 56. PROMOTION : Rituel de complicité. Le désamorçage se fait par détournement du tiers et création par le destinataire d'une complicité fictive avec le tiers.
- R9. 61. LES SURPRISES PARTIES DE LA JEUNESSE LIBEREE : Rituel de complicité. Le désamorçage se fait par un jeu tactique du destinataire sur la complicité et la tolérance du tiers, voire sur celle du plaignant.

R10. 20. UN POT APRES LES EXAMENS : Rituel de complicité. Le désamorçage se fait, a posteriori, par le rachat substantiel de la plainte par le plaignant aux yeux du destinataire. Les signes de réparation viennent du plaignant et non du destinataire.

R11. 10. LE FOU DANS SA CELLULE : Rituel de complicité. Le désamorçage se fait, finalement, par le rachat symbolique de la plainte par les plaignants auprès du destinataire. Le recours au tiers se fait a posteriori et par exclusion (qui sert à réintroduire un consensus entre les deux plaignants)

REPARATION

R12. 35. TAPAGE NOCTURNE DES EMPLOYES DE LA VOIRIE : Rituel de réparation par désamorçage accidentel. La réparation du dommage est hasardeuse et liée à la coïncidence entre le départ du destinataire et "l'arrivée" du destinataire

R13. 59. LE MATE EN CELLULE : Rituel de désamorçage par réparation substantielle du destinataire (action sur la source sonore)

OBLIGATION

R14. 92. FEMME BATTUE : Rituel d'obligation. La responsabilité éthique et idéologique à exprimer une plainte latente est liée au statut ou au rôle (réel ou imaginaire, attribué ou non) du plaignant par rapport à "la société" (ici, agir "en tant que femme").

R15. 93. LE COURAGE DE SE PLAINDRE : Rituel d'obligation. La responsabilité éthique et morale à exprimer une plainte latente est liée au statut (réel ou imaginaire) du plaignant par rapport aux autres habitants de l'immeuble

R16. 36. TRIAL ET GROSSE CAISSE EN MONTAGNE : Rituel d'obligation. L'obligation tient ici à la présence d'un tiers. L'euphémisation finale de l'expression de la plainte tient au conflit entre des obligations contradictoires entre deux groupes de personnes.

PROVOCATION

R17. 70. "DORS, MON P'TIT QUINQUIN" : Rituel de provocation. Auto-amplification jusqu'à saturation et virtualisation dramatisée de la plainte.

R18. 77. "ON S'ETAIT BIEN MARRES" : Rituel de provocation. Auto-amplification et auto-euphémisation. Jeu de provocation qui dramatise et dédramatise à la fois la plainte (la réponse se situe en quelque sorte sur un autre registre).

R19. 81. PAR COURRIER AMICAL ... : Rituel de provocation. Auto-amplification suspendue, par prise de distance et abandon du plaignant.

AFFRONTEMENT

R20. 13. LES DEUX COUPS DE M. LI : Rituel d'affrontement. L'affront tient à la rupture d'une habitude durement acquise. Ressurgissement subi d'une plainte virtualisée.

R21. 80. LE MOT COMME D'HABITUDE : Rituel d'affrontement. L'affront est double : non seulement pour le plaignant (affront lié à la production sonore) mais également pour le destinataire (affront lié à la formulation de la plainte - simulacre d'anonymat). L'affrontement comme volonté pour le destinataire de réaliser la confrontation que cherche à tout prix à éviter le plaignant.

R22. 68. "C'EST LES MERCIER" : Rituel d'affrontement. L'affrontement comme seul moyen d'échapper à un processus de victimisation et de bouc émissaire.

R23. 46. LA JAVA DES PROVINCIAUX : Rituel d'affrontement. La répétition des affrontements successifs conduit à une modification substantielle et cessation du trouble (l'affrontement est lié à la différence de mode de vie et de logique temporelle).

R24. 45. LES 3 X 8 D'UNE SCIE CIRCULAIRE EN LOZERE : Rituel d'affrontement. Consensus collectif conduit à l'expulsion du destinataire. Retour en force de la différence oubliée.

ALIGNEMENT

R25. 76. "BAISSEZ, BAISSÉZ, BAISSÉZ" : Rituel d'alignement. Injonction explicite et directe. C'est le ton et le statut du plaignant dans la famille qui assurent le caractère impératif de l'injonction.

R26. 89. PAR LA MEDIATION D'UNE LETTRE : Rituel d'alignement. Injonction explicite et indirecte. C'est le ton, justifié et objectivé, de la lettre, ainsi que la position de retrait du plaignant (refus d'affrontement direct) et de la plainte (refus d'affrontement sur un dommage réel, mais anticipation sur des dommages virtuels à venir) qui rendent l'injonction impérative et sans discussion.

R27. 57. VOUS PREPAREZ LE CONSERVATOIRE ? : Rituel d'alignement. Injonction implicite et indirecte. Pouvoir du propriétaire qui permet de promouvoir un interdit à mots couverts : si le plaignant, dans ce cas, a le droit de nier avoir voulu se plaindre au cas où le destinataire viendrait à lui en faire grief, le destinataire, lui, ne peut agir comme s'il n'avait rien entendu : il est tenu de se soumettre.

R28. 22. CHUT ! : Rituel d'alignement. Injonction implicite et directe. C'est le pouvoir du collectif qui rend l'injonction catégorique.

R29. 88. LE DON DU TAPIS : Rituel d'alignement. Injonction implicite et directe. Pouvoir d'obligation du cadeau et engagement dans un processus don / contre-don.

R1. 32. "ON A FAIT DU BRUIT HIER SOIR"

Fin de soirée bruyante chez les voisins du dessus, récemment installés. Sortie des invités vers 3 H du matin (rires et apostrophes entre les étages). Ma compagne se réveille furieuse et râle jusqu'à me réveiller à mon tour "Eh ben, c'est gai, si c'est comme ça tous les samedis". Je l'engueule (les voisins en question sont là depuis peu, on les connaît déjà un peu, ...), on s'engueule à demi-mots et se rendort, chacun dans sa bouderie, longtemps après que le silence soit revenu.

Le lendemain, ledit voisin me dit : "on a fait du bruit, hier soir". Je lui réponds "Non, non", un peu interloqué (en ayant le sentiment étrange et craignant un instant qu'il n'ait entendu la réflexion de ma compagne, alors même que c'était rigoureusement impossible). "Si, si, reedit-il, on a fait du bruit hier soir... c'est exceptionnel".

REMARQUES DU REDACTEUR. Cette attention a renforcé de façon certaine les liens de bon voisinage que nous avons entretenus par la suite.

MODALITES DE L'EXPRESSION. Constat objectif. Contrôle et mise en place de règles de convenance.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. C'est le plaignant potentiel qui est gêné. Principe de complexité par le bruit. Etat de perturbations qui renforce le lien.

32. "ON A FAIT DU BRUIT HIER SOIR"

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : petit immeuble d'habitation
TEMPORALITE : nouveauté dans environnement silencieux
SOCIABILITE : voisinage proche mais nouveau

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : sortie de fête bruyante, milieu de la nuit, espace intermédiaire.
EFFETS SONORES ASSOCIES : irruption, réverbération, coupure, rémanence.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : manque de tact
DEGRE DE MECONNAISSANCE : incertitude sur la signification et l'importance à attribuer au trouble (pour l'avenir).

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : réveil, sommeil

DESTINATAIRE :

SIGNES DE REPARATION : excuses avec anticipation sur la plainte

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel chez destinataire, oral pour réponse anticipée
TYPE D'ADRESSAGE : sans destination, puis direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique, puis symétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale par substitution préventive de l'expression réactualisée de la plainte virtuelle par le destinataire.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : renforcement des liens de voisinage; contrôle et élaboration de règles de convenance
SUR LA SOURCE SONORE : cessation, synchronisation
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : désamorçage et annulation par excuses anticipées; apprentissage mutuel entre les parties

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de désamorçage. Anticipation ou prévention de plainte virtuelle pour offense réelle passée. Le rituel consiste ici pour le destinataire à actualiser la plainte virtuelle à la place du destinataire.

R2. 4. JEUX TARDIFS CONTRE PORTE CLAQUEE

Dans mon immeuble, les planchers craquent au moindre pas. Au cours de la journée ou dans la soirée, pas de problème, les allées et venues de mes voisins du dessus passent inaperçus. Par contre dans la quiétude nocturne, la course des enfants, imprévisible - ils s'élancent, s'arrêtent et reprennent au gré de leurs fantaisies - est difficilement supportable. Un soir, vers 11 h 30, entraînée, malgré mon envie impérieuse de dormir, dans les jeux et la calvacade de mes petits voisins, je me décidai à réagir au bout d'un quart d'heure environ.

Je claquai la porte de ma salle de bains violemment plusieurs fois. Le jeu fut stoppé. Le lendemain matin je rencontrai mon voisin qui m'apostropha : "Vous avez claqué la porte pour le bruit..."

REMARQUES DU REDACTEUR. Cette situation (jeux tardifs) s'est rarement manifestée. Par contre, les disputes du couple accompagnées de chutes d'objets étaient fréquentes à cette époque. Je ne réagissais pas, bien évidemment, à l'occasion des scènes de ménage.

4. JEUX TARDIFS CONTRE PORTE CLAQUEE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : espace domestique
TEMPORALITE : émission fréquente
SOCIABILITE : voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : bruits de pas et jeux d'enfants. La nuit. Au-dessus
EFFETS SONORES ASSOCIES : intrusion, irruption, hyperlocalisation, reprise, enchaînement, imitation

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : nulle. Sentiment de violation désinvolte des règles de convenance
DEGRE DE MECONNAISSANCE : hyperlocalisation, imprévisibilité.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : sommeil
FINALITE POURSUIVIE : cessation du trouble

DESTINATAIRE :

SIGNES DE REPARATION : cessation, reconnaissance rétrospective du trouble et excuses virtuelles.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore non verbal,
TYPE D'ADRESSAGE : indirect (le "tiers messenger" est le son produit par le plaignant)

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : caténaire duale

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LA SOURCE SONORE : cessation de l'émission
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : enchaînement séquentiel, interruption du processus et régulation.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de désamorçage. Excuses virtuelles anticipées après plainte indirecte.
Démonstration de tact a posteriori.

R3. 30. "COMME ÇA, JE PEUX AUSSI FAIRE DU BRUIT" ...

A titre préventif et pour entrer en contact, un locataire demande à son nouveau voisin du dessus s'il ne fait pas trop de bruit et en particulier si le piano ne le dérange pas trop.

"Au contraire, répond-il, je ne vous entends pas assez. Lorsque je vous entends, je préfère, cela me rassure; et je me dis : comme ça, je peux aussi en faire".

REMARQUES DU REDACTEUR. Adaptation mutuelle mise en place de règles de convenance.
CONTEXTE. Nouveau locataire.

30. "COMME ÇA, JE PEUX AUSSI FAIRE DU BRUIT" ...

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : petit immeuble
TEMPORALITE : environnement calme
SOCIABILITE : voisinage, sympathie

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : production d'environnement sonore

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : tact réciproque et souci de ne pas déranger

DEGRE DE MECONNAISSANCE : absence de repérage sonore

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : sociabilité

FINALITE POURSUIVIE : élaboration de règles de convenance, prévention

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : réciprocity de l'échange

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : virtuel, verbal oral dans l'échange

TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique et rituel de prévention

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : duale

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : renforcement des liens de voisinage; contrôle et élaboration de règles de convenance

SUR LA SOURCE SONORE : synchronisation

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : auto-amplification du rituel de désamorçage - pacte conditionnel (vq 1.157).

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de désamorçage. Justification ou excuses anticipées pour offense virtuelle potentielle (passée ou à venir). Compétition dans la démonstration de tact. Rituel de mise en place de règles de convenance.

R4. 91. "CE SOIR, JE VAIS FAIRE DU BRUIT"

J'ai repris l'appartement marseillais d'un copain. Il m'a prévenu que les voisins du dessous n'étaient pas du genre à supporter le bruit le soir et qu'il avait eu les pires ennuis avec eux.

Le jour de mon déménagement, je suis allé me présenter et leur ai expliqué que je voulais entendre le bruit que faisait ma chaîne à différentes intensités depuis chez eux pour me rendre compte par moi-même, et que, de toutes façons, si c'était trop fort, qu'ils n'hésitent pas à monter me le dire. Jamais ils n'ont fait de réclamations. De plus, lorsque j'ai fait ma première soirée, je suis allé les prévenir, et ils n'ont rien dit. Puis j'ai pris l'habitude d'en faire autant à chaque fois que j'avais du monde. En deux ans, ils n'ont jamais réclamé !

Mais il a fallu que j'omette cette préséance une fois, et Mme M., le lendemain dans l'escalier, me dit d'un ton acerbe : "Vous vous êtes bien amusé hier soir ?"

91. "CE SOIR, JE VAIS FAIRE DU BRUIT"

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble collectif
TEMPORALITE : nouveau, puis occasionnel
SOCIABILITE : voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : électro-acoustique. Occasionnel. Dessous-dessus.
EFFETS SONORES ASSOCIES : filtrage, gommage, anticipation, synchronisation, puis attraction, désynchronisation

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : faux-pas par rapport aux règles rituelles bien établies
DEGRE DE MECONNAISSANCE : prévisibilité affichée, puis imprévisibilité subite

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : référence obsessionnelle à la norme; les règles de convenance prennent valeur de loi.

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : oubli de prévenir
SIGNES DE REPARATION : par anticipation, formes de préséance systématique, justifications anticipées

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : verbal oral
TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique (dans ses séquences répétitives), puis dissymétrique inversée (chute de l'histoire)
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale et cyclique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : abréaction du plaignant, mise en défaut du destinataire par rapport à ses propres règles
SUR LA SOURCE SONORE : synchronisation / désynchronisation.
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-amplification de la plainte virtuelle; adaptation rituelle stable et dure; perturbation qui menace l'équilibre du système d'acteurs.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de désamorçage répétitif et stratégique. Justifications anticipées. Rupture de contrat.

R5. 84. UN ENRHUME CHRONIQUE

Egalement souvent, mais cela c'est plutôt comique, il y a un enrhumé chronique qui éternue si violemment qu'à 500 mètres à la ronde on l'entend. (c'est généralement suivi d'un "oh ! ta gueule") d'un autre voisin pas content.

Le bruit est une agression physique et mentale. On comprend que souvent il y ait des drames.

84. UN ENRHUME CHRONIQUE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : espace domestique
TEMPORALITE : événement fréquent
SOCIABILITE : voisinage inconnu

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : éternuement comme environnement sonore routinier. Répétitif.
Ailleurs.

EFFETS SONORES ASSOCIES : enchaînement, gommage, reprise, coupure,
parenthèse

SIGNIFICATION :

DEGRE DE MECONNAISSANCE : absence de localisation

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : nuisance a priori.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral

TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : dual cyclique mais aussi collective
arborescente dans la mesure où l'interaction est entendue et colportée de
voisin en voisin

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : habitude intégrée, dimension ludique et phatique

SUR LA SOURCE SONORE : répétition immuable

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : stabilité du processus, qui devient routinier

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de routine. Routine de l'émission sonore, routine de la réponse plaignante, routine
de la séquence - ritualisée et complètement intégrée dans le paysage sonore du
lieu.

R6. 3. RITUEL DE FETE

Raquel, raconte que dès son arrivée dans son studio, situé au 6ème étage d'un immeuble de la rue Saint-André des Arts, très bruyante, la voisine du dessous lui a dit qu'elle l'entendait marcher, et qu'elle recevait trop de monde.

Après ses premières interventions verbales amiables, la voisine, à chaque fois qu'il y avait une fête ou de la musique, montait, tapait sur la porte à grands coups et redescendait chez elle.

3. RITUEL DE FETE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat

TEMPORALITE : occasionnel répétitif dans environnement sonore bruyant

SOCIABILITE : voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : fête ou musique, occasionnel, dessus

EFFETS SONORES ASSOCIES : enchaînement, reprise, coupure.

DESTINATAIRE :

SIGNES DE REPARATION : explications verbales à l'amiable

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : verbal oral, puis sonore non verbal

TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale et cyclique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : éventuellement cathartique pour le plaignant.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : stabilisation progressive et absolue du processus qui devient routinier, le son n'y jouant plus qu'un rôle de signal ritualisé.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de routine. Stabilisation d'une interaction selon un mode quasi aléatoire (problématique du point fixe).

R7. 90. CYCLES BIOSONOTHYMIQUES

2h00 du matin, je me réveille en sursaut : j'ai fait un mauvais rêve ? Pas du tout ! En-dessous de moi, deux jeunes gens sont en train de se battre et l'homme pleure et crie très fort. Première question : que se passe-t-il ? Après avoir assisté en direct à la scène de ménage, je tape sèchement mon poing sur le sol pour leur signaler qu'on voudrait dormir ! Message reçu. Le lendemain, ça recommence. Cette fois, mon ami descend leur dire. Les gens sont gênés et surpris qu'on assiste en direct à leur vie privée. Tout rentre à peu près dans l'ordre.

Un mois plus tard, c'est l'appartement du dessus. Des jeunes qui marchent sans se préoccuper des voisins du dessous, qui rient, parlent fort, laissent tomber des objets, tirent les chaises... On s'énerve, et puis je mets les boules quiès ! Lendemain, pareil. Cette fois, on prend le balai et on tape à grands coups dans le plafond. On attend. Légère accalmie et rebelote. On monte leur dire qu'on en a marre ! Ils sont compréhensifs. On dort bien 2 jours durant. Le 3ème, ça reprend. Les portes qui claquent, les talons qui martèlent le sol à espaces réguliers, les cris, les voix. Ras le bol ! On endurera cela à coup de boules quiès bien enfoncées au fond des oreilles.

La journée, c'est le voisin d'à côté qui reçoit ses amis. Sourd, il hurle ! Très agréable ! Un environnement sonore qui use lentement mais sûrement notre système nerveux. 15 jours, on supportera à grand peine les pas secs de notre voisine du dessus pendant des heures. Et puis on écrira une lettre, on s'expliquera..., ça se calmera..., jusqu'au jour où ça recommencera, à côté, ou au-dessus, ou en-dessous.

REMARQUES DU REDACTEUR. Les gens n'ont souvent pas conscience du bruit qu'ils font mais sont généralement compréhensifs quand on leur signale qu'il en font. De plus notre environnement urbain déjà sonore (Boulevard/chemin de fer) appelle encore à plus de bruits !

CONTEXTE. Un boulevard sous nos fenêtres, une ligne de chemin de fer. 6 appartements encadrent le nôtre par les côtés, le haut et le bas. Autant dire que le bruit tourne !

Présence quasi constante dans l'appartement (profession libérale).

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Attente, énervement, réaction (coups de poing, de balai), et enfin déplacement voire lettre si incompréhension durable. Règlement à l'amiable. Plainte ensuite auprès du syndic de l'immeuble si les nuisances persistent.

90. CYCLES BIOSONOTHYMIQUES

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat
TEMPORALITE : quotidien
SOCIABILITE : voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : environnement sonore
EFFETS SONORES ASSOCIES : ubiquité, répétition, intrusion, enchaînement

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : involontaire, attribué à l'inconscience du bruiteur

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : gêne, impuissance, lassitude, fatalisme

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : reprise des émissions
SIGNES DE REPARATION : cessation temporaire des émissions et explications
compréhensives

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : enchaînement et changement de modes sur chaque
cas cité. Oral, sonore non verbal, écrit.

TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrie de principe se soldant toujours par une
dissymétrie

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : centrée duale

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : sensibilité accrue du plaignant ?

SUR LA SOURCE SONORE : temporaire et local. Indifférenciation des sources
sonores

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : auto-amplification du caractère répétitif des
démarches. perpétuation des démarches qui, derrière leur diversité,
deviennent routinières pour le plaignant.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de routine. La répétition infinie des démarches et l'impossibilité d'un encodage des
interactions entraînent peut-être une sensibilité accrue à travers l'indifférenciation
des sources sonores dans la nuisance.

R8. 56. PROMOTION

Une fête d'amis au centre ville de Lausanne. Beaucoup de bruit et de musique. Assez rapidement, les voisins viennent se plaindre du bruit. La soirée avançant et le bruit ne diminuant pas, la police intervient. Il est encore tôt, avant 22.00 h. Aussi cette intervention est-elle encore bienveillante. Après 22.00 h, nouvelle intervention policière. Plus stricte cette fois. Menace de plaintes pénales et vérification d'identités. L'un des convives dit alors : "Soyez indulgents, je fête avec quelques amis ma promotion au rang d'officier". Large sourire sur la face des policiers et paroles de félicitations. Ils repartent sans avoir verbalisé. La fête, elle, continuera jusqu'à l'aube.

Quant à cette promotion, elle était fictive.

56. PROMOTION

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : centre ville
TEMPORALITE : événementiel
SOCIABILITE : voisinage de quartier

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : fête et musique. Evénement nocturne.
EFFETS SONORES ASSOCIES : réverbération, perte, répulsion

DESTINATEUR :

FINALITE POURSUIVIE : cessation du trouble, rappel à l'ordre

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : continuation de l'émission
SIGNES DE REPARATION : explications fictives et complicité réelle a posteriori

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : verbal oral
TYPE D'ADRESSAGE : direct, puis indirect (tiers police)

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique, puis asymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : caténaire triangulaire

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LA SOURCE SONORE : stabilisation de l'émission
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : suspension du processus et interruption du
mécanisme : le tiers délégué devient complice du fauteur.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de complicité. Le désamorçage se fait par détournement du tiers et création par le destinataire d'une complicité fictive avec le tiers.

R9. 61. LES SURPRISES PARTIES DE LA JEUNESSE LIBÉRÉE

L'immédiat après guerre - Paris 17e.

Les beaux appartements haussmanniens de la plaine Monceau. Les "Surprises-parties" de la jeunesse libérée (on apportait ses tickets de pain...) : les "78 tours" bénéficiaient d'amplis médiocres (nous ne le savions pas) mais puissants (nous en profitions allègrement). Les belles soirées de printemps se prolongeaient volontiers du samedi soir au dimanche matin, fenêtres ouvertes. La "tolérance" des voisins avertis ne dépassait guère minuit.

J'ai vu plusieurs fois débarquer une escouade du commissariat voisin venant poliment "exiger" de la part de voisins plaignants l'arrêt du bruit, sous peine de ...

Tout s'arrangeant toujours, à ma connaissance, au prix d'une fenêtre fermée et de quelques verres de champagne.

REMARQUES DU REDACTEUR. Je vois là un processus de régulation, probablement habituel et très généralement suffisant : la moitié des appartements du secteur devaient être le siège de telles nuisances une ou deux fois par an. L'abus de la tolérance, l'excitation naturelle aidant, n'a rien de franchement scandaleux, mais me paraît, rétrospectivement, assez insupportable pour les voisins. L'intervention de la maréchaussée était très en dessous des possibilités réglementaires mais suffisait à "calmer le jeu".

61. LES SURPRISES PARTIES DE LA JEUNESSE LIBEREE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble parisien
TEMPORALITE : occasionnel dans quartier silencieux
SOCIABILITE : de quartier. Climat de tolérance.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : fêtes du samedi soir
EFFETS SONORES ASSOCIES : réverbération, résonance, reprise.

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : dépassement d'horaire convenu, poursuite des émissions sonores
SIGNES DE REPARATION : justifications anticipées (avertissements aux voisins), compensation substantielle a posteriori (fenêtre, champagne)

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : verbal
TYPE D'ADRESSAGE : indirect (délégation au tiers de la police).

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique, puis asymétrique (avec symétrie entre tiers et destinataire).

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : caténaire triangulaire

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LA SOURCE SONORE : diminution relative de l'intensité et stabilisation de l'émission.
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : amortissement du processus par compensation symbolique pour le plaignant comme pour le tiers (complicité). Jeu de manipulation stratégique de la tolérance de l'un et de l'autre.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de complicité. Le désamorçage se fait par un jeu tactique du destinataire sur la complicité et la tolérance du tiers, voire sur celle du plaignant.

R10. 20. UN POT APRES LES EXAMENS

Quand j'étais en cité universitaire, j'avais un électrophone "automatique" qui relisait inlassablement les mêmes disques.

Le volume à fond, je partais souvent faire des courses en l'oubliant. Je me suis ainsi fait de bons copains sénégalais (ils aimaient tous les Pink Floyd)...

Un jour, je suis revenu à 2 h du matin et la musique s'entendait du parking... Une fille qui passait un exam le lendemain m'engueula très fort...

Quelques jours après, je la revis et elle avait "réussi", elle m'invitait à boire un pot.

20. UN POT APRES LES EXAMENS

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : cité universitaire
TEMPORALITE : émission fréquente
SOCIABILITE : communauté étudiante

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : électro-acoustique. Répétition automatique, la nuit.
EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, coupure, attraction

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : offense fortuite liée à l'activité du plaignant

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : travail, étude

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : absence du destinataire
SIGNES DE REPARATION : latents de la part du destinataire, puis substantiels de la part du plaignant

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral
TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique, puis symétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale et cyclique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : rupture symbolique (effet cathartique) puis création-renforcement de la relation sociale entre les deux protagonistes (dimension phatique)
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : rupture des règles de convenance et clôture de l'histoire de plainte par restitution de la situation originelle

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de complicité. Le désamorçage se fait, a posteriori, par le rachat du destinataire par le plaignant. Les signes de réparation viennent du plaignant et non du destinataire.

R11. 10. LE FOU DANS SA CELLULE

Toute une nuit, un prisonnier à moitié fou marchait de long en large dans sa cellule. Cela n'aurait eu aucune conséquence, s'il n'avait porté des chaussures à semelles dures, probablement ferrées. A chaque pas, un bruit de martellement se transmettait au voisin du dessous et à ceux de l'étage.

Coups dans les portes. Les pas s'arrêtent. Silence. 10 minutes. Les pas reprennent. Coups dans les portes. Une voix : "Trou du cul". Les pas s'arrêtent. Silence. 15 minutes. Les pas reprennent. Coups dans les portes. Une voix : "Imbécile". Je m'endors... (Malheureusement, du point de vue sociologique, des informations sans doute importantes manquent !).

Le lendemain. Une voix : "Dis donc, Machin, t'es pas fou de faire tout ce bruit". Lui, geignard : "Je suis malade". L'autre voix, et d'autres encore : "On veut pas le savoir" ! La voix pleurnichante : "Personne me veut". "On s'en fout. Achète-toi des pantoufles".

Finalement, dans la soirée le "fou" laisse ses chaussures dans le couloir, à la vue de tout le monde.

Au gardien, le considérant comme portier de nuit, nous lui avons conseillé de cirer ces chaussures.

10. LE FOU DANS SA CELLULE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : milieu pénitencier

TEMPORALITE : événement particulier

SOCIABILITE : voisinage de cellule

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : bruits de pas. Répétition la nuit. Dessus.

EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, résonance, gommage/synecdoque, hyperlocalisation

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : transgression des règles de convenance. Impair d'un compaire.

DEGRE DE MECONNAISSANCE : absurdité du comportement obsessionnel

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : folie et complicité

FINALITE POURSUIVIE : cessation du trouble

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : arrêts et reprises successifs

SIGNES DE REPARATION : du destinataire, puis du destinateur.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral

TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : centrée collective

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : renforcement des liens de solidarité et des règles de convenance internes. Dimension humour et distance présente dans la formulation de la plainte collective.

SUR LA SOURCE SONORE : phases successives de cessation et de reprise du trouble, clôturée par cessation affichée et définitive.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : exclusion, puis réintégration du destinataire par détournement final de la plainte sur le tiers du gardien, permettant le rachat de la plainte par le groupe plaignant et la restitution du régime de sociabilité originel.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de complicité. Le désamorçage se fait, finalement, par le rachat symbolique de la plainte par les plaignants auprès du destinataire. Le recours au tiers se fait a posteriori et par exclusion (qui sert à réintroduire un consensus entre les deux plaignants)

R12. 35. TAPAGE NOCTURNE DES EMPLOYES DE LA VOIRIE

4 H du matin. Réveil lent dans un demi-sommeil ! Une machine approche dans une vibration montante de plus en plus envahissante. Situation intenable qui fait lever l'un des dormeurs. Passe sur la terrasse et tombe sur la vision surréaliste d'une équipe d'une dizaine d'ouvriers de la voirie, en blouse blanche (!), qui tracent avec le plus grand soin une ligne jaune sur la route en faisant remonter un compresseur à une vitesse très lente.

Le dormeur, excédé tant par le réveil que par la bonne conscience de ce tapage nocturne *officiel*, crie, les engueule pour leur demander d'arrêter. Ils n'entendent pas. Il siffle et se met à hurler, debout, nu comme un vers, sur le rebord de sa terrasse. Le chef se retourne enfin - mais interloqué à son tour devant cette vision inattendue, il ne sait où regarder que dire, que faire devant les gesticulations incompréhensibles, inaudibles de son interlocuteur.

Impuissant, il se contente de lever les épaules en se retournant. Le travail est fini - il faut sans doute continuer plus loin. On remarque le matériel dans une camionnette et le quartier se rendort. Mais un autre va se réveiller.

CONTEXTE. Petit immeuble résidentiel des années 20. Situé à l'angle entre 2 rues très tranquilles - en particulier la nuit.

MODALITES DE L'EXPRESSION. Sonore verbal couvert par effet de masque

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Coïncidence entre la plainte et l'arrêt de la source sonore (selon des logiques causales tout à fait indépendantes : travail, sommeil - hasard conjoncture rôle du circonstanciel).

35. TAPAGE NOCTURNE DES EMPLOYES DE LA VOIRIE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : rapport espace public / espace domestique

TEMPORALITE : émergence exceptionnelle dans environnement silencieux

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : matière sonore montante. Continuum sonore. Dehors

EFFETS SONORES ASSOCIES : bourdon, Lombard, estompage, résonance, anticipation, masque

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : irritation liée à la signification symbolique du bruit incriminé (couverture officielle du tapage nocturne)

DEGRE DE MECONNAISSANCE : quasi totale à l'émergence du son au réveil, impliquant un sentiment d'inquiétude.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore verbal couvert par effet de masque

TYPE D'ADRESSAGE : direct et sans destination à la fois

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale indépendante : coïncidence hasardeuse entre l'expression de la plainte et la cessation de l'activité perturbatrice

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : rencontre hasardeuse de deux séries causales totalement indépendantes. Paradoxe de l'objet de la plainte qui disparaît sitôt qu'il s'exprime

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de désamorçage accidentel. La réparation du dommage est hasardeuse et liée à la coïncidence entre le départ du destinataire et "l'arrivée" du destinataire

R13. 59. LE MATE EN CELLULE

Les détenus politiques argentins d'une prison modèle de Buenos Aires se sont plaints auprès des délégués du C.I.C.R. du bruit que faisaient les roues des chariots qui amenaient le maté jusqu'aux cellules d'isolement.

Le C.I.C.R. a fait élargir les roues.

REMARQUES DU REDACTEUR. Le bruit avait la capacité de rappeler quotidiennement au détenu sa condition de détenu en cellule d'isolement, car boire le maté, là-bas, c'est un acte hautement social, conventionnel et communautaire.

Le bruit des roues - comme la sonnette du chien de Pavlov - anticipait la tristesse qui allait accompagner la première gorgée.

CONTEXTE. Prison modèle en Argentine. Entretiens sans témoin - mission au CICR (Centre International de la Croix Rouge).

59. LE MATE EN CELLULE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : pénitenciaire
TEMPORALITE : quotidien synchronisé
SOCIABILITE : isolement forcé

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : symbolique. Donneur de temps quotidien. Son afférent
EFFETS SONORES ASSOCIES : anamnèse, anticipation, attraction, décalage, reprise,
ubiquité

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : insulte à la condition du prisonnier

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : symbole de la socialité perdue et impossible.
Signification submergeante et omniprésente de la socialité absente

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral
TYPE D'ADRESSAGE : indirect (tiers délégué CICR)

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : caténaire triangulaire

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LA SOURCE SONORE : action physique et réparation symbolique
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : euphémisation par réparation substantielle du
destinataire.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de désamorçage par réparation substantielle du destinataire (action sur la source
sonore)

R14. 92. FEMME BATTUE

Habitat vétuste. Population indigente et précarisée. 13e arrondissement.

Périodiquement, les hurlements d'une femme battue par une brute gigantesque et alcoolique montent et descendent par le trou noir de la courette de l'immeuble. Personne ne bouge dans cet immeuble où chacun mène sa vie plus ou moins douteuse en secret, sans contact avec le voisin. Ma copine, féministe et peu farouche, est terrorisée; mais lorsque cela se prolonge plus d'un 1/4 d'heure, elle finit par monter à l'étage pour taper très fort à la porte et redescendre en courant l'escalier insalubre jusqu'à son mini-appartement.

Bien que ces interventions aient toujours été suivies d'effets, le rituel impliqué devenait de plus en plus tragique et angoissant. Le silence qui suivait semblait peser sur tout l'immeuble. Les bruits de vaisselle, de paroles ou de chasse d'eau qui faisaient la nuisance et l'unité du voisinage, avaient disparu.

92. FEMME BATTUE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat vétuste et insalubre
TEMPORALITE : événement fréquent et répétitif
SOCIABILITE : climat d'angoisse et de méfiance réciproque

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : cris de douleur. Silence coupable des plaignants potentiels
EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, irruption, Lombard, réverbération, estompage, rémanence, délocalisation, suspension, répulsion

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : acte volontaire illégitime

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : féminisme, violence, détresse. Silence coupable
FINALITE POURSUIVIE : nécessité militante et obligation éthique d'intervenir

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore non verbal
TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique dans l'interaction immédiate et dissymétrique dans la durée

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : centrée collective

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : fonction cathartique et libératrice de l'obligation remplie
SUR LA SOURCE SONORE : cessation immédiate et temporaire et périodicisation
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : ritualisation dramatique. Auto-amplification réelle et/ou imaginaire du mécanisme conduisant à sa répétition de plus en plus pesante

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel d'obligation. La responsabilité éthique et idéologique à exprimer une plainte latente est liée au statut ou au rôle (réel ou imaginaire, attribué ou non) du plaignant par rapport à "la société" (ici, agir "en tant que femme").

R15. 93. LE COURAGE DE SE PLAINDRE

"C'est vrai que se plaindre est quelque chose de difficile. Y' en a qui pensent que c'est une faiblesse. Moi, je trouve plutôt qu'il faut avoir du courage pour se plaindre, pour passer de la rogne personnelle contre celui qui fait du bruit à une plainte exprimée. Et je me sens parfois un devoir de me plaindre dans l'immeuble, peut-être parce que j'ai plus que les autres les mots ou les moyens pour me plaindre"

93. LE COURAGE DE SE PLAINDRE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble parisien 16e arrt.

SOCIABILITE : tolérance bourgeoise

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : non précisé

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : devoir ou obligation de se plaindre. Sentiment de responsabilité culturelle personnelle par rapport à une collectivité (prise en charge)

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : verbal

TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : centrée collective

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : sentiment d'accomplissement du devoir pour le plaignant

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : actualisation d'une plainte virtuelle ou latente, éventuellement par amplification imaginaire de son importance

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel d'obligation. La responsabilité éthique et morale à exprimer une plainte latente est ci liée au statut (réel ou imaginaire) du plaignant par rapport aux autres habitants de l'immeuble

R16. 36. TRIAL ET GROSSE CAISSE EN MONTAGNE

Vetans. Village retiré du Val d'Aoste. Dans un ensemble de chalets d'alpages contigus rénovés, trois familles :

- *1 couple vacanciers locataire (discret, calme, lisent sur la terrasse).*
- *1 couple propriétaire francophone (personnes âgées tranquilles- lui est passablement sourd).*
- *1 famille italienne, propriétaire de la maison du bout, qui s'est fait construire en outre à quelques mètres un chalet "style moderne" préfabriqué - montent le week-end.*

Un Samedi. Le fils de la famille italienne tourne depuis plus d'une heure avec sa moto trial autour de la maison à travers champs à grands renforts de coups d'accélérateur et d'exercices acrobatiques. (effets d'ubiquité, d'échos, de délocalisation + bruit presque inimaginable en ce type de lieu).

Le propriétaire, pourtant sourd, se met alors à faire un bricolage extrêmement bruyant (marteau sur grosse caisse métallique + résonance dans la cour) - comme pour manifester à ses locataires son désaccord (il avait vanté le matin-même le calme absolu du lieu et l'absence de voiture).

Plainte et réprimande de sa femme, soucieuse du bien-être de ses locataires. Réponse intentionnellement criée "Ben quoi, les motos ça fait pas de bruit ?... - Chchchhut. Tais-toi. dit la femme, craignant que les Italiens n'entendent.

Le couple de vacanciers lève les yeux de sa lecture, échange un regard, sourit tant la situation est incongrue et cocasse, puis se replonge dans sa lecture.

REMARQUES DU REDACTEUR. Différences culturelles + différents motifs et rythmes de présence : week-end, séjour de 2-3 mois par an, 2 semaines de vacances. Il n'est pas dit que le couple de vacanciers aurait aussi bien supporté la moto trial sans la réaction des propriétaires qui permettaient le détachement et la mise à distance de la situation.

CONTEXTE. Alpage 1700 m. Calme et retiré (bout de route).

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Plainte non verbale qui crée l'objet de plainte verbale + Plainte verbale sur un objet autre détourné.

36. TRIAL ET GROSSE CAISSE EN MONTAGNE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : alpage de montagne

TEMPORALITE : séjour de vacance. Irruption événementielle dans environnement silencieux

SOCIABILITE : interconnaissance amicale

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : moto. événement nouveau. son tournant.

EFFETS SONORES ASSOCIES : irruption, ubiquité, décalage, enchaînement, parenthèse, trainage, mur, bourdon, ressac...

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : obligation de se plaindre par rapport à un tiers inclus (le couple vacancier locataire)

FINALITE POURSUIVIE : ne pas perdre la face par rapport au tiers

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : poursuite et renforcement des émissions; provocation au moins latente.

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore non verbal

TYPE D'ADRESSAGE : indirect (le signe sonore est tel qu'il peut être interprété par le tiers comme l'expression d'une plainte et ne pas être entendu comme tel par son destinataire)

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : triangulaire (le tiers tourne, on ne sait lequel est le tiers de l'autre)

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : amplification imaginaire par le destinataire du dommage subi pour un tiers; puis euphémisation du processus par conflit des obligations envers le bruiteur d'une part, et le tiers d'autre part.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel d'obligation (mêlé de provocation). L'euphémisation finale de l'expression de la plainte tient au conflit entre des obligations contradictoires vis-à-vis de deux groupes de personnes.

R17. 70. "DORS, MON P'TIT QUINQUIN"

"Vous êtes dans un appartement, vous entendez du chahut, vous réclamez : on vous en fait encore plus. Voilà que la personne joue du piano maintenant : j'ai la tête comme un ballon. Hier, à dix heures du soir, elle jouait du piano. Alors j'ai tapé au mur : elle s'est mise à jouer : "Dors mon p'tit quinquin !". L'air de dire : je vais te jouer une berceuse, tu vas dormir avec ça. Vous vous rendez compte ! Ah quand même, il n'y a plus qu'à amener une grosse caisse et une trompette aussi !" (ouvrière). Source : Kaufmann, p. 117.

REMARQUES DU REDACTEUR. "Les conflits qui naissent de ce genre de situation tendent rarement à s'apaiser : les remarques restent au mieux sans effet (elles accentuent parfois la dégradation du climat) et le bruyant persévère généralement dans son comportement. Pour une raison simple : les écarts à la norme de la majorité ne sont pas des épiphénomènes; ils sont inscrits profondément dans les motivations quotidiennes et les morales des individus." Ibid.

CONTEXTE. HLM.

MODALITES DE L'EXPRESSION. Excédée.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Auto-amplification et une interaction entre 2 personnes. Surenchère sémantique.

70. "DORS, MON P'TIT QUINQUIN"

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat collectif
TEMPORALITE : occasionnel ou fréquent
SOCIABILITE : voisinage HLM

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : piano
EFFETS SONORES ASSOCIES : intrusion, reprise

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : affront volontaire

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : excès, transgression des normes, impuissance.
FINALITE POURSUIVIE : inatteignable

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : réponses du bruiteur, rituel de provocation

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore non verbal
TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale et cyclique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : différend de plus en plus grand entre les deux protagonistes
SUR LA SOURCE SONORE : amplification de l'intensité et augmentation du nombre d'occurrences
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-amplification et saturation

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de provocation. Auto-amplification jusqu'à saturation et virtualisation dramatisée de la plainte.

R18. 77. "ON S'ETAIT BIEN MARRES"

"Le premier jour qu'on est venu, ils s'étaient plaints.

Ben, si tu veux quand on a emménagé, on a fait le maximum de vacarme qu'on pouvait le soir, enfin qu'on pouvait ! On a vraiment fait du baroud et puis on a continué comme ça pendant ..., et puis lui déjà, il avait commencé à taper au plafond et puis tout, ..., on a entendu plusieurs fois rouspéter le soir les quinze premiers jours. Enfin un soir, il s'est mis à sa fenêtre et puis il s'est mis à hurler, sa femme était à l'autre fenêtre et puis à hurler tous les deux, bon, (...), et puis c'était de notre faute, on hurlait, on faisait les cons.

Ce sont ceux qui sont juste au-dessus, si tu veux on croyait qu'au-dessus, c'était une famille qui habitait, si tu veux, nous, on les a pas vus; cette année, c'est la première fois qu'on les a vus. Ce sont eux qui gueulaient; par contre, on croyait que c'étaient des gens de la famille qui habitaient là, alors qu'en fait, ces gens, les bruits qu'on entend, c'est ceux du 3^e étage, du 4^e étage, tu vois?

Et quand ils ont gueulé de la fenêtre, et bien nous, on a bien rigolé parce que c'était simplement marrant ce qu'ils disaient : ils nous traitaient d'"infâmes", ouais, alors ça nous a fait rire; faut dire, on était chacun dans une pièce et on se balançait des répliques; en fait, on se fendait la gueule sur des jeux de mots et on se balançait des répliques, il était 1 h du matin et en fait, on gueulait; à la suite de ça, il y a eu un fou rire général, chacun dans une des deux pièces et ça a dû être la goutte d'eau qui faisait déborder le vase, ils ont explosé au-dessus et puis ils se sont mis à gueuler.

C'est vrai qu'on s'était bien marré." Source : Entretien CRESSON GB1-12.

REMARQUES DU REDACTEUR. Les mêmes interviewés ajoutent : "On pense qu'il y a d'autres histoires comme ça parce que la concierge nous l'a dit. *Bon, ils emmerdent un peu tout le monde.* Quand quelqu'un vient dans un appartement, on peut s'attendre à ce qu'il y ait un peu de bruit, c'est normal, ça n'a pas les avantages d'une maison de campagne, ou alors, au moindre bruit, ils se mobilisent, ils menacent et tout.

Après, on n'en a plus entendu parlé ... Si, une fois, que quand j'étais en vacances, il y en a qui sont descendus voir, j'étais pas là, je ne me souviens plus. Cette année-là, ils avaient décidé de prévenir la propriétaire si ça continuait, ils l'avaient mis sur le petit mot avant que je monte.

Ça s'est arrangé, parce qu'on fait attention, on s'est expliqué et puis, on fait gaffe, on fait beaucoup d'efforts". *Ibid.*

CONTEXTE. Immeuble des années 60 sur grand boulevard. Emménagement (rôle du 1er jour, 1er bruit). Le soir.

MODALITES DE L'EXPRESSION. Récit enjoué rétrospectif. Reconnaît à la fois la gêne produite et le comique de la situation.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Jeu "agônistique" de provocation (se jouer de la plainte); auto-amplification de deux logiques interactives. Effet de "désémantisation", perte progressive du sens ou détournement du sens de la plainte.

77. "ON S'ETAIT BIEN MARRES"

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat collectif
TEMPORALITE : événement
SOCIABILITE : nouveaux locataires

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : bruits de déménagement.
EFFETS SONORES ASSOCIES : délocalisation, résonance, enchaînement, intrusion

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : violation des règles de convenance
DEGRE DE MECONNAISSANCE : localisation incertaine, imprévisibilité liée à la nouveauté de l'émission, incertitude sur la signification

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : provocation délibérée, humour et distance par rapport à l'interaction en cours
SIGNES DE REPARATION : a posteriori, attention particulière

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore non verbal, puis verbal
TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale et cyclique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : dimension ludique et prise de distance pour le destinataire, auto-renforcement de l'expression pour le plaignant
SUR LA SOURCE SONORE : amplification momentanée, puis cessation.
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-amplification due à différence circonstancielle de logiques (jouer de la plainte, risquer de perdre la face) puis auto-euphémisation a posteriori - la provocation engendrant paradoxalement les deux mouvements.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de provocation. Auto-amplification et auto-euphémisation. Jeu de provocation qui dramatise et dédramatise à la fois la plainte (la réponse se situe en quelque sorte sur un autre registre).

R19. 81. PAR COURRIER AMICAL ...

"...Par courrier amical dans la boîte, la deuxième fois pareil, la troisième par le *balcon*, on leur a demandé de se calmer un peu, ils nous ont envoyé chier (-), il y avait un bruit très fort parce qu'ils étaient plusieurs, ils ont tiré la baie et nous, on était en-dessous, à quatre c'est bien simple, on discutait, on pouvait pas s'entendre, subitement ils ont fait comme s'ils s'étaient crus en pleine campagne, que tout était permis; là-dessus, j'ai gueulé, disons, j'ai ouvert, j'ai demandé à ce qu'il y ait plus de *calme* et là-dessus, ils ont dit qu'il y avait qu'à aller voir ce qui se passe sur la montagne d'en face (rire). Bon, on a dit au syndic qui nous a dit que c'était très difficile de dire quelque chose car ils sont propriétaires.

Quand j'ai gueulé, je me suis penché, et il y a eu une réplique de la famille ! Puisqu'il y avait de la famille, le frère, le grand frère... ils se sont penchés au point de nous insulter, je ne suis pas rentré dans ce jeu pour ne pas provoquer." Source : Entretien CRESSON LB1-3.3bis.

CONTEXTE. Immeuble grand ensemble années 75 Villeneuve de Grenoble.

R19. 81. PAR COURRIER AMICAL ...

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat collectif
TEMPORALITE : événement
SOCIABILITE : voisinage, méconnaissance, méfiance.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :
NATURE DU SON : conversation, chahut.
EFFETS SONORES ASSOCIES : irruption, masque, reprise, enchaînement.
SIGNIFICATION :
INTENTIONALITE PRETEE : volontaire, insulte, affront.
DESTINATEUR :
FINALITE POURSUIVIE : rappel à l'ordre
DESTINATAIRE :
SIGNES DE CONFIRMATION : absence de réponse, puis réponse provocante,
répliques multiples

MECANISME DE LA PLAINTES :

CONDITIONS D'EMERGENCE :
MODALITES D'EXPRESSION : verbal/écrit, puis oral, puis écrit
TYPE D'ADRESSAGE : indirect, puis direct, puis indirect
LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :
TYPE D'INTERACTION : dissymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTES : duale
EFFETS RETROACTIFS :
SUR LES PERSONNES : épuisement des ressources et de toutes les modalités
d'expression pour le plaignant : écrit direct, oral direct, écrit indirect, puis
prise de distance et retenue
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTES : amplification suspendue

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel de provocation. Auto-amplification suspendue, par prise de distance et abandon du
plaignant

R20. 13. LES DEUX COUPS DE M. LI

M. Wang, retraité et cardiaque, a comme voisin de dessus M. Li, jeune ouvrier métallurgiste. Ce dernier travaille toujours l'après-midi et rentre chez lui à minuit. Entré dans l'appartement, Li se précipite toujours pour se débarrasser de ses lourds godillots qu'il lance par terre, las de la journée fatigante. Pomfe, pomfe, les 2 éclats de bruit qui suivent son entrée rappellent 2 bombes et veulent dire à sa femme : me voilà rentré, viens vite me servir...

Le pauvre Wang devient évidemment la première victime depuis l'emménagement de Li : les 2 bombardements lui provoquent fatalement des sursauts de coeur jusqu'à ne pas pouvoir dormir. Wang se décida à faire une remarque au fauteur un soir à son retour du travail : la remontrance fut donnée dans un ton sévère mais amical. Or, le jeune ouvrier qui accepta la remarque non sans remords oublie toujours de poser les godillots comme il faudrait. Au bout d'un certain temps, Wang finit par s'y habituer : il attend toujours les 2 bombardements qui devinrent "miraculeusement" le prélude de son sommeil pour pouvoir dormir à minuit, l'esprit tranquille et serein : une nouvelle routine fut ainsi établie...

Or un beau soir, le "bombardier invétéré" se rappela pour on ne sait quelle raison de la leçon de Wang et se retint après avoir lancé une bombe. "Dieu merci", se consola le jeune homme, "cette fois-ci le pauvre Wang n'est pas dérangé".

Le lendemain matin de violents coups à la porte firent bondir du lit le jeune endormi. "Quel diable que tu es !" lui lança le vieux Wang furieux : "Je n'ai pas pu dormir cette nuit à cause de toi, moi qui ai beau attendre ton deuxième coup jusqu'au petit matin. Maintenant, je suis convaincu que tu fais tout pour m'embêter. Allons ensemble au commissariat de police".

R20. 13. LES DEUX COUPS DE M. LI

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat collectif
TEMPORALITE : habituel et répétitif
SOCIABILITE : connaissance de voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : deux chaussures lancées par terre. Rituel répétitif. Au-dessus.
EFFETS SONORES ASSOCIES : résonance, reprise, coupure, gommage, anticipation, suspension.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : faux-pas involontaire, puis affront personnel
DEGRE DE MECONNAISSANCE : identification totale, prévisibilité et localisation absolues

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : sommeil

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : poursuite des émissions, puis cessation
SIGNES DE REPARATION : (pour le destinataire cessation de l'émission)

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral, verbal
TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale, cyclique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : habitude progressive pour le plaignant, puis colère.
SUR LA SOURCE SONORE : répétition immuable, puis retenue
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : virtualisation progressive par habitude, puis rupture et discontinuité entraînant l'affrontement

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel d'affrontement. L'affront tient à la rupture d'une habitude durement acquise.
Ressurgissement subi d'une plainte virtualisée

R21. 80. LE MOT COMME D'HABITUDE

"Ils sont venus mettre un mot, comme d'habitude !

Je suis déjà montée voir à cause du mot qu'ils nous avaient mis demander un peu plus d'explications, voir comment ça se passait, et puis donc c'est là que je les ai connus.

Je suis allée leur poser des questions, je suis allée leur demander ce qui se passait, euh ... quels étaient les bruits qui les dérangent, pourquoi si tu veux, leur demander des précisions sur le mot parce qu'ils avaient mis : "Messieurs les occupants de l'appartement xxx", donc sous-entendant... que l'appart. était sous-loué. Alors je leur ai demandé des précisions, parce qu'ils avaient signé "Au nom des voisins". Je leur ai demandé de quels voisins il s'agissait,... de quels bruits ..., histoire de savoir ce qui se passait, en quoi on les dérangent, histoire de savoir si vraiment on pouvait faire quelque chose, si c'était simplement pour nous emmerder ou si c'était réel, ou...". Source : Entretien CRESSON GB1-10.

CONTEXTE. Immeuble des années 60 sur grand boulevard. Désynchronisation des rythmes de vie entre voisins.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Ecrit contre oral, indirect anonyme contre direct interpersonnel. Structure fonctionnelle stable ("comme d'habitude"), mais interaction néanmoins puisque l'interviewée décrètera faire désormais attention.

R21. 80. LE MOT COMME D'HABITUDE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat collectif
TEMPORALITE : occasionnel et fréquent
SOCIABILITE : méconnaissance de voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :
NATURE DU SON : non précisée. Emission répétée. Au-dessous.
DESTINATEUR :
CONNOTATIONS SEMANTIQUES : Anonymat, délégation fictive auto-attribuée.
DESTINATAIRE :
SIGNES DE REPARATION : nécessité d'affrontement et d'explications

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE : plainte écrite contre réponse orale
MODALITES D'EXPRESSION : plainte indirecte contre réponse directe
TYPE D'ADRESSAGE :
LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :
TYPE D'INTERACTION : symétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : cyclique et duale
EFFETS RETROACTIFS :
SUR LES PERSONNES : nécessité d'affrontement
SUR LA SOURCE SONORE : amortissement a posteriori
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : stabilité périodique de la plainte indirecte,
rompue par action directe du destinataire.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel d'affrontement. L'affront est double : non seulement pour le plaignant (affront lié à la production sonore) mais également pour le destinataire (affront lié à la formulation de la plainte - simulacre d'anonymat). L'affrontement comme volonté pour le destinataire de réaliser la confrontation que cherche à tout prix à éviter le plaignant.

R22. 68. "C'EST LES MERCIER"

"Dans la cave à poussettes, il y a des prises comme ça qui ont été arrachées, et on met ça sur notre dos. Attention, je me laisse pas faire moi ! Et comme on n'est pas tellement bien vus ici, ils mettent ça sur notre dos à nous et c'est même pas nous. Mais enfin, c'est pas grave hein. On a eu des problèmes avec les voisins, ils nous reprochaient qu'il y avait du bruit, tout ça, dans les escaliers. On s'est pas laissé monter sur les doigts de pied ! Et ils ne viennent pas nous trouver, ils vont directement à l'office H.L.M. Et pourtant à dix heures du soir, personne peut dire qu'il y a du cinéma ici. Mais parce qu'ils nous en veulent, je ne sais pas pourquoi, j'en sais rien" (Madame Mercier). Source : Kaufmann, pp. 98-99.

REMARQUES DU REDACTEUR. Classé par l'auteur dans une catégorie "broyants déconcertés".

"Prenons par exemple le cas de la famille Mercier. Comme le dit un voisin enragé, ils arrivent "de la brousse" ; en fait, ils sont originaires de Vitré, commune tranquille d'Ille et Vilaine. Dans leur ancien logement, ils vivaient sans problèmes, considérés et respectés par leurs voisins; une famille honnête de travailleurs, en somme. Monsieur Mercier ayant un emploi à Citroën, ils viennent s'installer à Rennes, dans un H.L.M. Du jour au lendemain, une véritable tempête s'abat sur eux et dans leurs têtes. Ils parlent fort et sont tombés dans une cage d'escalier qui a pris l'habitude du silence; les événements, rapidement, vont prendre une ampleur considérable. Monsieur Le Goff, le voisin de palier, large d'esprit et très sociable, a essayé immédiatement avec gentillesse de faire comprendre aux Mercier que leur bruit dérange, qu'ils doivent tenter de se modérer pour éviter des difficultés. Mais, deux étages plus bas, il y a Madame Dorval, enragée virulente, toujours prête à mener la guerre. Elle réagit très vite : le bruit classe immédiatement les Mercier dans la catégorie des mauvais, coupables de tout. La malpropreté dans l'escalier, les petits vols commis par les jeunes du quartier, tout cela bien entendu, "c'est les Mercier". Et comme Madame Mercier (qui fait correctement son travail d'entretien des parties communes) ne se laisse pas faire, la cage d'escalier est en ébullition permanente. Confrontation inégale car le bruit dérangeant effectivement, les voisins sont nombreux à se laisser convaincre et entraîner par Madame Dorval." *Ibid.*

CONTEXTE. HLM. Déménagement

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Famille émissaire. Les nouveaux. Différence culturelle de production sonore. Le bruit effectif devient l'argument.

Convenance contre norme (silence à 10 h du soir, entretien scrupuleux des parties communes, ...).

R22. 68. "C'EST LES MERCIER"

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : HLM
TEMPORALITE : nouveaux arrivants
SOCIABILITE : étrangeté de voisinage; différence de mode de vie.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :
NATURE DU SON : mode de vie bruyant, parler fort
EFFETS SONORES ASSOCIES : réverbération, décalage, ubiquité
SIGNIFICATION :
INTENTIONALITE PRETEE : violation des règles de convenance
DESTINATEUR :
CONNOTATIONS SEMANTIQUES : malpropreté, vandalisme, dégradations
FINALITE POURSUIVIE : accusation systématique
DESTINATAIRE :
SIGNES DE CONFIRMATION : sont extérieurs au destinataire mais lui sont attribués -
de bonne ou de mauvaise foi.
SIGNES DE REPARATION : sont propres au destinataire (respect des normes et des
règlements) mais non perçus par les plaignants

MECANISME DE LA PLAINTES :

CONDITIONS D'EMERGENCE :
MODALITES D'EXPRESSION : écrit
TYPE D'ADRESSAGE : indirect (HLM)
LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :
TYPE D'INTERACTION : dissymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTES : collectif, mimétique, centré
EFFETS RETROACTIFS :
SUR LES PERSONNES : consensus grandissant entre les plaignants (fonction
cathartique), destinataire comme réceptacle unique de tous les maux
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTES : auto-amplification; mécanisme victimaire sur
l'étranger nouveau rendant l'affrontement nécessaire.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel d'affrontement. L'affrontement comme seul moyen d'échapper à un processus de
victimisation et de bouc émissaire.

R23. 46. LA JAVA DES PROVINCIAUX

L'immeuble était habité de gens peu bruyants mais, la mort aidant, la population se renouvela.

L'appartement du dessus, habité pendant des lustres par une vieille dame seule qui ne faisait de bruit qu'une fois par mois lorsqu'elle recevait ses copines, échut à des Provinciaux qui souhaitaient en faire une résidence secondaire.

Le réveil fut dur !

La prise de possession se fit de nuit, vers 1 ou 2 heures du matin, quand une armée de godillots ferrés laissa tomber des tonnes de ferraille - on sut ensuite qu'il s'agissait de tuyaux que le grand-père apportait de sa Haute-Loire natale; le cuivre y est moins cher et la salle de bains avait grand besoin d'être mise à neuf.

Le logis refait, repeint et rehaussé d'or aux moulures se mit à fonctionner de manière aléatoire avec un nombre de personnes variable arrivant en général en plein sommeil des autochtones; les lits se déplient, les sommiers sont tirés, les talons claquent, les chasses d'eau fonctionnent. Comme ce n'était qu'une ou deux fois par mois, nous supportons; de plus, seul notre appartement, cette fois, était gêné, et puis, m'a dit la mère, "La grand-mère est sourde"...

Mais au bout de deux ans, la fille vint habiter là, étudiante fraîche bachelière, et ce fut la java. De nuit comme de jour. Cris, hurlements, rires hystériques (comme il se doit), engueulades avec les copains ou le copain en titre, meubles écartelés, vaisselle en morceaux, pas et éléphantonades. Bref la joie. Je me mis à décrocher mon téléphone qu'on n'entendait pas toujours. Parfois de grandes explications : le plus souvent le ton baissait et la chaîne était réduite. Un calme relatif durait quelques temps, puis le cycle infernal recommençait, je savais qu'il était inutile de travailler à la maison le jour où cela m'aurait été possible. Un matin, les décibels débordèrent et le vase cassa : les murs vibraient de la cave au 6e, ce n'était que la sono branchée à fond - pour embêter le voisin du dessus qui faisait de la flûte (de manière occasionnelle).

Je suis montée, ai tapé à la porte : la fille m'ouvrit ou plutôt me claqua la porte au nez ; elle baissa cependant son machin et, ô étonnement, me fit appeler quelques instants plus tard par son père qui, de sa ville lointaine, s'étonnait de mes plaintes.

Les explications furent claires et sans doute convaincantes : de la moquette fut posée - épaisse m'a-t-on fait comprendre quelques mois plus tard -, ce qui changea radicalement notre vie. Je soupçonne aussi la sono de s'être fait démonter.

REMARQUES DU REDACTEUR. L'immeuble est sis dans un endroit particulièrement calme de Paris; les nuits y sont remarquablement tranquilles et seuls certains vents exceptionnels apportent la rumeur de la circulation en se faufilant au travers de quelque rai étroit, échappé aux constructeurs.

Sans-gêne total des éléments féminins de cette famille, d'une part montée en conquérants à Paris (d'autres indices en témoignent), d'autre part parfaitement inconscients des contraintes d'une vie en appartement; mais le vacarme reste insupportable.

R24. 46. LA JAVA DES PROVINCIAUX

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble parisien
TEMPORALITE : fréquence de plus en plus grande dans immeuble silencieux
SOCIABILITE : étrangeté de voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : déménagement, arrivées nocturnes, "jvas d'étudiants". Au-dessus.

EFFETS SONORES ASSOCIES : coupure, irruption, résonance, reprise, intrusion, décontextualisation.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : violation des règles de convenance

DEGRE DE MECONNAISSANCE : imprévisibilité des émissions.

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : sommeil, travail, "la Province"

FINALITE POURSUIVIE : cessation du trouble

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : tous les signes d'étrangeté des modes de vie et des comportements. Nouvelles formes successives d'émissions sonores. Changement incessant de destinataire.

SIGNES DE REPARATION : excuses, explications, baisses momentanées des émissions à chaque épisode. Réparation substantielle finale.

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral

TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : duale arborescente (logiques temporelles différentes, permanents contre temporaires)

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LA SOURCE SONORE : amortissement temporaire, puis définitif

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : enchaînement séquentiel produisant auto-amplification et conduisant à une réparation substantielle définitive.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel d'affrontement. La répétition des affrontements successifs conduit à une modification substantielle et cessation du trouble (l'affrontement est lié à la différence de mode de vie et de logique temporelle).

R24. 45. LES 3 X 8 D'UNE SCIE CIRCULAIRE EN LOZERE

Déçu de l'évolution que prenait l'après-68, un couple décida de quitter Paris et de retourner vers une vie "plus" naturelle.

Lui était maître-assistant en physique, elle, assistante en biologie à Paris VI. C'était en 74. Il donna donc sa démission tandis qu'elle organisait son emploi du temps et groupait ses TD sur 2 jours, ce qui lui permettait de ne passer que 2 nuits hebdomadaires dans le train...

Ils s'installèrent en Lozère, avec des copains et retapèrent une vieille maison au coeur d'un village. Ils créèrent une menuiserie. Comme l'outillage nécessaire était coûteux, ils organisèrent des 3 x 8 pour rentabiliser le matériel.

Les commandes affluèrent, mais la scie circulaire 24 heures sur 24 fit monter la tension au village et le maire dut faire expulser *manu militari* pour tapage incessant ces braves gens qui avaient fui le bruit des automobiles et le jacassement des intellectuels.

R23. 45. LES 3 X 8 D'UNE SCIE CIRCULAIRE EN LOZERE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : village en Lozère
TEMPORALITE : rythmes continus contre rythmes ruraux
SOCIABILITE : étrangeté

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : scierie. Horaire continu.
EFFETS SONORES ASSOCIES : mur, bourdon, décalage, désynchronisation.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : violation involontaire des rythmes sonores du village

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : étrangeté des destinataires (urbain, écolo) - d'autant plus forte qu'elle est ignorée et refoulée par le destinataire lui-même

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : collective centrée

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : expulsion du destinataire, consensus entre plaignants
SUR LA SOURCE SONORE : cessation
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : amplification jusqu'à retour à la situation initiale. Décontextualisation / recontextualisation.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel d'affrontement. Consensus collectif conduit à l'expulsion du destinataire. Retour en force de la différence oubliée.

R25. 76. "BAISSEZ, BAISSEZ, BAISSEZ"

"Pat, la journée, il a tendance à la forcer un petit peu sa chaîne surtout que je suis pas là ! Parce que moi, je n'aime pas le bruit, j'aime pas quand ça gueule, je lui ai dit : "tu peux très bien écouter de la musique en mettant en sourdine", et puis quand c'est ces musiques olé olé, ah la la !

Ce que je reproche, c'est très très mal insonorisé à l'intérieur des appartements, ils nous ont mis des portes en verre et dans les chambres, les cloisons, c'est du placo ! Alors tu sais le placo, ça résonne ! Ben par exemple, s'ils regardent un match de foot le soir, bon et bien moi, je déteste ça, si je vais me coucher, il faut que je ferme *toutes* les portes, quatre portes pour pas entendre le match et encore des fois, je rouspète, je dis "*baissez, baissez, baissez*, c'est trop fort" enfin, c'est pas possible, on peut pas mettre plus bas, non je trouve, c'est mal insonorisé. L'idéal serait de changer toutes ces portes en verre.

Nous, on se lève pratiquement tous en même temps, alors coucher, bon ça, si Patrick, il regarde quelque chose un peu plus tard, bon, il fait quand même attention. Bon, on ferme les portes, on fait quand même attention."
Source : Entretien CRESSON LB2-18.

CONTEXTE. "Voisinage intrafamilial". Immeuble grand ensemble des années 75 Villeneuve de Grenoble. Désynchronisation des temps familiaux : TV contre sommeil.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Plainte verbale rituelle entre membres de la famille. Destinataire virtuel. Pb technique d'insonorisation insuffisante.

R25. 76. "BAISSEZ, BAISSSEZ, BAISSSEZ"

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : espace domestique interne
TEMPORALITE : fréquent. Désynchronisation des activités familiales.
SOCIABILITE : voisinage intrafamilial, intimité, complicité

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : électro-acoustique, TV, musique. Le soir. A côté.
EFFETS SONORES ASSOCIES : répulsion, attraction, coupure, désynchronisation.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : involontaire

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : type de musique, qualité de la construction

DESTINATAIRE :

SIGNES DE REPARATION : attention réciproque, soumission aux injonctions

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral

TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale et caténaire (différence de logique temporelle entre les membres de la famille)

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LA SOURCE SONORE : amortissement

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : autorégulation familiale par la ritualisation d'une formule impérative et d'une injonction codifiée

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel d'alignement. Injonction explicite et directe. C'est le ton et le statut du plaignant dans la famille qui assurent le caractère impératif de l'injonction.

R26. 89. PAR LA MEDIATION D'UNE LETTRE

Voici la lettre écrite par notre voisine le lendemain d'un repas entre amis :

"Mme A. DURAND vous salue et vous signale son retour à Grenoble après quelques mois d'absence. Soyez gentils de penser que vous n'êtes plus sans voisins lors de vos réunions nocturnes qui s'animent aux heures où d'autres ont besoin de sommeil (22h30 - 24h30) pour être en mesure de fournir un travail intellectuel productif le lendemain matin. Croyez bien que je ne souhaite pas jouer le trouble-fête, mais blagues, éclats de rires, remue-ménage de chaises, tout s'entend avec une netteté parfaite en l'absence d'isolation phonique d'un étage à l'autre.

Merci de bien vouloir mettre une sourdine la nuit et ne perdez pas pour autant votre bonne humeur !

Bien cordialement".

M.A. D.

REMARQUES DU REDACTEUR. Il s'agit d'une femme d'environ 30-35 ans, célibataire, très sauvage qui refuse toute communication en face-à-face mais préfère lettres et éventuellement téléphone. Sa chambre se situe juste au-dessous de la cuisine où se tiennent nos repas.

R26. 89. PAR LA MEDIATION D'UNE LETTRE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat collectif
TEMPORALITE : événement occasionnel, retour du plaignant
SOCIABILITE : méconnaissance de voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : fête. Un soir. Au-dessus.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : transgression involontaire (mise en cause de la mauvaise isolation acoustique)

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : travail
FINALITE POURSUIVIE : non renouvellement du trouble

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE : écrit. Demande objectivée.

MODALITES D'EXPRESSION : directe médiatisée (recours à l'écriture ou au téléphone)

TYPE D'ADRESSAGE :

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale et caténaire

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : renforcement de la séparation de fait entre les deux parties

SUR LA SOURCE SONORE : retenue

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-interdiction. injonction paradoxale (je ne me plains pas de ce qui s'est passé mais de ce qui va se passer; cessez de faire du bruit mais gardez votre bonne humeur)

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel d'alignement. Injonction explicite et indirecte. C'est le ton, justifié et objectivé, de la lettre, ainsi que la position de retrait du plaignant (refus d'affrontement direct) et de la plainte (refus d'affrontement sur un dommage réel, mais anticipation sur des dommages virtuels à venir) qui rendent l'injonction impérative et sans discussion.

R27. 57. VOUS PREPAREZ LE CONSERVATOIRE ?

Une locataire se remet à jouer du piano pendant une heure ou deux après le dîner. Un soir, des bruits de pas inhabituels se font entendre à l'étage du dessus, où habitent les propriétaires - mais elle n'y prête guère attention.

Voilà longtemps déjà qu'elle n'a pas rencontré la propriétaire, avec qui elle entretient des rapports cordiaux de respect mutuel au moins apparent - mais elle n'y prête pas attention.

Après une dizaine de jours pourtant, lors d'une rencontre fortuite bien calculée, la propriétaire, agressive, demande : "*Vous préparez le conservatoire ?*"

REMARQUES DU REDACTEUR. Le locataire, après quelques essais sur des durées brèves, a cessé de jouer.

Les rapports entre locataire et propriétaire sont depuis lors froids et distants.

CONTEXTE.

- petit immeuble résidentiel des années 25 dans quartier calme.
- absence quasi totale de bruits de voisinage.
- rapport paradoxal mi affectif, mi autoritaire entre locataire et propriétaire.

MODALITES DE L'EXPRESSION. Agressivité après agacement. Manifestation non verbale, puis verbale non contenue et indirecte quant au sens.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Ce qui empêche de se plaindre. Hypothèse : l'impossibilité de jouer du statut de l'autorité du propriétaire sur le locataire pour interdire de jouer du piano.

R27. 57. VOUS PREPAREZ LE CONSERVATOIRE ?

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : petit immeuble résidentiel
TEMPORALITE : régulier dans environnement silencieux
SOCIABILITE : connaissance de voisinage, rapport entre propriétaire et locataire

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : piano. Répétition inhabituelle et régulière pendant plusieurs soirs. Au-dessous.

EFFETS SONORES ASSOCIES : résonance, reprise, intrusion

SIGNIFICATION :

DEGRE DE MECONNAISSANCE : incertitude sur la signification à attribuer

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : répétition régulière

SIGNES DE REPARATION : cessation a posteriori

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral

TYPE D'ADRESSAGE : direct médiatisé (à mots couverts)

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique (impossibilité de répondre)

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale caténaire

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : inhibition du destinataire (et du plaignant)

SUR LA SOURCE SONORE : diminution puis arrêt des émissions

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : l'abréaction du plaignant révèle la plainte en même temps qu'elle la virtualise (par sa formulation détournée).

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel d'alignement. Injonction implicite et indirecte. Pouvoir du propriétaire qui permet de promouvoir un interdit à mots couverts : si le plaignant, dans ce cas, a le droit de nier avoir voulu se plaindre au cas où le destinataire viendrait à lui en faire grief, le destinataire, lui, ne peut agir comme s'il n'avait rien entendu : il est tenu de se soumettre.

R28. 22. CHUT !

Dernièrement je suis allée voir "La lectrice" au cinéma. Vu la mine que fait Miou-Miou lorsque le P.D.G. lui dit qu'il n'a pas eu de rapports sexuels depuis 6 mois, j'ai éclaté de rire. Eh bien ! Même si à ce moment-là il n'y avait pas de dialogue entre les personnages, les gens faisaient "Chuttt!". L'organe de la vue semble plus efficace lorsqu'il est lié à l'ouïe !

R28. 22. CHUT !

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : lieu public, cinéma

TEMPORALITE : occurrence sonore extérieure à la bande son

SOCIABILITE : ignorance réciproque entre spectateurs

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : rire

EFFETS SONORES ASSOCIES : attraction, créneau, enchaînement, décalage.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : offense fortuite considérée comme violation des règles de convenance

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral non verbal

TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : collectif, centré

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : consensus de réactions mimétiques et réflexes

SUR LA SOURCE SONORE : arrêt

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : interruption par soumission immédiate

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel d'alignement. Injonction implicite et directe. C'est le pouvoir du collectif qui rend l'injonction catégorique.

R29. 88. LE DON DU TAPIS

La personne qui habitait l'appartement juste au-dessous de chez ma soeur ne supportait pas quand celle-ci repassait son linge en toute tranquillité, déposait le fer verticalement sur la table de repassage. Il paraît que "cela résonnait dans tout l'appartement !!!".

Moi-même, ayant logé quelques temps dans cet appartement fut l'objet de ses convoitises. A l'époque, je tapais des thèses à la machine à écrire pour payer mes études. La voisine ne supportait pas du tout et m'acheta même un tapis de mousse destiné à amortir le bruit de la machine...

Je signale que le sol était recouvert de moquette.

REMARQUE DU REDACTEUR. C'était une personne âgée très seule qui n'arrêtait pas de parler quand nous la voyions et qui, visiblement, cherchait un moyen de communication à établir entre elle et nous.

R29. 88. LE DON DU TAPIS

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat collectif
TEMPORALITE : activités régulières
SOCIABILITE : connaissance de voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : objets domestiques. Au-dessus.
EFFETS SONORES ASSOCIES : résonance, reprise, filtrage.

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral, action sur la source
TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : duale et caténaire

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : fonction phatique pour le plaignant
SUR LA SOURCE SONORE : amortissement
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : stabilité du processus

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Rituel d'alignement. Injonction implicite et directe. Pouvoir d'obligation du cadeau et engagement dans un processus don / contre-don.

La plainte conditionnelle

menace normative
menace obsessionnelle
menace contagieuse

Dimension conditionnelle dominante

MENACE NORMATIVE

C1. 38. PAR GERANCE INTERPOSEE : Conditionnel. Menace normative (application de la norme + démarche normative). Avertissement indirect. Conduit à des explications symétriques et directes à l'initiative du destinataire.

C2. 1. GARE A LA POLICE ! : Conditionnel. Menace normative. Répression virtuelle directe. Conduit au retrait ou à l'abandon du destinataire (rapport de soumission et cessation du trouble).

C3. 39 "A QUI DE DROIT !" : Conditionnel. Menace normative virtuelle par le recours potentiel à un tiers fictif et anonyme

MENACE OBSESSIONNELLE

C4. 6. HARD ROCK CONTRE CARROSSERIE : Conditionnel. Menace obsessionnelle. Forme agônistique ludique et conjoncturelle. Chantage à l'escalade sonore. Si la raison de se plaindre reste claire pour les deux premiers acteurs (et conduit à leur conciliation), elle est par contre inaccessible au tiers extérieur, second plaignant (qui reste obsédé par ce chahut après cessation du trouble).

C5. 42. L'EMISSAIRE DE LA DELOCALISATION : Conditionnel. Menace obsessionnelle. Forme agônistique et agressive. La raison de la plainte (le bruit) devient fictive (tous les bruits) à mesure que les menaces s'aggravent.

C6. 44. CONFORT SONORE EN CHEMIN DE FER : Conditionnel. Menace obsessionnelle : forme euphorique et personnelle - non dépourvue d'humour.

C7. 47. ASPIRATION AU MEURTRE : Conditionnel. Menace obsessionnelle. Forme psychopathologique d'une obsession personnelle.

C8. 49. QUERELLE DE CLOCHER : Conditionnel. Menace obsessionnelle. Forme "socio-pathologique" qui met en jeu l'imaginaire collectif et la mémoire collective du lieu.

MENACE CONTAGIEUSE

C9. 69. LE CHAT A LA BILLE : Conditionnel. Menace contagieuse. Le risque de contamination tient à l'arbitraire des motifs de la plainte, aux yeux du destinataire.

C10. 27. UNE PREMIERE HOULEUSE : Conditionnel. Menace contagieuse. Le retournement de la situation de crise mimétique tient à la résistance passive du destinataire et à l'absence de finalité concertée ou objective du côté des plaignants.

C11. 82. PSYCHOSE DU CONTACTEUR : Conditionnel. Menace contagieuse. La neutralisation de la menace tient ici à la réparation substantielle immédiate du destinataire.

C1. 38. PAR GERANCE INTERPOSEE

J'habitais dans un immeuble de trois étages au 3ème, juste au-dessus du propriétaire. Précisons que celui-ci s'en remettait pour les contrats et les paiements des baux à une gérance, située dans une ville proche.

Un jour, je recevais une lettre très sèche, de cette gérance, précisant qu'il s'agissait d'un "dernier" avertissement et que si je continuais à faire du bruit comme je le faisais, ils prendraient des mesures. Je tombais des nues. Ne sachant que faire et incrédule, je vais voir le propriétaire et lui dit : "Ecoutez, j'ai reçu cette lettre de la gérance, je ne sais pas qui s'est plaint ni pourquoi, qu'est-ce que vous pensez que je dois faire ?" Il me répond : "C'est moi qui ai signalé votre comportement. Vous claquez les portes le matin en partant et ça réveille ma femme". Je lui dis : "OK, mais vous auriez pu me le dire, j'aurais fait attention". Ce à quoi il rétorque : "Je ne veux pas d'ennuis, pour tout ce qui touche mes appartements, je passe maintenant par la gérance".

REMARQUES DU REDACTEUR. Nous n'étions pas du tout en froid. Il m'avait donné une bouteille la veille pour un service rendu (aide déménagement).

MODALITES DE L'EXPRESSION. Comportement normé.

C1. 38. PAR GERANCE INTERPOSEE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : petit immeuble collectif

TEMPORALITE : occasionnel

SOCIABILITE : connaissance formelle, sympathie de principe entre propriétaire et locataire

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : porte claquée, périodique, quotidien

EFFETS SONORES ASSOCIES : résonnance coupure, irruption

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : offense fortuite non volontaire

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : sommeil. Toute puissance de la norme utilisée comme moyen de pression

FINALITE POURSUIVIE : cessation du trouble

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : répétition quotidienne

SIGNES DE REPARATION : demande d'explications auprès du tiers officiel, qui s'avère être le plaignant

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : écrit verbal, oral verbal pour la réponse

TYPE D'ADRESSAGE : indirect, puis direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT : dissymétrique, puis symétrique

TYPE D'INTERACTION :

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : triangulaire, puis duale

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : inhibition préalable du plaignant qui conduit à délégation abrégative à un tiers administrateur

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-amplification préalable suspendue par le recours à la délégation implacable et le retour presque immédiat à une relation symétrique

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Conditionnel. Menace normative (application de la norme + démarche normative).

Avertissement indirect. Conduit à des explications symétriques et directes à l'initiative du destinataire.

C2. 1. GARE A LA POLICE !

Couchée de bonne heure pour "récupérer" d'une journée fatigante, j'ai été réveillée par les enfants du voisin de dessous qui jouaient à 23 h 15. Le bruit était assez fort.

Je suis descendue frapper chez eux et me suis retrouvée face à face avec une femme très vulgaire, cigarette au "bec" qui m'a envoyé promener. Quant à son mari, image parfaite du garçon de ferme parachuté à Paris il m'a traitée de folle.

Aussi après quelques propos je les ai menacés d'appeler la police, et le bruit a cessé.

REMARQUES DU REDACTEUR. La protagoniste se trouvait de passage à Paris chez ses parents. Elle vit à l'ordinaire dans un environnement plus calme et reconnaît d'ailleurs ne pas supporter le bruit.

C2. 1. GARE A LA POLICE !

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : espace domestique. Immeuble parisien.

TEMPORALITE : exception liée à décontextualisation du plaignant

SOCIABILITE : méconnaissance

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : jeux d'enfants. Le soir. Au-dessous.

EFFETS SONORES ASSOCIES : résonance, irruption.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : offense par négligence

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : sommeil, vulgarité, "rusticité"

FINALITE POURSUIVIE : cessation immédiate

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : attitude de réponse agressive

SIGNES DE REPARATION : cessation, inhibition par peur des sanctions

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral verbal

TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale, cyclique et compétitive

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : irritation sur le plaignant, inhibition du destinataire

SUR LA SOURCE SONORE : cessation

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : amplification préalable. Injonction conditionnelle impérative suivie de cessation du trouble. Enchaînement séquentiel suivi d'adaptation locale et circonstancielle

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Conditionnel. Menace normative. Répression virtuelle directe. Conduit au retrait ou à l'abandon du destinataire (rapport de soumission et cessation du trouble).

C3. 39 "A QUI DE DROIT !"

Problème de voisinage avec une seule colocataire (l'appartement du dessous) qui, très helvétique, ne supportait aucun bruit, aucun désordre.

"Faîtes en sorte que votre chat cesse de jouer avec des billes, j'ai déjà assez de peine à dormir comme ça, et vous, vous *faîtes même* couler la chasse d'eau après minuit. Vous en prenez à votre aise. Si ça continue, j'en référerai "à qui de droit" ...

REMARQUES DU REDACTEUR. Locataires marrantes, non ?

C3.39 "A QUI DE DROIT !"

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat collectif
TEMPORALITE : occasionnel
SOCIABILITE : connaissance de voisinage, méfiance

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : bille et chasse d'eau. Après minuit. Au-dessus.
EFFETS SONORES ASSOCIES : hyperlocalisation, désynchronisation

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : manque de respect des règles de civilité du bon citoyen

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : sommeil, norme
FINALITE POURSUIVIE : rappel à l'ordre

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : chasse d'eau après minuit

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral
TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique, puis duale et caténaire, virtuellement tierce.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : fonction cathartique sur le plaignant, non déterminée sur le destinataire
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-amplification

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Conditionnel. Menace normative virtuelle par le recours potentiel à un tiers fictif et anonyme

C4. 6. HARD ROCK CONTRE CAROSSERIE

Cela se passe dans une zone résidentielle : de nombreuses villas, assez proches les unes des autres.

Dans le garage d'une maison B, des voisins installent un atelier. Des gens étrangers au quartier y viennent et retapent des voitures. Coups de marteau, fraisage et meulage se succèdent, particulièrement les fins de journées et de semaine. Impossible de manger ou de jouer sur la terrasse d'une maison voisine A.

Avertissement verbal du voisin A. Puis, installation de colonnes et diffusion de musique hard à plein régime.

Dans un premier temps, les voisins B ferment les portes du garage pour limiter leurs nuisances sonores.

Puis avec le temps, ils recommencent leur bruit. De nouveau, musique hard, encore plus forte.

Un autre voisin, innocent, vient alors protester contre cette musique. Une altercation violente s'en suit.

La police doit venir pour enquête. Mais elle refuse de faire quelque chose.

Finalement, les fraiseurs ferment leur porte de garage. Mais le voisin innocent ne parle plus avec la famille de la maison A.

Des inimitiés peuvent durer des vies entières pour ce genre de détail sonore !

C4. 6. HARD ROCK CONTRE CARROSSERIE

CONTEXTE GENERAL :

- ENVIRONNEMENT SPATIAL : zone résidentielle villas
- TEMPORALITE : fréquent dans environnement réputé calme
- SOCIABILITE : méconnaissance de voisinage, étrangeté des fauteurs

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : martellement, puis musique pour le second plaignant. Soir et fin de semaine. Maison voisine dans parcelle contiguë

EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, répétition, réverbération, masque, enchaînement

DESTINATEUR : dédoublement du destinataire, le premier devenant destinataire du second (escalade des motifs de plainte)

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : escalade sonore, reprise des bruits, augmentation de la musique

SIGNES DE REPARATION : fermeture des portes

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore non verbal pour le premier plaignant, verbal oral pour le second

TYPE D'ADRESSAGE : direct médiatisé ou direct.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique (double symétrie)

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : dédoublement de la plainte. Structure caténaire de l'enchaînement des deux plaintes

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : dimension ludique pour le premier plaignant, prise au sérieux obsédante pour le second

SUR LA SOURCE SONORE : euphémisation

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : processus agônistique - permet auto-amplification puis autorégulation pour le premier plaignant, devient menace obsessionnelle pour le second

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Conditionnel. Menace obsessionnelle. Forme agônistique ludique et conjoncturelle. Chantage à l'escalade sonore. Si la raison de se plaindre reste claire pour les deux premiers acteurs (et conduit à leur conciliation), elle est par contre inaccessible au tiers extérieur, second plaignant (qui reste obsédé par ce chahut après cessation du trouble).

C5. 42. L'EMISSAIRE DE LA DELOCALISATION

M. B., algérien, habite la Galerie de l'Arlequin à Grenoble en famille. Il occupe avec ses 4 à 6 enfants et sa femme recluse un T5.

J'emménage dans l'appartement voisin, situé au *dessus* du sien. Deux jours après mon emménagement, il vient cogner fort et se plaindre de façon incompréhensible. Je m'adresse à lui en arabe et fait part de ma compréhension d'éventuels dérangements, pensant qu'il travaillait de nuit. L'incident se répète pendant deux à trois mois. Il terrorise de fait ma famille. Je finis par m'énerver, le menacer. Les choses se calment. Je fais part de l'incident à l'assistante sociale. Les plaintes de mon voisin se répètent ensuite épisodiquement, toujours terminées par des incidents.

M. B. m'imputait tous les bruits de la montée, difficiles à localiser.

REMARQUES DU REDACTEUR. Les appartements sont bien insonorisés mais les colonnes transmettent des bruits difficiles à identifier et à localiser.

CONTEXTE. Années 1980-1984. Grand ensemble. Grenoble.

C5. 42. L'EMISSAIRE DE LA DELOCALISATION

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : grand ensemble
TEMPORALITE : nouvel arrivant
SOCIABILITE : méconnaissance de voisinage. Agressivité.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : environnement sonore. Au-dessus
EFFETS SONORES ASSOCIES : délocalisation, ubiquité

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : volontaire (attribution de tous les bruits de la montée)
DEGRE DE MECONNAISSANCE : erreur sur la localisation

DESTINATAIRE :

SIGNES DE REPARATION : excuses à la première réclamation

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral verbal
TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale cyclique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : irritation réciproque
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : processus agônistique. Menace du plaignant.
Conduit en retour à menace du destinataire.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Conditionnel. Menace obsessionnelle. Forme agônistique et agressive. La raison de la plainte (le bruit) devient fictive (tous les bruits) à mesure que les menaces s'aggravent.

C6. 44. CONFORT SONORE EN CHEMIN DE FER

Sensibilisé professionnellement aux sons, J.-L. B, lors de fréquents voyages en train, a beaucoup de remontrances à faire par rapport à son confort : les discussions ostensibles des adultes, la foire que font les enfants parfois majoritaires, ou encore le cliquetis des touches des nouveaux ordinateurs portables, ou le grésillement des casques de walkman parfois utilisés comme haut-parleurs... et perçus malgré le bruit de fond du train.

L'envie d'agir directement auprès des bruiteurs est parfois grande, mais il se dit que sa démarche serait mal comprise; alors il se contente de rouler des gros yeux à l'adresse des enfants agités, de fixer le regard des bruiteurs pour les gêner, ou bien d'encaisser cela, parfois avec l'aide de boules Quiès.

Une fois, dérangé dans sa lecture par les sons synthétiques d'un jeu électronique pratiqué par 2 enfants quelques rangées devant lui il profite du passage du contrôleur lorsqu'il vient poinçonner les billets pour lui demander d'intervenir auprès des bruiteurs - parents ou enfants - estimant qu'il n'est pas le seul à souffrir de ces sons. Amusé, mais sympathique, le contrôleur en fait ainsi, et les sons s'arrêtent. Pour le plus grand soulagement de JLB.

Une autre fois, il a fait remarquer à un contrôleur que le niveau sonore des messages du personnel de bord destinés aux voyageurs était trop élevé, afin qu'il puisse faire régler le dispositif pour le plaisir des oreilles de tous.

C6. 44. CONFORT SONORE EN CHEMIN DE FER

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : transport public
TEMPORALITE : fréquent ou occasionnel
SOCIABILITE : voisinage de circonstance

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : divers sons émergeant du fond sonore
EFFETS SONORES ASSOCIES : attraction, synecdoque

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : confort personnel et collectif
FINALITE POURSUIVIE : cessation des nuisances

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : comportemental ou oral
TYPE D'ADRESSAGE : direct médiatisé ou indirect - comportement stratégique

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : centré autologique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : renforcement de la sensibilité personnelle
SUR LA SOURCE SONORE : effets variables
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : auto-amplification - accroissement probable
de la sensibilité aux sons

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Conditionnel. Menace obsessionnelle : forme euphorique et personnelle - non dépourvue
d'humour.

C7. 47. ASPIRATION AU MEURTRE

Ma voisine du dessus a une fâcheuse habitude : celle de passer l'aspirateur tous les matins vers 7 H 1/2. Et ça, surtout le week-end, je n'arrive pas à m'y faire. Quand on veut se faire une grasse matinée, c'est quasiment impossible. Alors je râle, je peste mais je n'ai pas encore d'envie de meurtre. Ça ne va peut-être pas tarder ?

REMARQUE. La personne qui nous a rédigé ces quelques lignes ne plaisante pas...

C7. 47. ASPIRATION AU MEURTRE

CONTEXTE GENERAL :

- ENVIRONNEMENT SPATIAL : espace domestique
- TEMPORALITE : donneur de temps journalier
- SOCIABILITE : connaissance de voisinage, climat de tolérance

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

- REFERENT :
 - NATURE DU SON : objet technique. Matin, répétitif. Au-dessus.
 - EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, désynchronisation, synecdoque
- DESTINATEUR :
 - CONNOTATIONS SEMANTIQUES : mort, meurtre

MECANISME DE LA PLAINTE :

- CONDITIONS D'EMERGENCE :
 - MODALITES D'EXPRESSION : virtuel, écrit pour l'occasion sur le mode du récit impersonnel et anecdotique
 - TYPE D'ADRESSAGE : sans destination
- LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :
 - TYPE D'INTERACTION : asymétrique
 - LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique
- EFFETS RETROACTIFS :
 - SUR LES PERSONNES : nul sur le destinataire. Recentrement sur la personne du plaignant. Renfermement sur soi-même. Auto-argumentation de son autodestruction.
 - SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : processus autoréférentiel, isolé et obsessionnel. Chantage au meurtre ne touche pas tant celui du destinataire virtuel que sa propre autodestruction.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

- Conditionnel. Menace obsessionnelle. Forme psychopathologique d'une obsession personnelle.

C8. 49. QUERELLE DE CLOCHER

Dans un petit village des environs de Blois : sur la place, l'église et son clocher qui sonne les heures. Tout le monde dans le pays est très attaché à ce fait, et si la pendule est détraquée, tout le monde proteste.

Contre l'Eglise, un ancien prieuré, devenu la résidence secondaire de parisiens qui ont tendance à jouer un peu aux "châtelains".

Peu à peu, "la Baronne" commence à se plaindre du bruit de cette pendule, arguant du fait qu'elle a chez elle un *parent dépressif* qui ne la supporte pas. Elle en parle au maire qui ne veut pas faire arrêter la pendule... Elle va jusqu'à monter dans le clocher pour l'arrêter elle-même. Scandale dans le pays !

Le ton s'aigrit. "La Baronne" multiplie les lettres, s'adresse aux adjoints en court-circuitant le maire (ce que celui-ci n'apprécie pas), remonte jusqu'à la Préfecture.

Pas de solution... Les langues vont bon train. Les habitants ne conçoivent même pas que cette pendule puisse être une gêne, c'est comme ça depuis toujours... on se moque de "l'idée fixe" de ces Parisiens, on en arrive à douter de leur santé mentale.

C8. 49. QUERELLE DE CLOCHER

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : village rural
TEMPORALITE : événement
SOCIABILITE : un étranger dans la communauté villageoise

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : son de cloche
EFFETS SONORES ASSOCIES : synchronisation, reprise, gommage contre
synecdoque, attraction.

SIGNIFICATION :

DEGRE DE MECONNAISSANCE : ignorance totale de la signification du son
incriminé pour la communauté

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : santé
FINALITE POURSUIVIE : arrêt de la source sonore

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : refus

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral, action directe sur la source, écrit
TYPE D'ADRESSAGE : direct, puis indirect

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique contre collectif - scission
totale entre les deux

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : opposition farouche des destinataires, consensus.
SUR LA SOURCE SONORE : immuabilité
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : amplification. Renforcement du clivage entre
l'étranger qui recourt à des moyens de plus en plus détournés, et la
communauté qui le rejette de plus en plus fortement (passage de "la
Baronne", statut de la différence au sein de la communauté, aux "Parisiens"
aux idées fixes et à la santé mentale douteuse, statut de la différence hors
différence - exclue de la communauté).

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Conditionnel. Menace obsessionnelle. Forme "socio-pathologique" qui met en jeu
l'imaginaire collectif et la mémoire collective du lieu.

C9. 69. LE CHAT A LA BILLE

"Un soir, y a mon gars qu'avait laissé une bille, voilà le chat qui joue avec la bille, j'avais même pas fait attention à ça. Elle aperçoit mon gars, elle dit : t'as joué bien tard avec tes billes hier soir... J'ai dit : tu pouvais pas lui dire que c'est pas toi mon pauvre petit bonhomme : c'était le chat. Moi j'appelle plus ça vivre, quand même ! Ah non, c'est pas possible, vaut mieux partir, parce qu'on en tournera dingue. C'est pas possible d'être si maniaque que ça. Je me sens seule, tout me retombe sur le dos. Je le vois, j'ai des petites filles, toutes les bêtises qui sont faites c'est toujours les miennes. C'est bête ce truc-là parce que c'est ce que je dis : en H.L.M., on peut avoir besoin de n'importe qui. Même, on va être un mois sans vraiment faire de bruit; bon, mettons ce soir vers dix heures, je vais faire tomber quelque chose : le lendemain matin il va me le dire ! C'est pas possible, ah non je commence à en être malade, oh là là, ça m'a tapé !" (femme au foyer). Source : Kaufmann, p. 100.

REMARQUES DU REDACTEUR. "Isolés, incompris, combattus, pourquoi ne se laisseraient-ils pas aller à la désinvolture, pourquoi ne céderaient-ils pas à la commodité de correspondre à *l'image négative* que les autres ont composée ? Tout deviendrait plus clair et les voies de la facilité poussent dans cette direction. Mais le plus souvent, ils se refusent à se laisser glisser ainsi, parce que justement, à la grande différence des désinvoltes et des sans-gêne, ce qui les motive au plus profond d'eux-mêmes, c'est l'auto-organisation et la stabilisation sociale de leur famille; et ils sentent bien qu'en se laissant aller, ils couperaient les liens fragiles qui les relie encore à cet objectif. Alors ils résistent avec acharnement, sans comprendre, comme ils peuvent, en essayant de se faire petits et silencieux. Mais ce combat pénible est un combat d'aveugle et de solitaire dans un monde hostile, et les *briyants déconcertés* vivent psychologiquement très mal ce moment de leur existence." *Ibid.*

CONTEXTE. HLM.

MODALITES DE L'EXPRESSION. Déconcerté. Impuissant mais résigné et fataliste.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Processus de bouc-émissaire. Construction d'une image négative et rejet de toutes les fautes sur la personne désignée. Situation de quiproquo systématique.

C9. 69. LE CHAT A LA BILLE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : HLM

TEMPORALITE : événement particulier

SOCIABILITE : connaissance de voisinage, climat de méfiance

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : bille. Soir. Au-dessus.

EFFETS SONORES ASSOCIES : hyperlocalisation

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : volontaire

DEGRE DE MECONNAISSANCE : erreur sur la signification de l'émission

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : imputation de tous les bruits et autres fautes au destinataire

SIGNES DE REPARATION : retenue et absence de réaction

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral

TYPE D'ADRESSAGE : indirect

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale triangulaire caténaire. Situation de quiproquo systématique.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : renforcement des attitudes du plaignant (acharnement au reproche) et du destinataire (irritation, sentiment d'injustice et lutte contre le statut de bouc émissaire)

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : stabilité dynamique du processus de la menace, celle de coller à l'image négative forgée par les autres ou d'être contaminée par elle

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Conditionnel. Menace contagieuse. Le risque de contamination tient à l'arbitraire des motifs de la plainte, aux yeux du destinataire.

C10. 27. UNE PREMIERE HOULEUSE

Première à Lausanne des ballets Béjart à la salle des fêtes. Un mort sur scène. Le spectacle commence. Immédiatement le public commence à manifester. La moitié des gens sans doute ne voit quasiment rien; la sono est désastreuse, la salle inadéquate. Le mécontentement monte. La salle gronde, râle, réclame, siffle. On frôle l'émeute. Le spectacle s'interrompt, musique lumière s'éteignent. Et le public attend. Rien ne se passe ; c'est que chacun a payé sa place à prix d'or !... 5 mn, 10 mn ; le ton baisse, la salle se calme ; 15 mn ; toujours rien. Silence.

C'est alors que le miracle se produit. La musique réémerge, la lumière s'allume, et le spectacle recommence. Mais la salle, cette fois, ne bronche pas.

Béjart viendra sur scène déplorer la situation à l'entracte. Les billets seront d'ailleurs intégralement remboursés.

REMARQUES DU REDACTEUR. Bien que le motif central de cette situation ne concerne le bruit que de façon très secondaire (sono désastreuse), nous la retenons ici en raison de son caractère exemplaire du point de vue d'un mécanisme collectif de plainte (qui lui, passe par le sonore). Montre à quel point la situation de plainte collective ne tient presque à rien.

CONTEXTE. Psychologie des foules.

MODALITES DE L'EXPRESSION. Empathique.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Effet de foule. Comment l'auto-amplification de la manifestation sonore se retourne en auto-atténuation.

Effet de surprise. La foule attend, ne sait pas quoi mais attend (il ne peut pas ne rien se passer). Et pourtant, il ne se passe rien. Le spectacle reprend, tout simplement. Et personne ne dit rien. Et la surprise redouble.

C10. 27. UNE PREMIERE HOULEUSE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : lieu public
TEMPORALITE : événement exceptionnel
SOCIABILITE : voisinage circonstanciel

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

EFFETS SONORES ASSOCIES : suspension, enveloppement, enchaînement, estompage, mur, phonotonique, imitation

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : affront pour le public

DESTINATEUR :

FINALITE POURSUIVIE : inconnue - plainte collective à la poursuite de sa propre finalité

DESTINATAIRE :

SIGNES DE REPARATION : inhibition, période de silence, excuses à l'entracte

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore non verbal, empathique

TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : collectif en réseau

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : principe mimétique entre les plaignants

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-amplification et auto-euphémisation par processus de "contagion". Arbitraire du moment et du critère de retournement de la situation, ou du changement de signe du processus

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Conditionnel. Menace contagieuse. Le retournement de la situation de crise mimétique tient à la résistance passive du destinataire et à l'absence de finalité concertée ou objective du côté des plaignants.

C11. 82. PSYCHOSE DU CONTACTEUR

La maison Petit commercialise des contacteurs jour nuit. Ce sont ces appareils qui permettent de bénéficier du tarif EDF de nuit. Ils ont pour but de couper dans la journée l'alimentation d'un cumulus électrique et de s'enclencher la nuit, entre 23 H et 7 H le matin. Ces contacteurs ont une bobine qui peut vibrer. Petit ne fabrique pas ces produits, mais les achète à T.

Une société du Var qui utilisait de nombreux contacteurs a dû intervenir sur quelques chantiers pour les changer à la suite de plaintes de leurs clients (des locataires ou propriétaires de pavillons) qui se plaignaient d'un bruit désagréable. Cela a occasionné des déplacements et des frais de main d'oeuvre que l'entreprise de bâtiment qui venait d'effectuer des travaux neufs ne pouvait facturer. En conséquence, cette entreprise s'est retournée contre Petit, demandant des dédommagements qui ont été payés. Par la suite, s'est instaurée une véritable psychose du contacteur. Colportée ou non par la rumeur, la défektivité des contacteurs nous a entraîné à dédommager moult utilisateurs dans les deux mois qui ont suivi. Depuis, plus rien.

Or, il s'avère que, testés en laboratoire, ces contacteurs ne font pas de bruit ! Pour être juste, il est vrai que les contacteurs ont des problèmes techniques, qu'ils vibrent parfois, mais le bruit est loin d'être insupportable. Il est sans doute plutôt inquiétant.

C11. 82. PSYCHOSE DU CONTACTEUR

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : zone villas
TEMPORALITE : événement particulier
SOCIABILITE : connaissance de voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : contacteur électrique. La nuit.
EFFETS SONORES ASSOCIES : résonance, bourdon, synecdoque, attraction,
éventuellement délocalisation, désynchronisation

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : inquiétude
FINALITE POURSUIVIE : exigence de réparation

DESTINATAIRE :

SIGNES DE REPARATION : compensation substantielle du fabricant

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : individuel, puis empathique et
collectif en réseau

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : mimesis probable entre les plaignants

SUR LA SOURCE SONORE : cessation

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : auto-amplification, puis auto-euphémisation et
retournement de la situation.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Conditionnel. Menace contagieuse. La neutralisation de la menace tient ici à la réparation
substantielle immédiate du destinataire.

La plainte événementielle

Violence instrumentale

Violence perverse

Violence irrationnelle

Dimension événementielle dominante

VIOLENCE INSTRUMENTALE

- E1. 55. FESTIVAL DU SON : Événementiel. Violence instrumentale. C'est la force et le pouvoir du collectif qui impose ici soumission du destinataire.
- E2. 60. GRENADE OFFENSIVE : Événementiel. Violence instrumentale. C'est la force du sonore et l'effet de surprise qui impose soumission immédiate du destinataire. L'action sonore crée ici une différence radicale par rapport aux actions sonores incriminées (simple chahut).
- E3. 40. AUTORADIO DEBRIDE : Événementiel. Violence instrumentale. Recours "instrumental" au tiers institutionnel par absence du destinataire.
- E4. 9. GERONIMO : Événementiel. Violence instrumentale. Action directe par destruction de la source sonore - après avertissements et menaces successives.
- E5. 78. LE SEAU D'EAU : Événementiel. Violence instrumentale. Action directe sur la personne émettrice. Recours instrumental dû au handicap du destinataire. Joue sur l'effet de surprise et de rupture inattendue.

VIOLENCE PERVERSE

- E6. 7. LE MUR D'EN FACE : Événementiel. Violence perverse. Action directe et piège au destinataire offert en spectacle par le plaignant.
- E7. 8. DETOURNEMENT DE SONNETTE : Événementiel. Violence perverse. Imitation occultée de l'action du plaignant que le destinataire s'offre en spectacle. Neutralisation quasi démoniaque du plaignant, qui n'a aucun moyen de sortir de sa méconnaissance.
- E8. 67. "DIRECTEMENT AUX HLM" : Événementiel. Violence perverse. Sentiment de duperie et d'impuissance du destinataire.

VIOLENCE IRRATIONNELLE

- E9. 74. LES BAFFLES RECALES : Événementiel. Colère irrationnelle. L'irrationalité de la colère et de l'action sonore (manifestation violente du mécontentement) tient à une erreur sur les destinataires.
- E10. 31. OEUF POURRI A LOCARNO : Événementiel. Violence irrationnelle. L'irrationalité de l'action (aux yeux de l'observateur extérieur) tient à son inefficacité de principe (aléa et arbitraire de l'action anonyme sur un destinataire inconnu).

E11. 87. LES CHIENS DES CURES : Événementiel. Violence irrationnelle. L'irrationalité de la plainte tient non seulement à l'absence de maîtrise du plaignant qui se laisse emporter par sa propre plainte, et à la très haute improbabilité qu'elle parvienne à ses fins (le fait qu'elle soit néanmoins suivie d'effets redouble peut-être le sentiment d'irrationalité). C'est presque une plainte perdue.

E1. 55. FESTIVAL DU SON

Paris. Grand Palais. Architecture verre et métal. Années 70. Festival annuel du son : les stands de démonstration rivalisent de sons qui emplissent la voûte et le niveau sonore ambiant devient insupportable, après quelques jours, pour les étudiants en lettres et en architecture qui travaillent dans deux des ailes du bâtiment.

Par une belle après-midi du mois de juin, 3 étudiants de l'aile sud, sans concertation préalable, se mettent à taper, un galet dans chaque main, sur une colonne métallique de la structure. En quelques secondes, le bâtiment entier se met à vibrer et se transforme en une immense voûte sonore qui couvre complètement les intensités les plus fortes des émissions électro-acoustiques émanant des stands de démonstration.

Le directeur de l'exposition viendra aussitôt, affolé par un mécontentement étudiant qui pouvait mettre en cause la manifestation. Explications orales s'en sont suivies. Le lendemain, le son avait baissé.

CONTEXTE. Grand Palais. Paris. Festival du son. Exposition.

MODALITES DE L'EXPRESSION.

.Sonore non verbal, puis verbalisation.

.Plainte et humour à la fois mi-sérieux, mi-chahut.

.Sentiment de pouvoir et test a posteriori de la réalité de ce pouvoir.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Pas de prise de décision. Empathie.

E1. 55. FESTIVAL DU SON

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : lieu public
TEMPORALITE : événement particulier
SOCIABILITE : communauté étudiante

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : environnement sonore électro-acoustique. Continuité.
Délocalisation.

EFFETS SONORES ASSOCIES : ubiquité, bourdon, mur, résonance, dilatation,
enveloppement, masque

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : offense fortuite

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : nuisance pour le travail + occasion de chahut

FINALITE POURSUIVIE : non préméditée : modifier la situation

DESTINATAIRE :

SIGNES DE REPARATION : excuses, justifications réciproques et compensations

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore non verbal. Utilisation instrumentale de l'effet
de masque. Puis verbalisation orale.

TYPE D'ADRESSAGE : direct médiatisé

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : collectif empathique et duale

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : effets de pouvoir sur les plaignants (dimension ludique).
Nécessité de soumission pour le destinataire

SUR LA SOURCE SONORE : diminution des intensités

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-amplification

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Événementiel. Violence instrumentale. C'est la force et le pouvoir du collectif qui impose
ici soumission du destinataire.

E2. 60. GRENADE OFFENSIVE

Salle de garde des internes d'un hôpital. Quelques internes éméchés se livrent une nuit à quelques jeux tristes mais fort bruyants, sans entraîner le consensus d'usage des autres résidents. Empêché de dormir ainsi que quelques autres (dont mon jeune fils âgé de 2 ans) et ne pouvant intervenir en vertu d'un usage traditionnel, je me contente de "participer" en cachant dans l'escalier une grenade offensive : à bruyant, bruyant et demi. L'effet de choc a cassé l'ambiance - qui ne demandait que ça - et tout le monde s'en retourna dormir !

REMARQUES DU REDACTEUR. Toute allusion à des personnages connus du rapporteur est évidemment fortuite.

CONTEXTE. Un microcosme où le "chahut" est une institution sacro-sainte et prioritaire, à condition de bénéficier d'un consensus au moins tacite.

MODALITES DE L'EXPRESSION. On n'a pas toujours sous la main d'arguments aussi percutants pour rétablir un juste équilibre

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Le bruit inventé pour gêner les autres est "cassé" par un bruit franchement plus puissant.

La déflagration inattendue a, dans un contexte inhabituel, un effet psychologique au moins aussi efficace que dans son contexte "normal".

E2. 60. GRENADE OFFENSIVE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : résidence d'internes en hôpital
TEMPORALITE : chahuts fréquents
SOCIABILITE : communauté d'internes en médecine

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : chahut bruyant
EFFETS SONORES ASSOCIES : coupure, irruption, décalage
DESTINATEUR : virtuel pour le destinataire
CONNOTATIONS SEMANTIQUES : sommeil, chahut
FINALITE POURSUIVIE : cessation du trouble

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore non verbal. Utilisation instrumentale des effets de coupure et d'irruption.

TYPE D'ADRESSAGE : direct médiatisé (par le bruit inattendu)

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique arborescente créant une discontinuité radicale

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : dimension ludique et cathartique pour le plaignant, inhibition et dissolution du consensus collectif (côté destinataire)

SUR LA SOURCE SONORE : cessation

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : passage brutal de la plainte virtuelle (latente par appartenance au même groupe qui empêche de se plaindre directement) à l'action instrumentale (qui consiste à jouer le jeu au-delà de ce que l'on pouvait attendre)

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Événementiel. Violence instrumentale. C'est la force du son et l'effet de surprise qui impose soumission immédiate du destinataire. L'action sonore crée ici une différence radicale par rapport aux actions sonores incriminées (simple chahut).

E3. 40. AUTORADIO DEBRIDE

Plein été. Fenêtre ouverte. 4 H du matin. Lendemain du précédent (Anecdote 34 - "Tapage nocturne ...").

Réveil par une radio à plein tube alternant sans cesse musique de variété et commentaires d'un speaker. On ne sait si c'est loin ou près mais toute la maison vibre. La personne réveillée se lève, va sur la terrasse, s'approche de la haie d'où il ne voit pas les véhicules garés le long de la rue et crie : "C'est pas un peu fini, non ?". Aucune réaction. N'insiste pas, supposant une attitude intentionnelle de la part du bruiteur mais est décidé néanmoins à ne pas se laisser faire par une personne mettant sa radio à fond dans une voiture ouverte en pleine nuit ; descend dans le jardin pour se glisser à travers la haie tout près de la voiture. A sa grande surprise, les vitres de celle-ci sont fermées et la voiture est vide. Il s'habille alors pour aller voir de plus près : les portières sont fermées à clé. Impossible d'éteindre cette radio folle. Seule solution. Appeler la police.

Celle-ci viendra une heure plus tard - et c'est alors le moment où elle arrêtera la radio qui réveillera définitivement le plaignant dans son demi-sommeil difficilement retrouvé.

REMARQUES DU REDACTEUR. Le silence brutal du petit matin le fera lever plus tôt qu'à l'accoutumée. (Cor : Anecdote 12 - "Les deux coups de M. Li").

CONTEXTE. Immeuble 3-4 appartement années 20. Quartier de l'hôpital. Silencieux la nuit.

E3. 40. AUTORADIO DEBRIDE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : quartier silencieux

TEMPORALITE : événement singulier

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : électro-acoustique. Milieu de la nuit. Dehors.

EFFETS SONORES ASSOCIES : distorsion, mur, flitrage, vague, perte, rémanence

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : volontaire d'abord, puis involontaire et fortuite

DEGRE DE MECONNAISSANCE : processus d'identification progressif

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : réveil

FINALITE POURSUIVIE : cessation du trouble

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : absence de réaction à la première injonction

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral verbal

TYPE D'ADRESSAGE : direct, puis indirect (recours au tiers de la police)

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : triangulaire caténaire - délégation instrumentale à un tiers institutionnel

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : irritation

SUR LA SOURCE SONORE : action directe sur la source sonore

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : progression des démarches aboutissant à délégation instrumentale

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Événementiel. Violence instrumentale. Recours "instrumental" au tiers institutionnel par absence du destinataire.

E4. 9. GERONIMO

Cet homme a purgé, au moment des faits, environ 15 années de prison.

L'un de ses voisins de cellule avait l'habitude d'écouter très fortement et plusieurs fois de suite une chanson sur Mesrine. Geronimo avertit son voisin de baisser le son. Après quelques jours de dispute à travers les barreaux, Geronimo lors d'une promenade, profite de passer chez son voisin, lui fracasse l'appareil avec un pied de tabouret, et lance à son voisin éberlué :

"La prochaine fois, ce sera ta tête".

REMARQUES DU REDACTEUR. En prison préventive, les histoires de bruit n'en font guère. L'ambiance y est complètement étouffée. En général, il y existe peu de possibilité de faire du bruit. Le prisonnier se voit déposséder de sa ceinture, de ses lacets de chaussures, et bien entendu des objets comme radio portative, etc. Il ne lui reste que sa voix. La disposition des cellules est telle que l'on ne peut guère l'entendre.

Dans un pénitencier, les histoires de bruits sont plus fréquentes. *Les forts* les résolvent eux-mêmes, *les faibles* ont parfois recours aux gardiens ou... aux boules de cire dans les oreilles.

E4. 9. GERONIMO

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : milieu pénitenciaire
TEMPORALITE : événement particulier
SOCIABILITE : connaissance de voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : électro-acoustique. Répétition continue. Contiguïté cellulaire.
EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, anamnèse

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : Mesrine
FINALITE POURSUIVIE : cessation de l'émission

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : continuation de l'émission sonore après avertissements

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral verbal, puis action sur la source
TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale cyclique

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : fonction cathartique pour le plaignant, inhibitrice sur le destinataire, clivage accru entre "les faibles" et "les forts".
SUR LA SOURCE SONORE : arrêt inéluctable
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : processus agônistique conduisant à la destruction de la source sonore.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Evénementiel. Violence instrumentale. Action directe par destruction de la source sonore - après avertissements et menaces successives.

E5. 78. LE SEAU D'EAU

"... et de son magasin, et puis elle est vachement au courant de tout ce qui se passe, ... alors la folle, elle vient bueuler sous la voûte du côté de chez eux, enfin, elle venait, et alors un jour, le pâtissier, il s'est mis en haut, il l'attendait avec un grand seau et craac ! A 2 h du matin et vlan ! Sur la tête, et alors il paraît que depuis ce temps là ... C'est pour ça qu'on l'entend plus depuis, elle dit plus rien ! Maintenant c'est terminé. Source : Entretien CRESSON GB.

REMARQUES DU REDACTEUR. Franche rigolade, récit bien intonné

CONTEXTE. Immeuble des années 60 sur grand boulevard. La folle de l'immeuble, figure du quartier qui crie tout le temps, habituellement le jour

MODALITES DE L'EXPRESSION. Récit - humour - histoire drôle qui fait mémoire.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. La folle qui empêche de se plaindre : rupture du contrat de tolérance mutuelle; absence de plainte et passage direct à action radicale; plainte rupture discontinuité.

E5. 78. LE SEAU D'EAU

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble, quartier urbain
TEMPORALITE : événement marquant dans environnement quotidien
SOCIABILITE : figure du quartier

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :
NATURE DU SON : cris de "la folle". Habituel, la nuit. En bas, sous la voûte
EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, réverbération, perte
SIGNIFICATION :
INTENTIONALITE PRETEE : involontaire (tolérance envers la folle du quartier)
DESTINATAIRE :
SIGNES DE CONFIRMATION : rituel habituel et répétitif

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'EMERGENCE :
MODALITES D'EXPRESSION : action
TYPE D'ADRESSAGE : directe
LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :
TYPE D'INTERACTION : dissymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : autologique isolée, puis duale caténaire
EFFETS RETROACTIFS :
SUR LES PERSONNES : abréaction cumulée du plaignant et inhibition finale du destinataire
SUR LA SOURCE SONORE : cessation radicale
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : auto-amplification virtuelle impliquant discontinuité radicale avec passage brutal de la plainté latente (impossibilité d'aboutir due au destinataire) à l'action instrumentale (rupture non prévenue du contrat tacite de tolérance mutuelle)

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Événementiel. Violence instrumentale. Action directe sur la personne émettrice. Recours instrumental dû au handicap du destinataire. Joue sur l'effet de surprise et de rupture inattendue.

E6. 7. LE MUR D'EN FACE

Immeubles locatifs. Promiscuité. Les Suisses partent tôt au travail. Un vieux avait l'habitude de faire chauffer son vélomoteur à plein gaz, vers les six heures du matin, au point mort sur la béquille.

Excédé, un jeune mécano lui sabota un jour son point mort et lorsque le vieux, sans méfiance, débéquilla sa bécane à plein gaz, il finit violemment dans le mur d'en face.

Il en perdit cette mauvaise habitude.

E6. 7. LE MUR D'EN FACE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble collectif
TEMPORALITE : événement par rapport à un rituel quotidien
SOCIABILITE : méconnaissance de voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : vélomoteur. Répétitif. Quotidien.
EFFETS SONORES ASSOCIES : coupure, réverbération, reprise, mur, bourdon

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : faux-pas involontaire, qui devient l'objet d'un affront

DESTINATEUR :

FINALITE POURSUIVIE : farce plus ou moins méchante. Préméditation.

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : répétition systématique chaque matin
SIGNES DE REPARATION : impossible

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : action
TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : préméditation autologique puis duale
et caténaire

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : jouissance perverse pour le plaignant, destinataire pris au piège
SUR LA SOURCE SONORE : cessation
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : rupture inattendue et perverse. Passage direct de la plainte latente à l'action perverse et sans avertissement.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Événementiel. Violence perverse. Action directe et piège au destinataire offert en spectacle par le plaignant.

E7. 8. DETOURNEMENT DE SONNETTE

Toujours le jeune mécano (cf. : Anecdote 7) - en froid avec ses voisins, car ils protestaient chaque fois qu'il rentrait tard et refermait sans trop de précaution la porte d'entrée parentale. Ils sonnaient chez lui pour gueuler.

Un jour, pour calmer une crise d'hystérie de la voisine qui sonnait avec furie, il alla jusqu'à lui jeter un seau d'eau en ouvrant brusquement la porte.

Les choses allaient en empirant.

La porte des voisins était toute proche, et les boutons des deux sonnettes se trouvaient côte à côte. Notre jeune ami imagina de brancher la sonnette des voisins sur un fil qui aboutissait dans le hall de ses parents.

Désormais, le soir il entrait furtivement, puis sonnait allégrement chez les voisins. Ceux-ci ouvraient brusquement leur porte, mais évidemment ils ne voyaient personne. Ils pensèrent que l'on sonnait d'en bas de l'immeuble.

La voisine exigeait de son mari de descendre pour surprendre l'abrupti qui continuait de sonner à des heures si tardives. Le voisin descendait à pied, car il n'y avait pas d'ascenseur, et bien entendu revenait bredouille.

La femme l'accusait de n'être pas descendu jusqu'en bas, car la sonnerie avait sonné plusieurs fois.

Ce stratagème conduisit le couple presque au divorce !

REMARQUES DU REDACTEUR. Notre jeune ami pouvait tout entendre (car les cloisons des HLM sont très minces !) et s'en donnait à cœur joie.

E7. 8. DETOURNEMENT DE SONNETTE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble collectif
TEMPORALITE : événements fréquents
SOCIABILITE : connaissance de voisinage, agressivité

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : porte claquée. Le soir. Palier
EFFETS SONORES ASSOCIES : résonance, irruption, délocalisation, enchaînement, imitation

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : volontaire. Escalade d'offenses réciproques.

DESTINATEUR :

FINALITE POURSUIVIE : "faire la leçon" au destinataire contre "gagner" (préméditation, calcul, astuce)

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : renforcements successifs
SIGNES DE REPARATION : simulés

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore non verbal contre action du destinataire
TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique, puis dissymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : duale cyclique. Retournement par le destinataire de la logique du plaignant contre lui-même, à son insu.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : jouissance perverse pour le destinataire. Dimension ludique (pour le destinataire) contre dimension dramatique pour le plaignant (impossibilité de comprendre la source du bruit).
SUR LA SOURCE SONORE : détournement physique et symbolique à la fois
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-amplification

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Événemential. Violence perverse. Imitation occultée de l'action du plaignant que le destinataire s'offre en spectacle. Neutralisation quasi démoniaque du plaignant, qui n'a aucun moyen de sortir de sa méconnaissance.

E8. 67. "DIRECTEMENT AUX HLM"

"Il y a une voisine du dessus qu'a porté plainte aux H.L.M. que je faisais du bruit dans la journée. C'est bien ça, hein, dans la journée ! Directement aux H.L.M., elle n'est jamais venue me trouver : écoeurant ! Elle est même pas venue me dire : molo, sinon la prochaine fois c'est les H.L.M." (femme au foyer). Source : Kaufmann, p. 98.

REMARQUES DU REDACTEUR. "On remarquera seulement que dans ce nouveau rapport au bruit, un *irrésistible impérialisme du silence*, vécu comme une nécessité vitale, se manifeste parfois d'une manière malade, par des comportements nerveux, acerbes et intolérants. Ainsi est-il fréquent que des locataires, sans même faire part de leurs doléances aux voisins, fassent directement appel à la répression des organismes H.L.M." *Ibid.*

CONTEXTE. HLM. Pouvoir répressif de l'organisme-office.

MODALITES DE L'EXPRESSION. Scandalisé

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. C'est le mode d'expression de la plainte (le passage du silence à l'écrit, de l'officieux à l'officiel, du tiers inclus au tiers exclus) qui fait l'objet de la plainte en question. L'attitude du plaignant devient l'objet de la plainte en retour.

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT. Ecrit contre oral-verbal. Communication indirecte. Confrontation évitée, stratégie d'évitement.

E8. 67. "DIRECTEMENT AUX HLM"

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : HLM

TEMPORALITE : occasionnel ou fréquent

SOCIABILITE : méconnaissance de voisinage, méfiance et intolérance.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : bruit non précisé. La journée. Au-dessus

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : norme et application de la norme réglementaire

DESTINATAIRE :

SIGNES DE REPARATION : impossibles ou ignorés. Sentiment d'injustice, de mensonge ou de trahison. Violation des règles minimales de déférence.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : écrit

TYPE D'ADRESSAGE : indirect (tiers officiel, HLM)

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION :

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : triangulaire caténaire. Différence de logiques : caution instrumentale de la plainte pour le plaignant contre valeur symbolique de la démarche pour le destinataire.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : opposition accrue entre plaignant et destinataire

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : trahison par passage direct de la plainte latente à la plainte officielle. Auto-amplification par redoublement de la plainte en retour : l'attitude du plaignant devient objet de plainte du destinataire.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Événementiel. Violence perverse. Sentiment de duperie et d'impuissance du destinataire.

E9. 74. LES BAFFLES RECALES

"On l'entend déjà d'assez haut mais tu sais, l'immeuble, ici, c'est difficile, c'est difficile de situer le bruit, là par exemple, tu vois, il y a une chignole qui fonctionne, les gens font des travaux, bon et bien, on a énormément de peine à situer le bruit, s'il vient du dessus ou du dessous.

Exemple, mon frère habite au 3e, il est en pétard avec sa voisine du dessus parce qu'il était persuadé que c'était elle qui faisait du bruit le matin, alors il est allé la voir : "c'est inadmissible, vous avez pas besoin de ... qu'est-ce que vous faites, c'est pas possible ... il n'est pas possible de dormir ! Et puis enfin, bon, la dame déjà d'un certain âge, très gentille lui dit "écoutez, je suis toute seule, c'est pas possible, c'est pas moi qui fait du bruit à 5 H du matin ! non" et puis tout ça, m'enfin mais c'est qu'il en devenait méchant mon frère ! Tu sais ce qu'il faisait pour les faire calmer, il prenait ses baffles de chaîne et il les calait contre le plafond pour embêter, il disait "j'en ai marre, tous les matins, c'est pareil, c'est plus possible, on peut plus dormir !" et puis, à force, à force de surveillance et tout, ils se sont aperçus que c'était la voisine qui était au-dessus ! Deux étages au-dessus qui, tous les matins, ..., elle se lève - enfin, elle s'est calmée depuis, ils avaient téléphoné en disant d'essayer de calmer ça parce que ... Et bien c'est deux étages au-dessus ! Tu vois, comme le bruit, ça résonne ici !" Source. Entretien CRESSON LB2-7.8.

CONTEXTE. Immeuble grand ensemble des années 75 Villeneuve de Grenoble. Matin 5 H.

MODALITES DE L'EXPRESSION. Explicatif.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Les baffles. plainte sonore non verbale. Erreur sur le destinataire (effet d'ubiquité).

E9. 74. LES BAFFLES RECALES

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : grand ensemble
TEMPORALITE : fréquent
SOCIABILITE : méconnaissance de voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : bruit non précisé. Tous les matins à 5 H. Au-dessus.
EFFETS SONORES ASSOCIES : délocalisation, résonance, reprise, enchaînement.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : offense fortuite
DEGRE DE MECONNAISSANCE : erreur sur la localisation et la signification de l'émission

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : réveil, agressivité

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : répétition imperturbable de l'émission
SIGNES DE REPARATION : explications avec la voisine du dessus

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore non verbal, puis verbal oral
TYPE D'ADRESSAGE : direct médiatisé, puis non médiatisé

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique, puis symétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : triangulaire caténaire

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : erreur sur le destinataire + changement de destinataire
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : autorenforcement colérique de l'émission, par erreur sur le destinataire.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Événementiel. Colère irrationnelle. L'irrationalité de la colère et de l'action sonore (manifestation violente du mécontentement) tient à une erreur sur les destinataire.

E10. 31. OEUFS POURRIS A LOCARNO

Festival du film de Locarno. Eté 88. 11 H - Minuit.

Tous les soirs, les branchés internationaux viennent prendre les derniers verres au "Centro" après la projection des films, et commentent les dernières finesses cinématographiques, le verre à la main, dans la ruelle sur laquelle le bistrot déborde. Régulièrement un inconnu logeant dans l'immeuble d'en face balance sur cette clientèle d'habitues temporaires quelques oeufs pourris.

L'histoire est connue et n'étonne plus guère. Manifestation contre le bruit ou contre la culture ? Personne, apparemment, ne se préoccupe de le savoir.

E10. 31. OEUFS POURRIS A LOCARNO

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : centre ville

TEMPORALITE : nuisance quotidienne pendant la durée d'un festival annuel

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : conversations de café. La nuit. Espace public / espace privé.

EFFETS SONORES ASSOCIES : réverbération, reprise, perte

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : bruit ou culture ?

FINALITE POURSUIVIE : plainte sans destination

DESTINATAIRE : virtuel - le destinataire réel (celui qui reçoit l'oeuf) n'est jamais le même

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : action

TYPE D'ADRESSAGE : direct

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique et dissymétrique à la fois

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique (logique individuelle contre logique culturelle et collective)

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : auto-amplification, régénération de la vindicte du plaignant.
Absence d'effet sur le destinataire.

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : autonomie et ritualisation du processus

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Événementiel. Violence irrationnelle. L'irrationalité de l'action (aux yeux de l'observateur extérieur) tient à son inefficacité de principe (aléa et arbitraire de l'action anonyme sur un destinataire inconnu).

E11. 87. LES CHIENS DES CURES

Chaque nuit, depuis plusieurs jours, deux chiens hurlent à la mort pendant des heures dans la cour d'une institution catholique située dans une propriété voisine à environ 500 mètres de la maison familiale de vacances.

Une nuit, l'air fut fendu par une série de "Nom de Dieu de putain de clébars de curés", suivie d'un impressionnant répertoire d'injures d'adjudent chef lancées à tue-tête du troisième étage de la maison, réveillée en sursaut.

Les rognés éclatantes du grand-père étaient connues de tous. Celle-ci resta néanmoins mémorable dans la famille, et fut désormais requise, à chaque fois qu'il s'agissait d'évoquer la personnalité. Reste que l'on n'a plus jamais entendu les chiens hurler.

REMARQUES DU REDACTEUR. Le flegme et la réserve habituelle du grand-père n'avait d'égal que la brusquerie et la violence de ses colères. Le bruit d'une mouche tournant autour de sa table de travail l'avait conduit quelques jours auparavant à casser un carreau en voulant l'écraser.

E11. 87. LES CHIENS DES CURES

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : village catholique
TEMPORALITE : continuuel
SOCIABILITE : voisinage périodique

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : aboiements incessants. La nuit.
EFFETS SONORES ASSOCIES : réverbération, distorsion, vague, ubiquité, reprise, enchaînement, répétition

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : offense fortuite
DEGRE DE MECONNAISSANCE : localisation imprécise

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : anticléricalisme
FINALITE POURSUIVIE : incertaine (rage personnelle > intention de faire cesser les aboiements)

DESTINATAIRE :

SIGNES DE REPARATION : cessation mystérieuse et inattendue du trouble les nuits suivantes.

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore verbal
TYPE D'ADRESSAGE : direct médiatisé

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : a priori dissymétrique, a posteriori symétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique et mécréante (seul face aux bruits de la religion)

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : abréaction. Effet de catharsis sur le plaignant. Inhibition du destinataire.
SUR LA SOURCE SONORE : cessation
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-amplification colérique suivi de rupture éclatante

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Evénementiel. Violence irrationnelle. L'irrationalité de la plainte tient non seulement à l'absence de maîtrise du plaignant qui se laisse emporter par sa propre plainte, et à la très haute improbabilité qu'elle parvienne à ses fins (le fait qu'elle soit

néanmoins suivie d'effets redouble peut-être le sentiment d'irrationalité). C'est presque une plainte perdue.

La plainte tautologique

Dimension tautologique dominante

DESTINATEUR SANS DESTINATAIRE

T1. 75. LETTRE AU TABLEAU D’AFFICHAGE : Tautologie. Plainte perdue. Destinateur sans destinataire. Le bruit incriminé n’est le bruit de personne.

T2. 79. AU CAS OU IL SERAIT LA : Tautologie. Plainte perdue (en connaissance de cause). Destinateur sans destinataire. Plus précisément, le destinataire est le destinateur.

ABSENCE DE REFERENT COMMUN

T3. 52. UNE FEMME SOUS PRESSION : Tautologique. Plainte perdue - par l’absence de référent commun entre destinateur et destinataire : d’où l’impossibilité de faire la preuve du dommage subi.

T4. 62. LE MARTEAU, LE SONOMETRE ET LE MERLE : Tautologie. Plainte perdue - par impossibilité technique de faire la preuve du dommage subi

DESTINATAIRE SANS DESTINATEUR

T5. 86. CHAMP-DOLLON, CHANT DE LA PLAINTÉ : Tautologique. Plainte perdue. Destinataire sans destinateur. Prénance de la matière sonore (présence-absence de la plainte) qui marque l’imaginaire collectif du lieu.

T6. 29. DETRESSE A SHANGHAI. La plainte à l’état pur : Tautologique. Plainte perdue. Destinataire sans destinateur. Prénance de la matière sonore (signe de détresse et d’impuissance) qui envahit fortuitement l’imaginaire d’un individu.

T1. 75 LETTRE AU TABLEAU D’AFFICHAGE

"Il y a un problème, pas vers chez nous, plutôt autour du 6e-7e étage, où il y a une personne qui tous les matins doit mettre des sabots de bois et qui fait le ménage, parce qu’il y a des gens qui font le ménage calmement et puis il y a des gens qui sont plus bruyants hein ! Bon, eh bien, c’est une femme qui à 5 h du matin elle, et en ce moment, on a de la peine à définir d’où vient le bruit. C’est dans la montée mais ils ne peuvent pas dire si c’est au-dessus de leur tête ou au-dessous ! Ils arrivent pas à définir l’étage !

Il y a déjà eu une lettre, une lettre au tableau d’affichage, de la part des syndicats demandant à la personne qui tous les matins fait son ménage à 5 h, qu’elle est priée de cesser, quoi ! Bon, eh bien, elle est pas toute seule dans l’immeuble. Pour l’instant, j’ai pas l’impression que ça ait fait quelque chose, je pense pas quand même qu’elle sache pas lire. Il y a peut-être d’autres histoires entre voisins mais je ne connais pas tout le monde." Entretien CRESSON LB2-9.

CONTEXTE. Immeuble grand ensemble des années 75 Villeneuve de Grenoble.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Effet d’ubiquité qui empêche de se plaindre directement et oralement. D’où plainte écrite par lettre anonyme, incertitude sur destinataire.

T1. 75 LETTRE AU TABLEAU D’AFFICHAGE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : grand ensemble
TEMPORALITE : régulier quotidien
SOCIABILITE : méconnaissance de voisinage

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : bruits de pas. Matin 5 h. Délocalisation haut / bas.
EFFETS SONORES ASSOCIES : délocalisation, désynchronisation, résonance, reprise, filtrage, distorsion

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : offense fortuite
DEGRE DE MECONNAISSANCE : incertitude sur la localisation et la signification du son

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : sommeil, normes de conduite
FINALITE POURSUIVIE : rappel à l’ordre

DESTINATAIRE : virtuel, non localisé

SIGNES DE CONFIRMATION : répétition et poursuite de l’émission

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D’EMERGENCE :

MODALITES D’EXPRESSION : écrit
TYPE D’ADRESSAGE : sans destination, médiatisé

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D’INTERACTION : asymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : collectif centré

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : auto-répétition du processus. L’absence de destinataire et l’impossibilité de le localiser entraîne le processus de la plainte dans un mouvement tautologique, qui se referme sur l’impossibilité de définir la provenance du bruit

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Tautologie. Plainte perdue. Destinateur sans destinataire. Le bruit incriminé n’est le bruit de personne.

T2. 79. AU CAS OU IL SERAIT LA

"... Le voisin là-haut il a laissé sa radio très fort en partant... J'ai claqué des portes toute la journée (pour lui faire remarquer *au cas où il serait là*).
Source : Entretien CRESSON GB.

CONTEXTE. Immeuble des années 60 sur boulevard bruyant toute la journée

MODALITES DE L'EXPRESSION. Humour rétrospectif et prise de distance.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Plainte sonore non verbale, dont l'expression tient sans doute à l'incertitude sur le destinataire et à l'improbabilité de sa présence. Pour soi-même autant que pour le voisin.

T2. 79. AU CAS OU IL SERAIT LA

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat collectif
TEMPORALITE : événement fortuit

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : électro-acoustique. Permanent. Au-dessus.
EFFETS SONORES ASSOCIES : résonance, reprise, perte

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : offense fortuite
DESTINATAIRE : absent

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : sonore non verbal
TYPE D'ADRESSAGE : direct médiatisé

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique (ignorer l'absence du destinataire)

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : fonction cathartique pour le plaignant (mélange de rage et de jeu)
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : tautologie : s'exprimer sa propre rage à soi-même.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Tautologie. Plainte perdue (en connaissance de cause). Destinateur sans destinataire. Plus précisément, le destinataire est le destinateur.

T3. 52. UNE FEMME SOUS PRESSION

Une femme d'une quarantaine d'années vient se plaindre auprès d'un avocat. Selon elle, ses voisins l'importunent par :

- la chasse d'eau des toilettes pendant la nuit à de nombreuses reprises;
- la sonnerie d'un téléphone qu'ils viennent d'installer, même de nuit;
- des claquements de portes, des allées et venues inutiles;
- ils écouterait à la porte d'entrée;
- ils auraient essayé de la mettre sous pression en adressant des plaintes la concernant à la gérance de l'immeuble.

L'avocat leur écrit en les invitant à laisser cette femme en paix.

Réponse : Toutes les allégations sont infondées. Il leur est dès lors difficile de la laisser davantage en paix, vu qu'ils n'ont jamais rien fait pour l'importuner. Pour eux, "l'affaire est close".

Suite de l'histoire : cela continue, et même empire. La femme, qui vit seule avec sa fille dans cet appartement, meurt de peur et d'énervement. Elle demande de l'aide le plus rapidement possible.

REMARQUES DU REDACTEUR. Cette bonne femme doit être un peu parano.

T3. 52. UNE FEMME SOUS PRESSION

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : immeuble. Habitat collectif.
SOCIABILITE : méconnaissance de voisinage. Méfiance, angoisse.

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : divers et innombrables. Nuit et jour.
EFFETS SONORES ASSOCIES : reprise, synecdoque, attraction.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : affront volontaire

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : angoisse, paranoïa

DESTINATAIRE :

SIGNES DE CONFIRMATION : dénégarion des accusations

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral-écrit
TYPE D'ADRESSAGE : indirect (tiers avocat)

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : symétrique
LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : autologique, puis triangulaire

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : auto-enfermement des deux parties sur elles-mêmes
SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : évolution impossible. Fonctionnement stable.
Référént nié. Tautologie de l'argumentation de la plaignante.

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Tautologie de la représentation. Plainte perdue - par l'absence de référént commun entre destinataire et destinataire : d'où l'impossibilité de faire la preuve du dommage subi.

T4. 62. LE MARTEAU, LE SONOMETRE ET LE MERLE

Un village "résidentiel de luxe" d'Ile de France. Ah ! le calme de la campagne, loin des nuisances de la grande ville.

A deux kilomètres de là s'installe un petit atelier de mécanique dont les bruits de martelage sont intolérables. Plaintes insistantes. Expertise. Impossible de confirmer la nuisance car les sonomètres sont saturés par...

... le chant des merles des arbres voisins (90 dB à 4000 Hz à 1 m).

REMARQUES DU REDACTEUR. Anecdote que je cite régulièrement dans mes cours pour montrer que la signification des bruits a plus d'importance dans la gêne que leur intensité "objective" - c'est une évidence que même les experts observent.

Je ne garantis pas l'authenticité de l'anecdote que je colporte depuis très longtemps car j'ai oubliée qui me la raconté mais "*si non e vero, e bene trovato, no ?*". Reste que les 90 db ont été effectivement mesurés par moi-même : nid de merles qui s'étaient installés dans un orme tout proche de la fenêtre de notre chambre à coucher et qui nous a réveillé un printemps systématiquement tous les matins. Il est vrai qu'il y avait 4 petits dans le nid et que la 1ère tétée avait lieu à 4 h du matin.

T4. 62. LE MARTEAU, LE SONOMETRE ET LE MERLE

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : village résidentiel péri-urbain

TEMPORALITE : perturbation dans environnement réputé calme

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : martelage journalier

EFFETS SONORES ASSOCIES : dilatation, reprise

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITE PRETEE : offense fortuite. Signification attribuée incompatible avec l'image du lieu

DESTINATEUR :

CONNOTATIONS SEMANTIQUES : stéréotype du calme de la campagne

FINALITE POURSUIVIE : cessation du trouble

MECANISME DE LA PLAINTE :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : écrite

TYPE D'ADRESSAGE : indirect (tiers expert)

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : dissymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTE : collectif, délégation à l'expert, impossibilité.

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTE : impasse du processus condamné au fonctionnement tautologique : par impossibilité technique de faire la preuve du dommage subi

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Tautologie de la représentation. Plainte perdue - par impossibilité technique de faire la preuve du dommage subi

T5. 86. CHAMP-DOLLON, CHANT DE LA PLAINTÉ

"Ça, c'est Champ-Dollon, la prison ... Ça évoque certains cris, la nuit; même le jour ils crient, ils se parlent entre eux ... Je trouve que c'est lugubre".

"Là, je n'ai rien à dire". Silence. Puis précisions : "Vous savez, on ne la voit guère depuis le village; c'est un peu gênant quand on passe, ils crient, ils appellent ... Mais cela dépend du vent, de la direction du vent; il y a des jours où les cris des détenus parviennent jusqu'au village - ce qui me bouleverse. Voyez-vous, c'est tout de même la campagne ici ... Un soir, c'était Noël, et le vent ramenait ces cris déformés, par rafales, comme une plainte irrégulière et incertaine portée dans la nuit sur la neige, c'était terrifiant ...".

REMARQUES DU REDACTEUR. L'invisibilité relative de la prison, située à l'écart de la commune (environ 1 km), et en tout cas celle des prisonniers, contribue à renforcer la prégnance du sonore dans l'imaginaire collectif de la commune. Les commentaires sont unanimes, l'image de la prison (c'est même ici l'image photographique) est une image sonore.

CONTEXTE. Deux commentaires d'habitants d'une commune péri-urbaine de Genève à partir d'une photographie d'une prison située à l'extérieur de cette commune - recueillis à l'occasion d'une enquête sociologique.

T5. 86. CHAMP-DOLLON, CHANT DE LA PLAINTÉ

CONTEXTE GENERAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : commune péri-urbaine

TEMPORALITE : occasionnel dans environnement campagnard

CONTEXTE SPECIFIQUE - DEFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : matière sonore de la plainte. Variations climatiques. Paradoxe du proche et du lointain.

EFFETS SONORES ASSOCIES : distorsion, trainage, reprise, dilatation, attraction, enveloppement, enchaînement, perte.

SIGNIFICATION :

DEGRE DE MECONNAISSANCE : non prévisibilité

DESTINATEUR : virtuel, présence-absence

DESTINATAIRE : réel mais fortuit

MECANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'EMERGENCE :

MODALITES D'EXPRESSION : oral verbal, métamorphosé en sonore non verbal

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination (d'où malaise du destinataire)

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : aléatoire et non programmée

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : malaise du destinataire fortuit

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : fonctionnement autonome et tautologique d'une plainte qui n'est perceptible comme telle que par le destinataire pour lequel elle n'a pas été formulée. (Plainte pour le destinataire, non plainte pour le plaignant)

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Tautologique. Plainte perdue. Destinataire sans destinataire. Prégance de la matière sonore (présence-absence de la plainte) qui marque l'imaginaire collectif du lieu.

T6. 29. DETRESSE A SHANGHAI.

L'après-midi, parfois, monte un son de détresse dans la cour minuscule sur laquelle s'ouvre ma fenêtre. D'où vient-il ? Je ne sais - quelque part en haut. De qui vient-il ? Je ne sais - il n'y a que deux étages au-dessus et je connais toutes les femmes de cette maison. Que dit-il ? Je ne sais; ce n'est pas à proprement parler une plainte, c'est une lamentation, sans destination, qui dit pourtant toute la détresse du monde, qui monte et redescend, point silencieusement pour s'amplifier, comme une voix qui se retient et se laisse submerger, noyer par des vagues successives; c'est une vie qui s'effondre. La douleur au plus profond de l'être.

Je n'ose rien faire. Je ne sais qui c'est, je ne sais à quel étage frapper. Je ne connais pas la langue. Personne ne bouge, en Chine, où le rapport à la douleur est si différent. Mes faits et gestes d'étranger occidental sont observés comme ceux d'une bête curieuse. La moindre intervention entraînerait des interprétations qui m'échappent.

La douleur n'a d'égale que mon impuissance. J'attends avec angoisse le moment de silence torride duquel elle va émerger.

REMARQUES DU REDACTEUR. C'est le paradoxe entre connaissance et méconnaissance qui crée le malaise, entre douceur et violence aussi.

CONTEXTE. Lilong shanghaien (habitat organisé grosso modo selon le principe des courrées).

MODALITES DE L'EXPRESSION. Sonore non verbal. C'est la matière sonore qui s'exprime d'elle-même : la violence d'un son doux, continu, interminable, rémanant mais toujours infiniment variable et nouveau.

SCHEMA DE FONCTIONNEMENT. Système fermé, isolé : plainte sans destination, sans destinataire, sans destinataire; c'est comme si le contexte, seul, s'exprimait. Répétition infinie sans aucune possibilité de sortie qui crée le sentiment d'angoisse (côté émetteur, comme récepteur) le sonore devenant le médium sans transmission.

T6. 29. DETRESSE A SHANGHAI. LA PLAINTÉ A L'ÉTAT PUR

CONTEXTE GÉNÉRAL :

ENVIRONNEMENT SPATIAL : habitat collectif proche du modèle occidental des courées
TEMPORALITÉ : occasionnel dans environnement calme
SOCIABILITÉ : connaissance de voisinage. Situation d'étrangeté.

CONTEXTE SPÉCIFIQUE - DÉFINITION DU DOMMAGE :

REFERENT :

NATURE DU SON : matière sonore (de la détresse). Paradoxe du haut et du bas.
EFFETS SONORES ASSOCIÉS : délocalisation, trainage, estompage, attraction, reprise, vague, rémanence, enveloppement, enchaînement, suspension, perte.

SIGNIFICATION :

INTENTIONALITÉ PRÉTEE : nulle
DEGRÉ DE MÉCONNAISSANCE : quasi totale pour le destinataire, imprévisibilité, non localisation, détresse dont la signification est inaccessible

DESTINATEUR : indéterminable

DESTINATAIRE : indésirable

MÉCANISME DE LA PLAINTÉ :

CONDITIONS D'ÉMERGENCE :

MODALITÉS D'EXPRESSION : sonore oral non verbal

TYPE D'ADRESSAGE : sans destination

LOGIQUE DE FONCTIONNEMENT :

TYPE D'INTERACTION : asymétrique

LOGIQUE DE TRANSMISSION DE LA PLAINTÉ : aléatoire et non programmée

EFFETS RETROACTIFS :

SUR LES PERSONNES : détresse du plaignant; malaise, culpabilité, impuissance du destinataire indésirable

SUR LE PROCESSUS DE LA PLAINTÉ : tautologie parfaite : - de la détresse inexprimable du côté du plaignant, - de la plainté inéluctable du côté du destinataire (la plainté est d'abord l'expression vocale de la douleur).

ORIENTATION TYPOLOGIQUE :

Tautologie expressive. Plainté perdue. Destinataire sans destinateur. Prégnance de la matière sonore (signe de détresse et d'impuissance) qui envahit fortuitement l'imaginaire d'un individu.

TABLE

PLAINTE VIRTUELLE

V1. 2. COMPLICITE - COMPLAINTE	8
V2. 24. SOMMEIL, GENE ET REPETITION	10
V3. 25. FANTASME DE CHARENTAISES	12
V4. 26. "AU TROISIEME, JE DEMENAGE !"	14
V5. 15. LES SORTIES DU CHIEN DU CINQUIEME	16
V6. 18. PROMESSE DE DEMENAGEMENT	18
V7. 72. DESYNCHRONISATION	20
V8. 65. SURENCHERE LATENTE	22
V9. 14. LA CHINOISE	24
V10. 16. LA FOLLE DU DESSOUS	26
V11. 54. SURDITE OBLIGE	28
V12. 53. CHAMBRE DE BONNE AU VIOLON	30
V13. 51. TERRAIN DE FOOT A DEPLACER	32

V14. 83. NOIRE ET TONITRUANTE	34
V15. 37. SPORT-MATELAS	36
V16. 58. EPANCHEMENTS AU SOUS-SOL	38
V17. 28. SEXUALITE NOVICE EN COMMUNAUTE	40
V18. 23. GUILLOTINE	42
V19. 66. "ON SE SUPPORTE"	44
V20. 48. GAMMES DE JOUR, GAMMES DE NUIT	46
V21. 50. UN MARI HYPERACTIF	48
V22. 33. LA BELLE INSTITUTRICE ET LES DEUX FILLES DU QUATRIEME	50
V23. 85. S'IL MORD, ON EST ASSURE !	52
V24. 34. AUTORADIO, AUTOREFERENCE	54
V25. 12. SOQUES ET BARBECUE	56
V26. 5. DEUX PORTES ENTR'OUVERTES	58

PLAINTES RITUELLES

R1. 32. "ON A FAIT DU BRUIT HIER SOIR"	66
R2. 4. JEUX TARDIFS CONTRE PORTE CLAQUEE	68
R3. 30. "COMME ÇA, JE PEUX AUSSI FAIRE DU BRUIT" ...	70
R4. 91. "CE SOIR, JE VAIS FAIRE DU BRUIT"	72
R5. 84. UN ENRHUME CHRONIQUE	74
R6. 3. RITUEL DE FETE	76

R7. 90. CYCLES BIOSONOTHYMIQUES	78
R8. 56. PROMOTION	80
R9. 61. LES SURPRISES PARTIES DE LA JEUNESSE LIBEREE	82
R10. 20. UN POT APRES LES EXAMENS	84
R11. 10. LE FOU DANS SA CELLULE	86
R12. 35. TAPAGE NOCTURNE DES EMPLOYES DE LA VOIRIE	88
R13. 59. LE MATE EN CELLULE	90
R14. 92. FEMME BATTUE	92
R15. 93. LE COURAGE DE SE PLAINDRE	94
R16. 36. TRIAL ET GROSSE CAISSE EN MONTAGNE	96
R17. 70. "DORS, MON P'TIT QUINQUIN"	98
R18. 77. "ON S'ETAIT BIEN MARRES"	100
R19. 81. PAR COURRIER AMICAL ...	102
R20. 13. LES DEUX COUPS DE M. LI	104
R21. 80. LE MOT COMME D'HABITUDE	106
R22. 68. "C'EST LES MERCIER"	108
R23. 46. LA JAVA DES PROVINCIAUX	110
R24. 45. LES 3 x 8 D'UNE SCIE CIRCULAIRE EN LOZERE	112
R25. 76. "BAISSEZ, BAISSEZ, BAISSEZ"	114
R26. 89. PAR LA MEDIATION D'UNE LETTRE	116
R27. 57. VOUS PREPAREZ LE CONSERVATOIRE ?	118
R28. 22. CHUT !	120
R29. 88. LE DON DU TAPIS	122

PLAINTE CONDITIONNELLE

C1. 38. PAR GERANCE INTERPOSEE	128
C2. 1. GARE A LA POLICE !	130
C3. 39 "A QUI DE DROIT !"	132
C4. 6. HARD ROCK CONTRE CARROSSERIE	134
C5. 42. L'EMISSAIRE DE LA DELOCALISATION	136
C6. 44. CONFORT SONORE EN CHEMIN DE FER	138
C7. 47. ASPIRATION AU MEURTRE	140
C8. 49. QUERELLE DE CLOCHER	142
C9. 69. LE CHAT A LA BILLE	144
C10. 27. UNE PREMIERE HOULEUSE	146
C11. 82. PSYCHOSE DU CONTACTEUR	148

PLAINTE EVENEMENTIELLE.

E1. 55. FESTIVAL DU SON	154
E2. 60. GRENADE OFFENSIVE	156
E3. 40. AUTORADIO DEBRIDE	158
E4. 9. GERONIMO	160
E5. 78. LE SEAU D'EAU	162

E6. 7. LE MUR D'EN FACE	164
E7. 8. DETOURNEMENT DE SONNETTE	166
E8. 67. "DIRECTEMENT AUX HLM"	168
E9. 74. LES BAFFLES RECALES	170
E10. 31. OEUFS POURRIS A LOCARNO	172
E11. 87. LES CHIENS DES CURES	174

PLAINTE TAUTOLOGIQUE

T1. 75 LETTRE AU TABLEAU D'AFFICHAGE	180
T2. 79. AU CAS OU IL SERAIT LA	182
T3. 52. UNE FEMME SOUS PRESSION	184
T4. 62. LE MARTEAU, LE SONOMETRE ET LE MERLE	186
T5. 86. CHAMP-DOLLON, CHANT DE LA PLAINTÉ	188
T6. 29. DETRESSE A SHANGHAI.	190

